X.- Abbé F.X. Côté,
Séminaire,
St-Hyacinthe, P.Q.

AOUT

D.	L.	M.	M.	J.	V.	S.
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

LE CLAIRON

Cette semaine
+ + +
14 PAGES EN
DEUX SECTIONS

VOL. XL - No. 34 | [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa]. | SAINT-HYACINTHE, LE 24 AOUT 1951 | [Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada] | Prix: 5 cents

Augmentation de 4,000 habitants dans notre ville depuis dix ans

D'après le recensement décennal de 1951, la ville de Saint-Hyacinthe compte 19,999 habitants tandis que les municipalités de La Providence et Saint-Joseph-sur-Yamaska en comptent respectivement 2,678 et 2,104. — Grand total de 24,781. — Les municipalités environnantes.

Les chiffres provisoires de la population dénombrée au recensement décennal de 1951 viennent d'être rendus publics pour les cités, villes et villages incorporés.

Les chiffres d'autres centres seront publiés à mesure qu'ils seront disponibles. D'autres rapports de la présente série provisoire indiqueront le chiffre total de chaque province et donneront aussi les chiffres de chaque comté st subdivision de comté.

Les chiffres de la population de ce rapport provisioire sont sujets à révision. es modifications comme le dénombrement de personnes absentes de leur domiciles ordinaire, et le dénombrement des personnes dont les logis étaient fermés au moment du recencement doivent encore être apportés. Les chiffres définitifs paraîtront plus tard.

Il est du devoir de toute personne qui a des raisons de croire qu'elle n'a pas été recensée d'avertir immédiatement le Bureau fédéral de la statistique, et enquête sera faite.

Nous donnons plus bas quelques chiffres du recencement 1951 et, entre parenthèses, ceux du recencement de 1941, il y a dix ans: St-Hyacinthe, 19,999 (17,798; La Providence, 2,678 (1,924); Saint-Charles-sur-Richelieu, 252 (232); St-Denis, 822 (727); St-Dominique, 449 (381); St-Guillaume, 784 (769); Ste-Hélène de Bagot, 268 (235); St-Hugues, 480 (452); St-Joseph d'Yamaska, 2,104 (1021); St-Liboire, 532 (464); Ste-Madeleine, 668 (450); St-Pie, 1,180 (1,099); Upton, 786 (735).

Exposition féminine à Saint-Damase les 29 et 30 août

L'exposition des Dames de l'Union Catholique des Fermières de St-Damase, comté de St-Hyacinthe, se tiendra les 29 et 30 août prochain.

La salle sera ouverte de 2 heures à 5 heures de l'après-midi et le soir à sept heures. Dans la soirée, il y aura attractions diverses, chant, musique et comédie. L'entrée sera gratuite et une cordiale invitation est faite à tous ceux qui voudront visiter cette exposition.

★

Réouverture des cours de ballet le 10 septembre

Mlle Huguette Champagne, directrice-fondatrice du Corps de Ballet Maskoutain, nous informe que la réouverture de la classe de ballet de son école de danses classiques aura lieu le lundi, 10 septembre prochain.

Les inscriptions se feront à partir de 2 heures de l'après-midi lundi, le 27 août. Les personnes intéressées à suivre ces cours sont priées de communiquer avec Mlle Champagne en téléphonant au numéro 1076-W. Mlle Champagne aura encore, comme par les années passées, la direction de ces cours.

★

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré le 26 août prochain

Un grand pèlerinage est présentement en voie d'organisation pour dimanche le 26 août. Le lieu de ce pèlerinage est Ste-Anne de Beaupré et le voyage se fera par autobus. Le départ s'effectuera à 4 heures du matin du terminus de la Compagnie de Transport Moderne, rue St-Antoine.

Au retour qui se fera le même jour, les pèlerins pourront visiter le jardin zoologique de Charlesbours, Giffard, la chapelle de Notre-Dame du Sacré-Coeur ainsi que l'église Saint-Charles Garnier à Bergerville. Les billets pour ce pèlerinage sont présentement en vente aux prix de six (6) et cinq (5) dollars, chez Mme Marcel Gadbois, 950, rue St-Louis, ville, tél.: 1684-W.

Cours de diction



Après une absence d'un an, Mlle Estelle Piquette, dont la photo apparait ci-haut, reprendra ses cours de diction et de phonétique à Saint-Hyacinthe. Les inscriptions se feront à partir du 1er septembre au numéro 1593 de la rue Marguerite Bourgeois, tel. 1426-W et la reprise des cours aura lieu le 15 du même mois.

★

Un autre film est tourné aux studios de St-Hyacinthe

Le tournage du film le Rossignol et les Cloches, dans lequel le jeune prodige de la chanson, Gérard Barbeau, de Verdun, fait ses débuts au cinéma, a débuté mercredi, le 22 août, aux studios de la **Québec Production** de Saint-Hyacinthe.

La vedette féminine du film est Nicole Germain, qui jouera le rôle d'une grande pianiste. Parmi les autres interprètes, on remarque: Hector Charland, en monseigneur; Jean Coutu en impressario; Jeannine Fluet d'Ottawa; Juliette Béliveau, en grand'mère; Clément Latour, en curé; Yves Létourneau, des Compagnons, ainsi que J.-R. Tremblay et Blanche Gauthier.

Ce film de "Le Rossignol et les Cloches", est réalisé par René De Lacroix, sur un scénario de Joseph Schull, hommes de théâtre montréalais. Le jeune Gérard Barbeau ainsi que son père et sa mère sont présentement à Saint-Hyacinthe où ils demeurent durant tout le temps que le film sera tourné, c'est-à-dire environ trois semaines.

Il y a également dans ce film plusieurs figurantes dont quelques finalistes du concours "Miss Cinéma".

★

Récentes mutations ecclésiastiques dans le diocèse

M. l'abbé Bernard FONTAINE vicaire à Waterloo, est nommé vicaire à Upton.

M. l'abbé Roméo ROERT, vicaire à St-Joseph de Sorel, est nommé vicaire à Waterloo.

M. l'abbé Roland SALVAIL, aumônier diocésain de la J.A.C. et de la L.A.C., est nommé vicaire substitut à Saint-Césaire.

M. l'abbé Onésime BEAUREGARD, vicaire à Beloeil, est nommé aumônier diocésain de la J.A.C. et de la L.A.C., tout en conservant la fonction de vicaire surnuméraire à Beloeil.

M. l'abbé Hector LAPLANTE, aumônier de l'Hôpital St-Joseph de Granby, est nommé vicaire à Beloeil.

Sur présentation de son Supérieur Provincial, le Révérend Père Louis-Philippe FISET, O.P., est nommé curé de la paroisse de Notre-Dame du Rosaire de Saint-Hyacinthe.

Raymond Girouard réélu secrétaire des Barbiers

M. Raymond Girouard de cette ville, a été réélu secrétaire-financier de la Fédération des Barbiers-coiffeurs de la province de Québec pour un 9ième terme, lors du congrès qui eut lieu à Drummondville, les 19 et 20 août dernier.

Mlle Fleurette Grégoire, a été élue directrice tandis que MM. Robert Massé et J.D. Monast de Marieville ont été élus comme représentants de St-Hyacinthe.

★

Prise d'habit chez les Soeurs Grises de cette ville

En la fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge, le 15 août dernier, avait lieu chez les Soeurs Grises de cette ville, une cérémonie de profession religieuse présidée par monsieur le chanoine Ant. Trudeau, assisté de monsieur l'abbé G. Gadbois, aumônier à l'Hôtel-Dieu.

Ont prononcé des voeux temporaires les révérendes Soeurs Cécile Gélinas et Thérèse Verrault de Lewiston, Maine; Lorraine Beaudin, garde-malade licenciée de l'Hôpital Général St-Vincent-de-Paul, Sherbrooke, de Coaticook; Anita l'Allier de South Durham (Drummond); Marie-Marthe Tétrault et Gabrielle Tétrault d'Asbestos; Odile Laplante de Rumford, Maine; Eva Desrochers de Lac Mégantic (Compton).

Ont prononcé des voeux perpétuels, les révérendes Soeurs Thérèse Joyal de St-Cyrille de Wendover; Pierrette Côté de Martinville, (Compton); Rollande Bégin de Lewiston, Maine.

Le révérend Père H. Sainte-Marie, s.s.s. donna le sermon de circonstance et la cérémonie se termina par la bénédiction du St-Sacrement.

Mgr Douville préside à des fêtes mariales dans la ville de Granby

Les imposantes cérémonies se déroulent dans la paroisse de l'Assomption, à Granby. — Le Maire Boivin consacre sa ville à la Sainte Vierge. — Don à Son Excellence en vue de l'achat d'une statue pour le futur Grand Séminaire du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Plusieurs milliers de personnes ont assisté, dimanche soir dernier, à une manifestation mariale qui s'est déroulée dimanche dernier dans la Paroisse de l'Assomption de Marie, à Granby.

S. Exc. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, présidait aux cérémonies et c'est avec la foule que Son Excellence a bien voulu parcourir le trajet de la procession.

Il y avait quatre chars allégoriques dans la procession et l'on apprécia fort celui qui représentait le Pont des Chapelets.

A l'Eglise de l'Assomption, un autel avait été dressé sur le parvis du temple. Le R. Père Albert Berlinguette, O.M.I., curé de la paroisse, prononça des paroles de bienvenue et souligna l'importance de la dévotion envers la Sainte Vierge.

En terminant son allocution, le R. Père Berlinguette offrit à l'évêque le profit de la quête faite parmi la foule, afin d'acheter une statue pour le futur grand séminaire du diocèse.

Mgr DOUVILLE

L'Evêque de Saint-Hyacinthe, dans son allocution, souligna combien il avait été impressionné par la ferveur de la foule, durant ce défilé en l'honneur de la Vierge. Monseigneur a tenu à dire que la statue achetée par la population de Granby occupera une place d'honneur dans le grand séminaire du diocèse.

Mgr Douville a ensuite rappelé quelques faits marquants de son voyage à Rome, à l'occasion de la proclamation du dogme de l'Assomption de Marie. Il a souligné les leçons d'amour à tirer de ces imposantes manifestations: amour d'estime pour la mère de Dieu; amour de sentiment pour la mère de tous les Chrétiens.

A la suite de l'allocution de Mgr Douville, le Maire Horace Boivin, de Granby, a donné lecture d'une prière par laquelle il consacrait la municipalité à la Sainte Vierge.

Le Salut au Saint-Sacrement, sur le parvis de l'église, a terminé les cérémonies mariales.

★

Congrès diocésain des Loisirs tenu à Sorel mardi

Le congrès annuel de la Fédération diocésaine des loisirs s'est tenu à Sorel mardi dernier, sous la présidence de M. Emmanuel Coulombe, de Granby.

Les cérémonies ont débuté par une messe au Collège Supérieur. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé de Grandpré, aumônier diocésain, de Saint-Hyacinthe.

Les commissions d'étude aux deux séances groupaient, outre des membres du clergé, les moniteurs et monitrices du diocèse qui se sont attachés à l'étude de questions diverses.

La journée s'est terminée par des chants, danses et pantomimes.

✦——Qui est heureux maintenant?——✦



Fred Rose, ancien député de Montréal-Cartier à Ottawa, fut envoyé en prison après avoir été trouvé coupable de conspiration pour faire passer des secrets militaires à la Russie. On le voit ci-dessus de retour à sa demeure, en compagnie de sa femme et de sa fille Laura, âgée de 15 ans, après avoir servi une sentence de six années au pénitencier.

Seize personnes sont transportées à l'Hôpital souffrant d'asphyxie

Le poison s'échappait d'un cylindre sur le terrain d'un regrattier et tout le voisinage en est affecté. — Victimes transportées à l'hôpital. — L'accident survint lundi matin sur la rue Sainte-Marie.

Seize personnes ont été asphyxiées, lundi avant-midi, par du gaz ammoniaque qui s'échappait d'un cylindre déposé sur le terrain d'un regrattier, J. Radner, 75 rue Ste-Marie.

Toutes les victimes ont été transportées à l'Hôpital St-Charles, où elles ont reçu les soins que requérait leur état. Aucune ne fut en danger de mort. Voici leurs noms:

Mme Roland Moseley, 38 ans, 67 rue Ste-Marie. Les enfants Moseley: Hélène, 4 ans; Jocelyne, 3 ans, et Darielle, 2 ans.

M. Ovide Wilkie, 45 ans, 84 Ste-Marie, et Mme Wilkie, 34 ans.

Mme Hervé Landry, 44 ans, 96 rue Ste-Marie, ainsi que Pauline, 19 ans; Lise, 16 ans, et Claudette Solis, 10 ans.

Mme Marcel Solis, 32 ans, 1195 rue St-Louis, ainsi que René Solis, 4 ans.

M. Napoléon Beauregard, vieillard de 88 ans.

Liboire Messier, 11 ans.
Mme Arthur Gosselin, 41 ans.
Mme Omer Frenière, 27 ans, 46 rue Ste-Marie.

M. Stanislas Boissy, 62 ans, rue Ste-Marie.

M. Emile Degrés, 35 ans, 1281 rue St-Antoine, et M. J. Radner, 64 ans, 75 rue Ste-Marie.

C'est ce dernier, M. J. Radner, qui a été le plus gravement blessé, en raison probablement de son âge avancé.

Il était 10.20 h. de l'avant-midi, mardi, lorsqu'on reçut au poste de police et de feu un appel téléphonique demandant de se rendre immédiatement à l'angle des rues St-Louis et Ste-Marie, où quelque chose de grave s'était produit.

Le constable Marcel Gratton fut immédiatement dépêché sur les lieux et, rendu là, il constata que du gaz s'échappait d'un cylindre déposé sur un terrain de vieux fer et que les émanations empoisonnaient tout le quartier, à preuve que plusieurs personnes étaient déjà malades.

Le constable Gratton, réalisant la gravité de la situation, s'empressa de téléphoner au poste, et le Chef Adrien Malo se porta immédiatement sur les lieux avec le constable Ephrem Frappier.

Entre temps, on avait aussi téléphoné à l'Hôpital des Vétérans (D.V.A.) et le surintendant, M. Robert Godbout, ainsi que le Dr A. Temple se portèrent sur les lieux avec des appareils de respiration artificielle. Ils étaient accompagnés de M. Lucien Hamel qui s'occupa de l'évacuation des logis par les victimes et de leur transport à l'hôpital.

Il est heureux que cette affaire n'ait pas eu de plus graves résultats et que toutes les victimes doivent s'en tirer après quelques jours de maladie. Le cylindre, cause de tout mal, était chargé de gaz d'ammoniaque employé principalement dans les moteurs de glacières électriques.

★

Naissance d'un fils à M. et Mme F. Cusson

Mardi le 14 août dernier, à l'Hôpital St-Charles, un fils est né à M. et Mme Fernand Cusson (Marcelle Durocher). Il a été baptisé Joseph, Jacques, Richard, Ronald Cusson. Parrain et marraine, Jean-Louis et Suzanne Cusson, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Louis-Philippe Cusson, grand'mère de l'enfant.

La princesse Élizabeth et le duc d'Édimbourg à St-Hyac. le 29 oct.

Le convoi entrera en gare à 10 heures de l'avant-midi et y demeurera quinze minutes. — S.H. le maire présentera les hommages de la population. — Le programme de la réception n'est pas encore élaboré.

Leurs Altesses royales la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg s'arrêteront à St-Hyacinthe lundi, le 29 octobre, dans l'avant-midi.



C'est ce que nous a déclaré cette semaine, Son Honneur le maire M. Ernest-O Picard. Un bref arrêt de quinze minutes permettra à la population maskoutaine de prendre contact avec leurs Altesses Royales. Ce bref arrêt ne permettra pas aux distingués visiteurs de quitter la gare, mais ils ont formulé le désir d'y rencontrer les principaux citoyens. Le comité du conseil n'a pas encore élaboré le programme de la réception qui sera nécessairement très simple.

Il semble que M. le maire se bornera à offrir à leurs Altesses royales les hommages de la population, puis à leur présenter un certain nombre de dignitaires religieux et civils. Le couple princier fera également un bref arrêt à Drummondville, en route pour les provinces maritimes.

Au cours de leur voyage, la princesse et le duc voyageront par chemin de fer, par bateau et par avion. Un avion de luxe C.5 sera mis à leur disposition par le CARC de même que des navires de la marine royale canadienne.

Les deux wagons habituellement utilisés par le gouverneur général du Canada ont aussi été placés à la disposition de la princesse et de son époux.

★

St-Hyacinthe et le progrès industriel

D'après la dernière livraison de l'Annuaire Statistique de la Province de Québec, publiée par le Ministère du Commerce et de l'Industrie, la Cité de Saint-Hyacinthe se classe au neuvième rang des villes de la province pour le nombre d'employés au travail dans ses manufactures, soit 5,270.

Au chapitre des salaires et gages payés durant l'année en revue, St-Hyacinthe s'inscrit pour $8,508,737, après Granby avec un chiffre de $8,632,704.

Touchant le nombre des employés dans l'industrie, Montréal vient évidemment au premier rang, avec 180,098. A St-Hyacinthe, on en compte 5,270, comparativement à 5,086 pour Granby.

Les statistiques font ressortir que l'essor industriel de la province se manifeste à l'avantage des centres de moyenne importance.

Au rythme actuel, il se trouve des spécialistes pour prédire que dans quelques années, la production industrielle du Québec égalera et dépassera peut-être celle de sa voisine, l'Ontario.

Voici, par ordre, le nombre des employés dans les industries des principales villes de la province:

Montréal, 180,098; Québec, 14-484; Drummondville, 8,297; Sherbrooke, 8,093; Lachine, 7,930; Trois-Rivières, 7,539 Shawinigan, 5,748; St-Jean, 5,431; St-Hyacinthe, 5,270, et Granby, 5,086.

Touchant le total des salaires et gages payés durant l'année en revue, il a été de $8,508,737, comparativement à $8,632,704 pour Granby, $10,914,874 pour St-Jean, $13,737,337 pour Shawinigan et $14,874,861 pour Sherbrooke.

★

Mme A. Girouard décédée dimanche à l'âge de 50 ans

Mme Adrien Girouard, née Rose-Anna Gendron, est décédée dimanche, le 19 août, à l'âge de 50 ans.

Elle demeurait au Grand-rang St-François et laisse son époux, ainsi que deux fils et deux filles: Gilles, de St-Césaire, et Jean-Louis, de St-Pie de Bagot, ainsi que Mlles Jeannine et Denise, de la Paroisse Notre-Dame.

Sa mère, Mme Joseph Gendron, de la Paroisse Notre-Dame, lui survit également, ainsi qu'un frère et deux soeurs: Floria Gendron, de Ste-Blaise, et Mmes Napoléon Tétreault (Emma), de La Providence, et Adélard Gaucher (Clarinda), de Saint-Hyacinthe.

La dépouille mortelle a été exposée à la demeure de la défunte et les imposantes funérailles, sous la direction de M. Ubald Lalime, ont eu lieu mardi le 21 août, à 9 h. 30 du matin, en l'église du Précieux-Sang, La Providence.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé E. Saint-Pierre, curé de St-Aimé, et cousin de la défunte, et le service a été chanté par le curé E.-A. Martel, assisté de MM. les abbés Guillet et Lalonde, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Roland Bélisle, Lucien Giard, Philippe et Conrad Guertin, Roger St-Pierre et Marcel Pion. L'inhumation s'est faite dans le cimetière Notre-Dame.

★

Le décès de Mme Ulric Mongeon à l'âge de 74 ans

Dame Veuve Ulric Mongeon, née Délia Labossière, est décédée lundi, le 20 août, à l'âge de 74 ans.

Elle demeurait à 2212 Bernier et laisse un fils et une fille: Roméo, de cette ville, et Mme Donat Ferron (Marguerite), de St-Jude. Une soeur lui survit également, Dame Veuve Stanislas Girouard (Régina), de cette ville.

La dépouille mortelle a été exposée aux Salons Ubald Lalime, 910 Bourdages, et les funérailles ont eu lieu jeudi le 23 août, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale de St-Jude. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de St-Jude.

Pèlerinage au sanctuaire de Johnville le 9

Un pèlerinage au Sanctuaire de Notre-Dame de la Paix, à Johnville, comté de Compton, aura lieu dimanche le 9 septembre prochain. Il y aura messe pontificale à 10 heures du matin.

Dans l'après-midi, sur le chemin de retour, les pèlerins se rendront au Sanctuaire de Beauvoir, près de Sherbrooke, pour le Chemin de la Croix.

Les billets pour ce pèlerinage sont en vente chez Mme Gadbois, 950 rue St-Louis, à St-Hyacinthe. (Tél.: 1684-W).

Prix aller-retour: $3.50

a-24,31 s-7

Un nouveau sous-directeur à l'Ecole S. Charles Garnier

Le R. Frère Joseph-Azarias, provincial de la paroisse d'Iberville chez les Frères Maristes, vient de faire connaître les obédiences de ses religieux pour la prochaine année scolaire.

Le Collège d'Iberville a perdu le R. Frère Roméo-Alphonse, qui a été nommé sous-directeur de l'Ecole Saint-Charles-Garnier, à La Providence, Saint-Hyacinthe.

Le R. Frère Armand-Joseph, professeur à l'Ecole Supérieure St-Mathieu de Beloeil, a été nommé organiste et professeur de musique au Juvénat Saint-Joseph, à St-Vincent de Paul.

Les Frères Julien-Emile (Julien Bergeron, de St-Jude) et André-Clément (Zoël Lemoine, de Rosemont, Montréal) iront rejoindre quatre confrères canadiens au Marian College, de Pougkeepsie, N.Y., en vue d'obtenir leur diplôme universitaire.

★

Excursion au Mont Tremblant le 26 août prochain

Mlle Suzanne Pion, 2763, rue St-Pierre, tél. 1509-W, prépare une excursion au Mont-Tremblant, pour dimanche le 26 août. Départ à 6 heures, dimanche matin, du terminus de la Cie de Transport Moderne, 1555, rue St-Antoine. Billet en vente à $5.00, aller et retour. S'adresser à Mlle Pion ou au terminus, tél. 1200

Les gagnants des prix spéciaux lors de l'Exposition Régionale de St-Hyac.

Pour les concours de parade et d'étable, et le concours d'appréciation des bacons de marché.

Nous poursuivons cette semaine la publication des noms des gagnants de prix à l'Exposition Régionale de Saint-Hyacinthe.

La liste présente est celle des prix spéciaux décernés à la suite du concours de parade et de leurs gagnants. Voici:

Race Canadienne — MM. Albany Nichols, Albany Sylvestre et Ernest Sylvestre.

Race Jersey — MM. Vertume Lemay, Jean-Paul Dubuc et Esdras Hébert.

Race Holstein — MM. Donat Girad, Laurent Gauthier et Roland Gladu.

Race Ayrshire — M. Jos. Boulay, Jean-Paul Lagacé et Gérard Bonin.

Concours d'étable — MM. Jos. Boulay, Laurent Gauthier, Esdras Hébert, Donat Giard, Jean-Paul Dubuc, Roland Pigeon, Albany Nichols, Hector Charpentier, Roland Gladu et Ernest Sylvestre.

Voici, maintenant, la liste des vainqueurs du concours d'appréciation des bacons de marché à l'Exposition Régionale.

Les personnes dont les noms suivent se diviseront la somme de $50.00, dont $25,00 offert par Canada Packers et $25,00 offert par Modern Packing et M. Albert Comeau, de St-Hyacinthe:

1.—Michel Morin, 1105 ave Sacré-Coeur, Saint-Hyacinthe.
2.—Lucien Desmarais, St-Simon-de-Bagot.
3.—Roland Nichols, La Présentation.
4.—Félix Arseneault, 316 rue Bridge, Montréal.
5.—Léo Côté, Farnham.
6.—Normand Houle, St-Simon.
7.—Georges Denis, St-Norbert.
8.—Georges Morissette, Saint-Hyacinthe.
9.—Victorin Sylvestre, Saint-Hyacinthe.
10.—Fernand Charpentier, St-Simon.

Profession perpétuelle au Précieux-Sang le 28 août prochain

Mardi le 28 août, à 8 heures a.m., une cérémonie de profession perpétuelle aura lieu dans la chapelle du Monastère du Précieux-Sang de cette ville.

Le sermon de circonstance sera donné par Monseigneur Valmore Lajoie, Camérier secret de Sa Sainteté et curé de Beloeil.

Les fidèles sont invités à y assister.

La loi du scoutisme

3,000 scouts acclament M. Saint-Laurent à Vaudreuil

"Nous avons des richesses naturelles immenses, mais notre plus grande et notre plus précieuse richesse, c'est la jeunesse canadienne", a déclaré mercredi soir devant 3,000 scouts le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada.

Ces 3000 scouts, qui prennent part à un jamboree, à Vaudreuil, ont salué l'arrivée parmi eux de M. Saint-Laurent par une chanson dynamique dont les premiers mots sont: "Il n'y en a pas comme lui!"

En compagnie de M. Louis-René Beaudoin, député fédéral de Vaudreuil-Soulanges et de dirigeants scouts, M. St-Laurent a visité plusieurs des camps, dont les tentes s'étendent sur une distance de plus de deux milles. Le jamboree de Vaudreuil est celui de la Fédération des scouts catholiques du Canada. Il y a des camps pour chacune des régions du Québec.

C'est sur l'estrade du jamboree que le premier ministre du Canada, un chapeau de scout sur la tête, s'est adressé aux jeunes.

La loi du scoutisme

M. Saint-Laurent leur a rappelé que la loi du scoutisme est une paraphrase de la loi évangélique et il les a remerciés de leur beau travail. "Vous apprenez à travailler en commun, dit-il, pour procurer à votre prochain, c'est-à-dire à tous ceux qui vous entourent et à l'humanité toute entière, la plus grande somme possible de bien-être. Je suis heureux, a-t-il ajouté à titre de premier ministre du pays, de vous faire part de l'appréciation très sincère du gouvernement — une appréciation qui est d'ailleurs très méritée".

Pour la paix

M. Saint-Laurent a aussi déclaré ce qui suit: "Malgré les inquiétudes que nous cause la situation internationale depuis 1945, il y a lieu d'avoir confiance en l'avenir. Nous ne voulons pas la guerre. Nous détestons souverainement la guerre. Et si, aujourd'hui, nous avons des forces armées considérables, ce n'est pas pour nous battre, c'est pour décourager toute tentative d'agression de la part d'un ennemi éventuel. Les pays qui aiment la liberté se sont unis, par le pacte de l'Atlantique, afin d'être tellement forts économiquement et militairement qu'une nation voulant nous attaquer ne puisse le faire, de crainte d'être vaincue".

En terminant sa brève allocution, M. Saint-Laurent a raconté, de façon éloquente, la parabole du Bon Samaritain et il a dit que, plus le mouvement du scoutisme prendra de l'ampleur, plus nous nosu acheminerons rapidement sur la route de la véritable fraternité chrétienne, du progrès et du bien-être.

C'est le Père Bernardin Verville, O.F.M., qui a remercié le premier ministre. Le Père Verville, qui est aumônier général adjoint de la Fédération des scouts catholiques du Canada, a dit: "M. Saint-Laurent, vous êtes scout de coeur!".

Le premier ministre du pays avait été présenté aux 3,000 jeunes gens par M. Honoré Parent, président de la Fédération scoute.

M. Saint-Laurent est entré sur les terrains du Jamboree, dans une automobile ouverte, en compagnie de M. Louis-René Beaudoin. Il a été acclamé avec le plus bel enthousiasme que l'on puisse trouver chez la jeunesse.

Un voyageur américain, qui passait la soirée de mercredi à Vaudreuil, a été étonné du contact très personnel que prend notre premier ministre avec la population.

Il s'agit de M. W. T. Campbell, chef de gare de la petite ville de Bridgeport, Connecticut. "Quand le président Truman est passé par notre ville, plus de cent cinquante policiers fédéraux ont patrouillé pendant toute la journée avant sa venue. Personne ne pouvait approcher de lui à moins de cent pieds. Toute une section des rails a été recouverte de planches pour lui faciliter le passage et tous les employés de la gare ainsi que tous ceux qui avaient à rester sur place ont été longuement interrogés.

"Franchement, j'aime beaucoup mieux un premier ministre comme le vôtre, qui n'a pas peur de se promener ainsi, sans gardes du corps, parmi ceux qui l'ont choisi comme chef. C'est infiniment plus sympathique et beaucoup plus conforme aux véritables principes d'une démocratie".

Roger NADEAU
(Le Canada)

Plus de 25 scouts de Saint-Hyacinthe assistent à ce Jamboree. Dimanche le 26, une forte délégation de parents et amis se rendront à Vaudreuil pour visiter et encourager par leur présence, les chefs du mouvement. Tous sont cordialement invités à aller rendre visite aux scouts du Jamboree de Vaudreuil.

HOMMAGE A Damien Bouchard

par Gérard BRADY

La mémoire du premier "Grand Chevalier du Travail" de Saint-Hyacinthe vient d'être honorée. Le 14 juillet, anniversaire même de la Liberté, fut la date choisie pour le dévoilement du monument Damien Bouchard qui fut érigé par la famille, sur un terrain en face de la demeure du sénateur T.-D. Bouchard.

Damien Bouchard, père du sénateur maskoutain, fut, en effet, un pionnier du relèvement de la classe ouvrière, comme le rappelle l'inscription gravée sur le socle où repose le buste qu'a sculpté Emile Brunet l'artiste canadien de grande renommée.

Les Chevaliers du Travail furent les instigateurs du relèvement social chez-nous; c'est dire également qu'ils furent, en quelque sorte, les martyrs de la cause ouvrière. Dans bien des milieux on les jugea sévèrement et le plus souvent avec beaucoup d'injustice.

Ils venaient troubler la quiétude de la bourgeoisie et susciter des difficultés à ceux qui avaient gagné le respect (comme les temps n'ont pas changé!) des autorités et des notables en exploitant la sueur des gagne tout petit.

Ce devaient sûrement être des suppôts de Satan de vouloir ainsi relever le niveau social des travailleurs, leur assurer le respect dû à la personne humaine et leur garantir une plus juste part du gâteau fabriqué de leurs mains.

Damien Bouchard paya ses services à la classe ouvrière par deux années d'exil. L'idéal qu'il servit a, depuis longtemps déjà, gagné le peuple. Le monument qui s'élève aujourd'hui rue Girouard, à Saint-Hyacinthe, est un hommage qui s'adresse donc également à tous ceux qui, comme Damien Bouchard, ont su braver l'opinion et la puissance pour faire triompher un idéal profondément humain.

En élevant ce monument à la mémoire de son père, le sénateur Bouchard donne déjà un bel exemple de reconnaissance filiale; par l'inscription qu'il fit graver sur le socle, il rend un hommage à tous les pionniers du travail organisé, à tous ceux qui ont le sens social et ce geste est sensible à tous les travailleurs.

(L'Homme Libre)

M. Saint-Laurent a rencontré sa soeur religieuse

Le très hon. Louis Saint-Laurent, Premier Ministre du Canada, a fait un arrêt de quelques heures à Prince-Albert, Saskatchewan, durant sa récente tournée de l'Ouest. Il en a profité pour rendre visite à sa soeur, la R.S. Thérèse de Jésus, de la congrégation des Soeurs de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe.

La R. Soeur Thérèse de Jésus est principale de l'Académie de Sion, à Prince-Albert. Elle avait déjà eu l'occasion de rencontrer son frère à plusieurs reprises depuis ses 37 années de séjour dans l'Ouest canadien, notamment l'an dernier, lors de l'inauguration du "stampede" de Calgary par le Premier Ministre.

★

Le réseau ferroviaire national, le plus grand en Amérique du nord, mène partout au Canada et fait la liaison avec tous les grands chemins de fer américains.



"D'Estoc et de Taille"

POLITIQUE ET RELIGION

Non, ce n'est pas un sujet délicat. Il suffit de l'honnêteté.

On ne devrait pas non plus hésiter d'en parler. Il suffit de la franchise.

Si je n'aime pas la façon cavalière et fourbe d'un Monsieur Duplessis qui veut

"S'aller faire nommer pape par les conciles

"Que dans des cabarets tiennent des imbéciles",

j'ai bien le droit, je pense, d'en dire un mot.

Notre premier ministre depuis quelque temps, ne marche plus qu'en génuflexions. Toutes ses assemblées politiques s'attachent, comme un appendice anémique, à de grandioses, saintes et impressionnantes cérémonies religieuses. Il rassemble autour de ses estrades les pieuses gens qui viennent de prier, pour essayer de glisser sa politique dans leur esprit encore ému.

Et il ment, à tour de langue!

Car pendant son prêche, même si c'est un dimanche, les clubs et les barbottes versent à boire et roulent les dés, les fonctionnaires continuent de crever de faim, les ouvriers de plier l'échine sous les lois capitalistes et les cultivateurs de payer en taxes et insultes la charité duplessiste.

Si son adversaire, par malheur, ose lui reprocher son hypocrisie et l'accuser bien précisément devant le peuple, il crie au persécuté, au martyr. Plus encore. Il rit du catholicisme à toute épreuve de Lapalme, sept fois père, et l'invite à venir siéger à Québec sans crainte, l'assurant qu'il ne fera pas bénir son fauteuil!

On pourrait dire simplement que tout cela est enfantillage, si tout cela n'était pas dicté par une immonde pensée électorale, si tout cela ne ridiculisait pas notre clergé, si tout cela n'insultait pas bassement un compatriote et un coréligionnaire.

L'Etat et la Religion, mille fois oui, doivent travailler de pair au bien-être moral et matériel des peuples. Qui, dans Québec, l'a jamais nié? Mais il n'est pas vrai, et nous ne l'admettrons jamais, qu'un politicien ait le droit dans un pharisaïsme honteux, de cacher ses méfaits sous des allures d'enfant de choeur.

Il y a plus important qu'une élection en démocratie, et c'est l'honnête vérité. Il y a plus important que les grimaces pieuses de Monsieur Duplessis, et ce sont tous les scandales du régime duplessiste. Avant de poser à lui seul aux dix justes qui ne se trouvèrent pas pour sauver Sodome et Gomorrhe, il faudrait qu'il s'accuse, se repente et répare.

D'ailleurs, quoiqu'il en dise et surtout essaye d'en dire, il n'est pas vrai que notre clergé endosse sa politique parce que lui, impose ses assemblées politiques à ses cérémonies. Nos évêques et nos prêtres ont toujours respecté le pouvoir civil chez-nous, et ce n'est pas Monsieur Duplessis qu'ils convient à leurs saints offices, mais le premier ministre de la province de Québec.

Il me semble que le premier ministre de la province de Québec devrait, même s'il est Duplessis, montrer autant de respect à notre clergé et ne pas s'en targuer aussi effrontément.

Surtout, surtout quand on porte sur sa conscience un pont écroulé, d'autres ponts écroulés, des toits d'hôpitaux envolés, un Roque emprisonné, des chefs ouvriers catholiques qu'il a traités de saboteurs, une police provinciale aveugle, une prison vide et un Poliquin!

Il aura beau hurler, gesticuler, mentir et gémir, ses actes sont là, irréfutables, inoubliables!

Et ce sont les gestes précisément, que juge la religion.

Les vantardises, le vent les emporte!

Mais ce qu'il y a d'ignoble dans cette ostentation scandaleuse, c'est la calomnie que les duplessistes lancent sur un adversaire qui les épouvante.

C'est une directive qu'ils suivent, en assemblées, à la radio, dans les journaux. Tous, sans exception, déforment non seulement la pensée mais les paroles mêmes de Monsieur Lapalme, pour essayer de faire croire à la province que le chef libéral est un mangeur de curés, un dénigreur du clergé, un anticlérical, un séparatiste de l'Eglise et de l'Etat.

Faut-il être vraiment mal pris, à court de stratagèmes, pour descendre jusque-là!

A les entendre, ces messieurs seuls restent chrétiens. Les libéraux, leurs adversaires nagent dans le crétinisme! Ils ne se croient pas seulement le nombril du monde, mais la quintescence de la vertu! Et ils le disent!!!

Je viens d'écrire "vertu". La vertu n'a jamais besoin d'atours ni de falbalas. Sa simplicité, son humilité, sa sincérité lui assurent une force invincible.

Son antonyme seul a besoin de costumes, de décors, d'alentours.

Maurice Pharisien Duplessis est beau, dans le premier blanc !

Mais sous le fard et les riches costumes, il y a le politicien qui a gaffé nonante fois.

Et sa pire erreur, c'est d'avoir voulu, au lieu d'amener son parti à l'église, traîner l'Eglise à son parti.

La Religion est au-dessus de toute politique et ne couvrira jamais de son autorité, ni Poliquin, ni les clubs de nuit, ni les barbottes.

P.S. L'enquête sur le Pont-Duplessis? Attendons.

L'affaire Poliquin-Duplessis? Poliquin, lui, se la coule douce pendant que . . .

ALBAN FLAMAND
avocat

Fer Forgé

Profitez d'une occasion unique

Profitez d'une occasion unique de vous procurer du fer forgé à un prix de réelle aubaine.

A vendre au prix du manufacturier

A vendre au prix du manufacturier, échantillons de fer forge d'une très grande variété.

S'ADRESSER A:

H. L. IRONCRAFT Co. Ltd.
1375 ST-LOUIS
ST-HYACINTHE

No 29 — 25 août 1951



— Souvenirs d'un Petit-Fils de Porteur d'Eau —

GRAVISSANT LA COLLINE

PAR
T-DAMIEN BOUCHARD



V

La grève des Imprimeurs

Le lendemain de l'élection fédérale, M. Denis, rendu impotent lors de l'accident dans lequel M. Blanchet avait été tué, fin d'août, vendait son imprimerie et son journal. Les ouvriers de nos établissements s'agitaient pour obtenir des augmentations de salaires. Le propriétaire de *La Tribune*, harassé par les souffrances que lui causaient les blessures qu'il avait reçues — on le crut mort pendant vingt-quatre heures et on avait même annoncé officiellement son décès à sa famille — régla la question en cédant son entreprise à trois de ses employés qui fomentaient la grève. Il avait décidé que c'était le meilleur moyen de leur prouver que les profits étaient loin d'être aussi élevés que le prétendaient ceux qui soulevaient les ouvriers contre les employeurs. Un des acquéreurs abandonna la société nouvelle au bout d'un mois et l'imprimerie périclita quelques années pour, finalement, fermer ses portes.

Je n'étais pas acculé dans la situation de mon concurrent et je n'avais aucune intention de vendre des intérêts que je venais d'acheter et que je n'avais pas encore réussi à payer. Le parti libéral, et surtout les idées libérales, avaient besoin d'un organe dans un centre intellectuel comme le nôtre; *L'Union* menait, depuis plus d'une génération, la lutte pour les Canadiens d'origine française croyant dans la liberté d'opinions en matière temporelle; il ne fallait pas la laisser tomber dans les mains de ceux qui réclament cette liberté pour eux-mêmes, mais qui la refusent aux autres quand ils sont devenus les rois et les maîtres.

Il me fallait affronter un orage d'un nouveau genre. Mes employés, parmi lesquels j'avais eu le malheur d'introduire un fomentateur de grève de Montréal, réclamaient une augmentation générale de salaires. J'admis qu'ils gagnaient bien peu, mais sous ce rapport, j'étais aussi mal loti qu'eux. Je leur exposai que j'avais acheté un établissement en faillite et que ce n'était qu'en travaillant durement au bureau dans la journée, et le soir à l'atelier, abandonnant ma plume pour m'occuper du pliage, de l'encartage et des machines à brocher, que je parvenais à leur payer leurs gages hebdomadaires. Je leur citai le cas de *La Tribune*. Son directeur venait de vendre son journal et son atelier à trois de ses employés, avec le résultat que, dans cet établissement, il y avait plus de patrons que de salariés gagnant neuf dollars par semaine. C'était un de ces nouveaux propriétaires qui soulevait la discorde chez-nous et au *Courrier*. En ce qui concernait ce dernier journal, je rappelais à mes ouvriers que son éditeur avait offert de louer son imprimerie à son personnel à un prix ridiculement bas; les imprimeurs avaient été assez prudents pour ne pas accepter ce marché, tout en refusant, pourtant, de quitter leur atelier.

Mes ouvriers exigeaient une augmentation générale allant jusqu'à cinquante pour cent, ce qui me paraissait excessif; comme compromis, j'offrais des augmentations variant de quinze, dix-sept et trente-cinq pour cent, ce que je jugeais raisonnable. Mes offres furent rejetées et la grève se déclencha. Elle ne fut, heureusement, que partielle. Seuls les compositeurs, au nombre de quatre, une femme et trois hommes, laissèrent le travail.

Il n'est pas sans intérêt de jeter un regard en arrière pour se rendre compte des différences existant dans le marché du travail à cette date, distance de quarante-cinq années, avec celui d'aujourd'hui. Pour juger sainement de l'amélioration du sort des ouvriers et des patrons, il faut tenir en ligne de compte et la valeur courante du salaire moyen reçu et le coût de la vie, ou ce qui revient au même, le pouvoir d'achat de l'argent à chacune des époques. Après tout, quoi qu'en disent les économistes et les financiers, l'argent n'est qu'un signe; anciennement, le mark valait vingt-cinq cents de notre dollar canadien. Lorsque je visitai l'Allemagne, en 1933, je pouvais acheter pour un dollar canadien, un million de marks.

Qu'est-ce que valaient en réalité les sept dollars que j'offrais aux hommes? Pour se faire une idée juste de l'importance exacte de ces salaires, qui sembleraient ridicules à l'heure présente, nous devons nous reporter à 1904 et établir ce qu'on pouvait alors acheter avec un dollar par jour; pour cela, il faut comparer la valeur actuelle et courante du dollar canadien au début du siècle et en 1948.

En 1904, sur le marché de Montréal, les oeufs se vendaient 20 cents la douzaine, les pommes de terre 9/10 de cent la livre, le lard frais 7¾ cents, le boeuf 8 cents, le beurre 19 cents. A Saint-Hyacinthe, un logement ouvrier de quatre pièces se louait, dans le centre de la ville, quatre dollars par mois. Les oeufs valent en 1948, 63 cents la douzaine, les pommes de terre 4 cents la livre, le lard frais 49 cents, le boeuf 55 cents, le beurre 73 cents. Le logement ouvrier de quatre pièces rapporterait normalement vingt dollars par mois, n'eut été l'intervention du gouvernement fédéral limitant les prix des loyers. Ceci démontre clairement que la valeur réelle de l'argent en 1904, était au moins de quatre cents pour cent plus élevée qu'elle ne l'est aujourd'hui, ce qui signifie qu'un salaire de sept dollars à cette époque équivalait à une paie hebdomadaire de vingt-huit dollars en 1948. Quand je consentis finalement à payer neuf dollars par semaine à mes grévistes, mon offre correspondait à trente-six dollars, au cours actuel de l'argent.

C'est ce qui explique que mes ouvriers eux-mêmes ne demandaient que le même montant, mais ils exigeaient, par un esprit de solidarité, louable s'il ne fut exercé à leurs propres dépens, que ce salaire fut payé indistinctement aux nouveaux comme aux anciens, aux incompétents comme aux compétents. C'est ce principe que je ne voulais pas admettre; je le trouvais contraire à la justice; il me paraissait manquer d'équité, parce que je considérais que le travailleur appliqué à son ouvrage et produisant plus qu'un autre, méritait plus qu'un fainéant, plus même qu'un ouvrier de bonne volonté, mais incapable de donner un rendement égal à celui de son camarade plus habile. J'estimais que ce principe, prôné par les socialistes révolutionnaires, induirait fatalement les ouvriers industrieux à ne pas travailler plus que les paresseux ou les incompétents. Je n'ai pas changé d'opinion; je crois encore que l'homme doit être rémunéré selon son rendement et que la meilleure manière de l'encourager à produire, c'est d'être juste envers lui. Quant aux autres, moins doués par la nature, on devrait trouver moyen de les aider sans pour cela compromettre le sort de l'industrie.

C'est donc sur une question de principes, et non de salaires, que j'eus à faire face à la grève qui me força de suspendre temporairement la publication de mon journal. Il me restait suffisamment d'ouvriers pour tenir en activité le département des travaux de ville et voir à l'impression des revues qui nous était confiée. Le dernier numéro de *L'Union* parut le six décembre 1904; il annonçait que la grève nous obligeait de suspendre, pour quelques jours, la publication de notre journal.

Les élections municipales devaient avoir lieu la première semaine de janvier. Mes adversaires se réjouissaient de l'impasse dans laquelle je me trouvais; mais Joseph Bissonnette, le chef de mes fidèles partisans, était loin, lui, de se décourager. Il cria sur tous les toits qu'il était honteux d'attaquer un fils d'ouvrier de la façon dont s'y prenaient mes ennemis. Pour me ruiner, ajoutait-il, on avait suscité une grève sans motif valable. Tous les honnêtes gens à quelque classe qu'ils appartinssent, devaient se soulever contre une pareille injustice et m'aider, moralement au moins, dans la lutte que j'entreprenais pour que les ouvriers compétents et consciencieux ne soient pas obligés de supporter les fainéants et les ivrognes; en définitive, ce seraient eux, les bons travailleurs, et non les patrons, qui souffriraient de la négation du principe "à travail égal, salaire égal".

Cette campagne atteignit son but et, encore une fois, le mal qu'avaient voulu me causer mes adversaires obtint un autre effet que celui qu'ils en espéraient; il servit ma cause. Il s'établit dans le quartier Numéro Trois, où se rencontraient la plupart de nos hommes d'affaires et un grand nombre d'ouvriers de la meilleure classe, un courant de sympathie en ma faveur qui prouva aux chefs de l'élément réactionnaire que je n'étais pas un fruit sec négligeable, comme ils le prétendaient. Ils changèrent de tactique en employant la ruse pour m'empêcher de siéger à l'hôtel de ville. J'étais jeune, j'entrais dans ma vingt-troisième année et je n'avais pas d'expérience en stratégie électorale.

Le dix décembre, je pouvais reprendre la publication de mon journal hebdomadaire. Un des grévistes avait réintégré l'atelier et deux autres avaient offert de revenir. Comme j'avais alors commandé des machines à composer, je décidai d'attendre pour les réengager, le moment où je serais en mesure de connaître les changements qui pourraient devenir nécessaires dans mon personnel par l'abandon partiel de l'ancien système de composition à la main. Ma feuille hebdomadaire me permit non seulement de défendre ma cause, mais encore de me porter à l'attaque pendant les trois semaines qui précédèrent la mise en candidature.

Bissonnette prétendait que l'opinion publique était tellement en ma faveur que je serais élu par acclamation. En fait, mes adversaires avaient beaucoup de difficulté à me trouver un opposant. On porta ma candidature dans le quartier Numéro Trois, où l'on devait élire deux échevins, par suite de la démission du notaire Carreau, qui avait abandonné sa charge de conseiller pour accepter celle de greffier.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE — 24 AOUT 1951 — TROIS

D'une semaine à l'autre

Par Guy GAGNON

Les Québécois trouvent qu'il leur en coûte de plus en plus cher de vivre dans le royaume (mille fois béni) de Maurice LePont (cadenassé) Duplessis. Il y a bien le coût de la vie qui va en augmentant, du fait des obligations internationales du Canad et de l'influence américaine sur notre économie. Mais il y a aussi et surtout les taxes.

Parlons en des taxes (directes, indirectes et camouflées) qui font les délices des partisans, gros et petits, de l'union conservatrice de Maurice Duplessis. De cette même Union conservatrice qui, dans son programme officiel de 1936, disait en toutes lettres: "Briser... l'empire qu'ont sur la province et les municipalités les grandes institutions financières . . . combattre les cartels du charbon, de la gazoline et du pain... combattre le trust du lait... aggravation et application sévère de la loi des combines."

Promesses qui ont connu le même sort que la taxe de vente qu'avait promis d'abolir M. Duplessis, mais qui va toujours en augmentant. Tout comme la taxe provinciale sur la gazoline que M. Duplessis s'est empressé d'augmenter, après qu'Ottawa eut supprimé la taxe fédérale. Tout comme le pain qui coûte 16 et 18 cents, malgré les promesses de M. Duplessis d'en combattre le cartel. Tout comme le lait dont le prix de 17 cents la pinte laisse froid M. Duplessis

Mais, vous demandez-vous, que fait le gouvernement de M. Duplessis des millions qu'il soutire ainsi des poches du contribuable? Et, surtout, pourquoi a-t-il besoin d'autant d'argent?

Comment le régime Duplessis administre-t-il l'argent du peuple? Le chef provincial du parti libéral, M. Lapalme, en donnait récemment un exemple frappant, qui illustre bien pourquoi ça coûte si cher dans la province de Québec et pourquoi, par conséquent, les taxes sont si élevées. Preuve en main, il a montré qu'il en coûte à M. Duplessis $1,200 pour construire un pont qui n'en vaut, en fait que $228. Ne me demandez pas ce que fait le régime avec les $972 de différence; c'est pas moi qui administre la province.

L'histoire vaut la peine d'être racontée. Elle illustre si bien le régime de gaspillage qui est en train de saigner à blanc notre économie provinciale. En quelques mots, voici l'incident:

Le ministre des Travaux publics, M. Roméo Lorrain, décidait un beau jour de condescendre à faire construire un pont dans une municipalité de l'Islet, à la condition cependant que la dite municipalité fournisse elle-même $300. En d'autres mots, l'Union nationale demandait un octroi municipal pour construire le pont en question. Car, disait le ministère, ce pont nous coûtera $1,200 et il n'est que juste que la municipalité en paie le quart.

Or, il advint que la municipalité du comté de l'Islet trouva que le régime de M. Duplessis exagérait vraiment et que le fameux pont ne pouvait sûrement pas coûté autant d'argent. Aussi décida-t-elle de le construire à ses propres frais, ayant sans doute souvenance du sort qui, à l'exemple du pont Duplessis, est réservé aux constructions du Ministère des Travaux publics.

Donc, la municipalité construisit le pont à ses frais. Quand vint le temps de payer, qu'elle ne fut pas la surprise d'apprendre que le pont, qui devait coûter $1,200 d'après M. Lorrain, en coûtait en réalité $228, soit $72 de moins que l'octroi municipal que réclamait l'administration duplessiste.

Mais, direz-vous encore, le gouvernement Duplessis ne construit pas beaucoup de ponts, ne fait pas beaucoup de travaux de voirie, ne réalise en définitive presque rien (quoique en dise M. Duplessis et son armée de radoteurs). Pourquoi, alors, avoir besoin d'autant d'argent? Mais vous oubliez les dépenses de voyage. Et ça coûte cher lorsqu'un député ou un ministre de l'Union nationale voyage aux frais de la princesse.

Saviez-vous, par exemple, qu'il en coûte deux fois plus cher aux contribuables du Québec pour faire voyager les petits et grands chefs du régime duplessiste qu'il n'en coûte aux Ontariens pour les frais de voyages des membres de leur gouvernement provincial. Et pourtant, la population de l'Ontario est beaucoup plus élevée que la nôtre, la province est presque entièrement industrialisée, ce qui normalement devrait exiger de plus nombreux voyages de la part des membres de l'administration de cette province.

Il y a aussi le favoritisme. Il faut être bon avec ses petits amis, et ça coûte cher le favoritisme. Ainsi, par exemple, les comptes publics 1949 révèlent que $559,000 ont été octroyés par le ministère de l'Agriculture. Or, savez-vous que seulement $127,400 ont été contrôlés comme ayant été versés à des personnes identifiées. Les autres $431,600 apparaissent comme montants "non identifiés", c'est-à-dire donnés par favoritisme à des personnes dont il vaut mieux taire le nom.

Il y a tout un roman à écrire sur l'administration duplessiste. Mais c'est toujours le contribuable qui malheureusement doit payer.

G. G.

Un deuil cruel frappe l'I.D.C. et la C.U.A.

M. George-A. Savoy, président-fondateur de la Dominion Blank Book Co. Ltd., et l'un des fondateurs de l'Institut Démocratique Canadien, est décédé à l'âge de 78 ans mardi, le 14 août. Homme d'affaires et philanthrope bien connu de notre province, il avait fondé et organisé à Saint-Hilaire le Foyer Dieppe pour épileptiques, en souvenir des soldats canadiens tués durant la guerre de 1939-45, dont son fils, le major Paul-A. Savoy, des Fusiliers Mont-Royal, mort au combat à Dieppe.

Membre du Bureau des Grands Gouverneurs de l'I. D. C. jusqu'en 1950, alors que la maladie le força à restreindre ses activités, M. Savoy fut également l'un des Gouverneurs-fondateurs de la Canadian Unity Alliance. Il était membre du Bureau de Direction de cette dernière association.

Président du bureau d'administration de la Dominion Blank Book Company, à Saint-Jean, au moment de sa mort, il était antérieurement vice-président de la Banque Provinciale du Canada et de la Laiterie Mont-Royal Ltée, mais avait dû démissionner de ses fonctions en 1947. Il n'en demeura pas moins en rapport avec une douzaine de corporations de caractère international, à titre de directeur.

Pour les oeuvres de secours en faveur des populations affligées de la Belgique et la France, durant la guerre de 1914-18, il fut décoré par la royauté. Et en souvenir des héros canadiens de la guerre 1939-45, dont son fils Paul, il avait fait construire le Foyer Dieppe pour le soin et le traitement des épileptiques, sans distinctions d'origine, de couleur et de religion. Le Foyer Dieppe est considéré comme l'unique en son genre dans toute l'Amérique du Nord. Il avait également organisé des services anti-tuberculeux et de bien-être de la jeunesse, à St-Jean.

Originaire de Cohoes, dans l'Etat de New-York, il était né le 3 janvier 1873, fils de Georges Savoy et de Philomène Bouchard, tous deux de Québec. A l'âge de 16 ans, ses parents ayant déménagé à Holyoke, au Massachusetts, il entra au service de la National Bank Book Company. Quatre ans plus tard, alors qu'il n'avait que 20 ans, il représenta sa compagnie à la Foire Mondiale de Chicago. Plus tard, il voyagea dans les états de l'Illinois, Missouri, Kansas, Iowa, Wisconsins et les Dakotas.

C'est en 1894 qu'il vint au Canada, et deux ans plus tard il devint officier spécial de la compagnie. En 1910, il était nommé en charge du personnel des ventes et était délégué à Londres pour y établir la National Loose Leaf Company.

C'est en 1920 que M. Savoy acheta les intérêts canadiens de la compagnie et établit des filiales au Mexique, à Cuba et en Amérique Centrale. Il avait acquis une usine à Berthierville, en 1917, mais elle fut détruite par le feu la veille de Noël 1920. C'est alors qu'il construisit la première maison de la compagnie à Saint-Jean.

Pour les services rendus durant la première grande guerre, il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur par le Gouvernement Français, et le roi George V le nomma Commandeur (Brother) de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

D'imposantes funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame Auxiliatrice de St-Jean, samedi dernier. Une foule nombreuse y assistait, parmi laquelle on remarquait particulièrement les représentants des autorités fédérales, provinciales et municipales. Le cortège était précédé de 15 landaus de fleurs, du Cercle Philharmonique de St-Jean, et d'une délégation de la Société ambulancière St-Jean, commandée par le capitaine Georges Saint-Martin.

Les porteurs d'honneur étaient l'hon. sénateur T.-D. Bouchard, l'hon. juge en chef Albert Sévigny de la Cour supérieure, l'hon. juge Ernest Bertrand de la Cour d'Appel, et MM. Charles Perkins, Normand Holland, Stuart Vogan, Paul Granger, Frank Boughton, Charles Roy et J. Sutherland.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. John (premier Vice-Gouverneur Suprême de l'I.D.C.), Prew (avocat de Washington, D.C.) et Harolde J. Savoy (Gouverneur de l'I.D.C. et de la C.U.A.), et par ses petits-fils, Georges, Pete et Norman Savoy.

Lui survivent également son épouse, Lina Prew, qu'il avait mariée en 1895, quatre autres petits-enfants et un arrière petit-fils.

Outre le Sénateur Bouchard, Gouverneur Suprême, l'I.D.C. était représenté aux funérailles par M. Donat Bouchard, gouverneur, et M. Guy Gagnon, Chef du secrétariat conjoint des deux associations.

Congrès provincial des C. de Commerce

La Chambre de commerce de la province de Québec tiendra son 16ème congrès provincial annuel à Montréal, en l'Hôtel Windsor, du 30 septembre au 3 octobre prochain sous le thème "La participation aux bénéfices".

Voilà ce que vient de nous apprendre le président de ce groupement, M. J.-Emilien Leboeuf.

En prenant cette décision, les membres du Conseil Exécutif de la Chambre de commerce de la province de Québec se sont appuyés sur l'exposé des principes ressortant de leur congrès de l'an dernier sur les responsabilités sociales de l'homme d'affaires à savoir que les hommes d'affaires doivent s'efforcer de trouver des méthodes pour améliorer les relations patronales ouvrières.

La Chambre, sous aucun prétexte, ne désire accepter le patronage de cette doctrine de relations ouvrières. Elle croit, cependant, qu'il faille l'examiner attentivement. Ce congrès sera donc une étude objective des systèmes de participation aux bénéfices et il ne sera pas question, bien entendu, ni pour les conférenciers ni pour la Chambre d'épouser cette doctrine.

L'on s'attend à une assistance possible de quatre à cinq cents personnes provenant des différents coins de la province et représentant les cent vingt-cinq Chambres de commerce affiliées à cette association.

★

L'I. D. C. perd l'un de ses gouverneurs

Les Gouvernements et membres de l'Institut Démocratique Canadien auront appris avec regret le décès de l'un des serviteurs les plus dévoués de la cause de la liberté au Québec, le Dr Urgel Gariépy. L'un des tous premiers Gouverneurs de l'I.D.C., le Dr Gariépy est décédé subitement à sa résidence d'été de Préfontaine, près de Ste-Agathe, vendredi, le 17 août dernier.

Chirurgien à sa retraite depuis 1948, le Dr Gariépy était âgé de 69 ans. Il était né à Montréal le 20 janvier 1882, avait fait ses études classiques au Collège de l'Assomption et ses études médicales à l'Université de Montréal. Les premières années de pratique le conduisirent à Cap Chat, dans le comté de Gaspé.

Le regretté disparu servit dans l'Armée Canadienne comme médecin militaire, 1914-1918, et pratiqua à Paris de 1916 à 1919. Deux ans plus tard, il était nommé chirurgien à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, dont il devenait, en 1943, le chef de service de chirurgie. Il se retira en 1948.

Fellow de l'American College of Surgeons et du Collège Royal des médecins et chirurgiens du Canada, le Dr Gariépy était aussi membre de l'Académie médicale de Paris et de l'Association médicale du Canada. Il fut également président de la Société Médicale de Montréal, président de la Société de Chirurgie de Montréal et professeur de médecine opératoire à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal.

Les funérailles eurent lieu mardi en l'Eglise St-Denis, à Montréal. Le Gouverneur Suprême et les membres du Bureau des Grands Gouverneurs de l'I.D.C., ainsi que la direction de ce journal, offrent à la famille éprouvée leurs plus sincères sympathies.

★

Le mérite de l'Acousticon

La gêne, cette hantise des personnes qui sont dures d'entendement, n'aura plus sa raison d'être avec l'appareil qui vient d'être perfectionné, suivant M. R. C. Magnan, un expert de la compagnie Acousticon International.

En annonçant la mise sur le marché d'un appareil vraiment révolutionnaire, le nouvel Acousticon sans cordon, M. Magnan a déclaré que ce nouvel instrument électronique avait été construit et perfectionné au cours de 50 ans de recherches et d'expérimentation.

L'Acousticon sans corde se porte dans les cheveux et libère le porteur des cordons révélateurs, des boutons dans les oreilles, ainsi que des batteries et appareils de transmission sur la personne du porteur. Le récepteur électronique, qui se porte dans la chevelure, au niveau de la bouche, a pour résultat un ton naturel, libre des distorsions causés par les ondes soniques ou de toute interférence pouvant être causées par les ondes soniques ou il, dans le port des vêtements.

L'Acousticon sans Cordon est maintenant sur le marché, mais le nombre en est limité.

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Distillé au Canada

Blended GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

AVIS

Nous avons reçu plusieurs appels téléphoniques au Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques pour savoir si nous nous occupions de l'organisation de la Fête du Travail cette année.

Nous désirons informer le public et tous les intéressés que le Conseil Central n'organise aucune manifestation à l'occasion de la Fête du Travail cette année, et ne patronne aucune autre organisation à cette fin.

Toute sollicitation qui pourrait être faite au nom du Conseil Central ou des Syndicats serait donc absolument fausse et constituerait de fausses représentations.

EDMOND MAJOR
Organisateur
Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques de Saint-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, le 18 août, 1951.

Encouragez nos Annonceurs

Nouvelle émission de timbre-poste au Canada

L'hon. G.-Edouard Rinfret, ministre fédéral des Postes, annonce que son ministère fera tout en son pouvoir pour produire un timbre qui sera émis au cours de la visite de Leurs Altesses Royales, la princesse Elisabeth, duchesse d'Edimbourg, et le duc d'Edimbourg.

Les postes disposent de très peu de temps pour la réalisation de ce timbre et on ne peut dire de façon définitive si les clichés seront prêts assez tôt pour permettre l'impression des grandes quantités de timbres qui seront nécessaires pour commémorer un événement de cette importance.

SERAPHIN

COMMENCE LA SEMAINE PROCHAINE

Si votre radio n'est pas en ordre apportez-le ou téléphonez à

La Radio Maskoutaine Enrg.

A. GIROUARD, PROP.

909 CASCADES — TÉL.: 1704-R — ST-HYACINTHE

SERVICE COURTOIS — SATISFACTION ASSURÉE

Magasins **THRIFT** Stores

UNE COMPAGNIE QUEBECOISE

COMPAREZ NOS PRIX!

Chez "THRIFT" vous obtenez valeurs plus une garantie de 100 % de satisfaction!

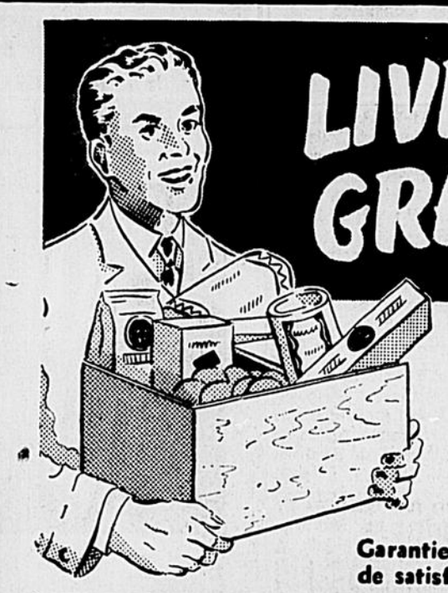
VISITEZ NOTRE
MAGASIN "THRIFT"
À
445, RUE ST-FRANCOIS
ST-HYACINTHE, QUE.

UNE COMPAGNIE QUEBECOISE

Les magasins **THRIFT** appartiennent à des personnes demeurant dans la province de Québec et sont également dirigés et gérés par des citoyens de notre province.

UN ACTIF POUR VOTRE VILLE

Les magasins **THRIFT** donnent du travail à des hommes et à des femmes de votre localité. Notre gérant choisira chez vous tout le personnel dont il a besoin.



LIVRAISON GRATUITE

EPARGNEZ SUR CES VALEURS DE QUALITE chez THRIFT

POUR COMMANDE COMBINEE MINIMUM $3.00

JUS de TOMATE	AYLMER SURCHOIX	2 15 oz	21¢
ANANAS	TRANCHE V. C. AUSTRALIEN	bte 20 oz	34¢
CONFITURE	aux FRAISES MARQUETTE (Nouvelle récolte)	24 oz	46¢
CAFE MARCO	TOUT USAGE	sac 1 lb	94¢

PAIN TRANCHE COUNTRY CLUB au lait 24 oz 14¢

Garantie 100% de satisfaction.

SAUMON ROSE CLOVER LEAF Surchoix Grd. ½ 24¢ (boite grd. "1" 42¢)

FROMAGE "Link" Clover Valley pqt ½ lb 29¢

CORN FLAKES	KELLOGG (12-oz 22c)	pqt 8 oz	15¢
MARINADES SUCREES	MELANGES MRS. LUKE	24 oz	35¢
SACS de THE	"QUALITE-THRIFT" ORANGE PEKOE (60 sacs pour 67c) — 30 sacs		35¢
FARINE	FIVE ROSES TOUT USAGE	sac 24 lbs 1.69	sac 7 lbs 49¢
APPRET à SALADE	KRAFT MIRACLE WHIP (16 oz 53c) — pot 8 oz		30¢
JAVEX	UNE NECESSITE DOMESTIQUE	bout. 16oz 15¢	bout. 32 oz 24¢
POTS MASON	PETITE GRANDEUR	douz	1.08
POTS MASON	GRANDEUR MEDIUM	douz	1.26
PECTINE de FRUIT CERTO		bout. 8 oz	26¢
PAROWAX		lb	16¢
VINAIGRE BLANC HEINZ		bout. 33 oz	25¢

SUCRE BLANC GRANULE sac 5 lbs 55¢ (sac 10 lbs $1.10)

GRAISSE PURE MAPLE LEAF "TENDERFLAKE" pqt 1 lb .23

Viandes de Qualité

Jambons lb 61¢

PICNIC, FUMES, SANS JARRET

FRANKFURTS	Paquet	.59
POULET Roulé		.53
TETE Fromagée	chaque	.35
Petit Balony	2 lbs environ	la lb. .49
BACON tranché		½ lb .35

Fruits et Legumes Frais

ORANGES GROSS. 288 DOUZ. 35¢

SUNKIST VALENCIA DE CALIFORNIE ECORCE MINCE, SUCREES ET JUTEUSES

CELERI	PASCAL FRAIS (Plus gros pied 15c)	pied	10¢
OIGNONS JAUNES	Cat. No. 1	3 lbs	19¢
PATATES	BELLE QUALITE	10 lbs	25¢

MELONS CAT. No 1 lb 9¢

D'ONTARIO A CHAIR JAUNE SUCREE

THRIFT STORES LIMITED

Prix en vigueur les 23, 24 et 25 août 1951.

Magasins **THRIFT** Stores

UNE COMPAGNIE QUEBECOISE



MOTEURS de toutes marques

MAGASIN Réparation de LAVEUSES

LALIBERTE

Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe

2080 Cascades Tél. 1784-J

Economisez en faisant vos marinades

et cependant ayez la meilleure qualité!

EMPLOYEZ LES **VINAIGRES** *de luxe* **LION**



Ils sont fabriqués dans votre région pour qu'ils vous reviennent moins cher, et vous pouvez être sûrs qu'en les employant, vous réussirez marinades, sauces, condiments et salades parce que ce sont des vinaigres, purs, forts, mûris en fûts et savoureux.

Pour recevoir notre livre de recettes gratuit, nouvelle édition augmentée, écrivez à

LION VINEGAR COMPANY LTD.

4537, rue Droiet • MONTRÉAL

74, rue Renaud • QUÉBEC

AUSSI EN BARILS ET EN BOUTEILLES

Annonces Classifiées

Automobiles à Vendre

Toujours le meilleur endroit pour un bon marché.

Echangeons—Achetons—Vendons

TERMES FACILES SI DÉSIRÉS

FORD coach 1929	$ 100.00
CHEVROLET coupé 1934	250.00
BUICK sedan 1934	175.00
DODGE sedan 1936	350.00
CHEVROLET sedan [1] 1937	400.00
DE SOTO sedan [1] 1938	550.00
DODGE sedan [1] 1939	650.00
LINCOLN sedan 1937	175.00
CHEVROLET sedan 1941	450.00
DODGE sedan [2] 1947	925.00
CHEVROLET sedanette 1942	750.00
PLYMOUTH sedan 1948	950.00
METEOR sedan 1948	1,525.00
CHEVROLET sedan 1949	1,575.00
STUDEBAKER coach 1949	1,550.00
CHEVROLET sedan 1950	1,750.00
PONTIAC sedan 1945	975.00
MERCURY sedan 1949	1,925.00
MONARCH sedan 1949	1,925.00
DE SOTO sedan 1936	125.00
FORD coach [2] 1938	300.00

CAMIONS

1/4 ton. Panel THAMES 1949	450.00
2 ton. CHEVROLET 1941	600.00
Sedan Delivery PONTIAC 1948	1,050.00

ACHETEZ AVEC CONFIANCE chez

R. Brunette Automobile

Tel.: 1452-M 3095 Dessaulles [angle Tellier]

OUVERT TOUS LES SOIRS

A VENDRE

A VENDRE. — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. 1d-jno-g

A VENDRE. — Joli chalet situé à la Pointe-aux-Fourches sur la Rivière Noire, 5 pièces; toilettes, eau courante. S'adresser au Magasin Donat Bouchard, 1108 des Cascades. 13a-jno

A VENDRE ou à LOUER — Maison d'été située en face du Club de Golf, ainsi que terrain à vendre pour construire un chalet. S'adresser à Philippe Choinière, 1094 Laframboise, Tél.: 24. jnom4

A VENDRE. — Poêle Enterprise à l'huile combiné à l'électricité, un an d'usage. Bicycle C.C.M. pour homme. Réservoir à l'huile, capacité 200 gals, baril de 45 gal., aussi brûleurs A.B.C. S'adresser à 2385 Sylva-Clapin, St-Hyacinthe. jno-g

A VENDRE. — Un lit de fer à deux étages, avec matelas. A vendre à bon marché. S'adresser à Marc Labelle, 1815 St-Antoine. Tél. 309. 22jn-jno-g

A VENDRE — Beau chalet meublé de 5 pièces avec toilette, eau, électricité. Situé dans la Paroisse Douville à 2 milles de la ville. Service d'autobus. S'adresser à W. Désilets, 2585 Laframboise. Tél.: 2142-J. Saint-Hyacinthe. jnoa20

A VENDRE — Chalet de 6 pièces avec garage et cave. S'adresser au magasin Blondin, 1300 des Cascades. 18mjno

A VENDRE — De Soto 1936 à vendre en très bon ordre; le prix est surprenant.!! Adressez-vous à 785 St-Charles, La Providence. jnoG

A VENDRE — Restaurant-épicerie, avec logement libre pour l'acheteur.

S'adresser à Mlle A. Duguay, 15 rue Centrale, St-Joseph. a.24

A VENDRE — Bicycle de dame presque neuf. Pas cher. S'adresser à 64 Durocher, St-Joseph. Tél.: 2440 J. a-24

A VENDRE — Bicycle CCM pour dame. Très propre. Un manteau de fourrure en rat musqué, en bon ordre, pour jeune fille de 14 à 16 ans. Deux manteaux de printemps de même grandeur et un costume en bon état. S'adresser à 1820 Papineau, Ville. a.24

A VENDRE — A St-Charles, propriété de deux étages, couverture plate en tôle, huit pièces, eau chaude. Terrain 90' x 130' faisant face sur 3 rues, avec garage et hangar, deux étages 25' x 35', couverture plate en tôle. S'adresser à E. Guyon, St-Charles-sur-Richelieu. a-10, 17, 24, 31

A VENDRE — Terre à vendre, 120 arpents en culture. Bâtisses neuves. Vendrait avec ou sans roulant. Cause de santé. S'adresser à Emile Benoit, 7ème Rang, St-Dominique, Co. Bagot. a3, 10, 17 24

A VENDRE — Poêle émaillé blanc, avec brûleurs à l'huile "A.B.C.". S'adresser le soir après 6 heures, à 195 Brodeur, La Providence, St-Hyacinthe. a17,24

A VENDRE — Poêle à gaz, trois ronds. Aussi, glacière en bois, très propre, à vendre à bon marché. S'adresser à 2045 Morisson, Saint-Hyacinthe. a17,24

A VENDRE — 1 set de chesterfield (3 morceaux), 1 table de cuisine avec chaises, 1 poêle, tapis, etc. S'adresser à 425 Girouard, Tél.: 641-R. a24

A VENDRE — Bicyclette du printemps, Modèle pour dame. Bon marché. Cause: automne. S'adresser à 2225 Sicotte. Tél. 2577 J a.24

A VENDRE — Motocyclette de marque Enterri 350 CC modèle 1950. Bon marché. Pour information: 630 Des Erables, Ville. a.24

A VENDRE — Camion à patates frites. Néon, lavabo, glacières bien modernes. S'adresser à 6749 Louis Hémon, Montréal. Tél.: Victoria 3039. a.24

A VENDRE — Ménage: Poêle émaillé blanc et noir avec deux brûleurs à l'huile. Set de salle à diner en chêne verni. Grande glacière en bois. Lit complet, deux bureaux, 2 barils d'huile. Pour information: 1835 Cascades. Tél. 1085. a.24

A VENDRE — 250 dindonneaux blancs de Hollande, âgés de 10 semaines. S'adresser à Germain Deslauriers, St-Liboire. Tél.: 53 a.24

A VENDRE OU A ECHANGER

Plusieurs terres, commerces de toutes sortes, restaurants, maisons de chambre à Montréal et à Drummondville.

Pour tout achat, vente ou échange, consultez A. L'HEUREUX, Agent Général d'Immeuble, St-Liboire, Co. Bagot, Qué. Tel. 2s41. a.24

A LOUER

A LOUER. — Local chauffé à louer 650 pieds de plancher, situé à l'arrière de la manufacture Rita Shoe Co., coin des rues Hôtel-Dieu et St-Antoine. S'adresser à la Rita Shoe Co. Ltd, 385 rue Hôtel-Dieu. 16f-jno

A LOUER. — Logement chauffé de 3 appartements, avec douche, réfrigérateur et eau chaude. S'adresser à Théo Gauthier, 1930 Des Cascades, Tél. 1300 ou 2111. 2d-jno

A LOUER — Magasin situé dans le centre des affaires. Place du Marché. S'adresser à 2376 Lafontaine, 2e étage à gauche. Tél.: 16-26-W. j6jno

A LOUER — A Ste-Rosalie, beau logis de 2 pièces, salle de bain, galerie en avant, grande armoire. Prix 15.00 par mois. S'adresser à Victor St-Jean, 445 rue de l'Hôtel-Dieu ou casier postal 141, St-Hyacinthe. a.24

A LOUER. — Maison de la Coopérative d'Habitation. S'adresser à 2430 Duvernay. Tél. 945-J 24a

A LOUER — Garage simple, aussi chambre pour homme ou femme. S'adresser à 547 rue Sainte-Marie, Ville. Tel. 2280 J. a.24

A LOUER — Appartement chauffés, éclairés, meublés ou non. S'adresser à 249 St-Michel, La Providence. Tél.: 2792-W a.24

A LOUER — Deux beaux appartements comprenant cuisine, chambre ainsi que chambre de bain. Chauffé et éclairé. S'adresser à 29 Centrale, St-Joseph. a.24

A LOUER — Grande chambre meublée, avec lit double. Grande garde-robes. Endroit tranquille et central. Eau chaude à l'année, usage du téléphone. Pour Monsieur de préférence. S'adresser à 905 St-Dominique, Tél. 698-W a.24

DIVERS

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél.: 1007-W, La Providence. jno

NOUS ACHETONS et payons les meilleurs prix pour: REBUTS de fonte et d'acier ainsi que cuivre "copper", plomb, aluminium, batterie, etc. . . en un mot tous les métaux. Chaudières à vapeur en bonne condition ou non. Machinerie usagée en bonne condition ou non. Nous démantibulons des préments complets. Si vous avez quelque chose à offrir, communiquez avec:

BLAISE ALLARD
30, 4e Rue, Iberville, Qué.
Tél.: 7511
16m-jno

ATTENTION — Madame, Mademoiselle, faites bons revenus chez vous. Ouvrage continuel avec machine à coudre ou à la main. Explications complètes: $0.25 (pas de timbres). Adressez à Casier Postal 487, Trois-Rivières. a3, 10, 17, 24, 31

FINANCE ET COLLECTION Enrg. — Perception de créances échues. Rien à payer si rien n'est recouvré. 1613 Girouard, St-Hyacinthe. Tél.: 1586-R. j-13 jno

ATTENTION! ATTENTION! Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez **LUCIEN HAMEL**, prop. de **Yamaska Refrigération**, 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 2378-J. 12m-jno

ATTENTION. — Pour achat ou réparation de réfrigérateurs domestiques ou commercials, moteur, radio, etc. Consultez **REFRIGERATION SERVICE maintenant à 212 St-François St-Hyacinthe Tél. 432-R** 22jn-jno

PERDUE A ST-HYACINTHE

Petite chienne jaune à poils ras genre fox. La gorge et les quatre pattes sont blanches. Récompense. S'adresser à Ernest Gaudette, Ste-Madeleine. Tél.: 1947-J-3 a.24

CHANGEMENT D'ADRESSE

Mme Armand Grisé, modiste, désire informer sa clientèle de sa nouvelle adresse à 547 rue Ste-Marie, Tél. 2280 J. a.24

PERDU — Sac à main de couleur bleu marine, contenant chapelet, compact, etc. Perdu dimanche soir rue Concorde. Si trouvé, prière de rapporter au bureau du Clairon, 435 Mondor, tél. 143. a.24

A VENDRE ou à LOUER — Un chalet, 3 appartements, eau courante. Cave de ciment 6 pds. A deux milles du Marché centre, du côté de La Providence. Habitable l'hiver. A vendre pour $2,000.00 dont $700. comptant ou à louer $15.00 par mois. S'adresser à 406 rue Vaudreuil, ville. Tél.: 1999-W. a-24

ATTENTION. — Le **Taxi Central**, situé près du Terminus du Grand Hôtel, sur la rue Ste-Marie, a à présent, pour No. de téléphone: 64 seul. Plusieurs chars à votre service. Service jour et nuit. Tous les chars assurés. 24-31a

PERSONNE DEMANDEE. — Personne demandée pour ouvrage général de maison (logis de 4 pièces). Heures de travail 8.30 h. a.m. à 5 h. p.m. Samedi et dimaenhe libres. Téléphone; 1465-J, après 6 heures. 24a

INSTITUTRICES DEMANDEES — On demande deux institutrices diplômées pour enseigner dans la municipalité scolaire de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. Salaire: $900. S'adresser à L.-E. Morier, N.P., sec.-trés., 491 Saint-François, Saint-Hyacinthe. jno 24a

DEMANDEE — Fille de table. Ouvrage à l'année pour restaurant, logée et nourrie. Pour information: Tél.: St-Hilaire 818 a24.31

COUPLE DEMANDE — pour ouvrage général à l'année. Logés et nourris. Bon salaire. Pour information Tél.: St-Hilaire 818. a.24

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE DE TAXIS

L'Association du Taxi Ottawa Enrg. Tél. 2570. Tous anciens associés du Taxi Central occuperont dorénavant le poste du Taxi Central, à 365 St-Simon. Il y aura 6 voitures à votre service jour et nuit. Passagers assurés. a24.31—s7-14

IMMEUBLE!!

C'EST TOUJOURS AU:

Bureau Central d'Immeubles Enrg. que vous trouverez l'achat.. l'échange.. ou la vente que vous désirez.

Nous pouvons transiger votre propriété, terre ou votre commerce, que vous soyez à St-Hyacinthe ou à n'importe quelle autre localité dans la province ou même dans l'Ontario.

Si vous désirez un hôtel, commerce, propriété ou terre même un terrain, nous avons actuellement plusieurs aubaines dont vous pourriez profiter.

Donc soyez le bienvenu à notre bureau. L'adresse, toujours la même:

Bureau Central d'Immeuble Enrg.

515 St-Denis, Ch.: 7 Tél.: 1405-W

SAINT-HYACINTHE

PIANO — CHANT — SOLFÈGE

COURS PRIVÉS:

Français, Anglais, Arithmétique, Dactylo, etc...

Mme RENE DAIGNAULT

Diplômée de l'Université de Montréal

935 du Palais St-Hyacinthe
Tél.: 443

A LOUER

Logement de cinq pièces et chambre de bain, avec grande cave. Système de chauffage à l'huile. Maison neuve sise dans la plus belle localité de la ville.

Logement de 5 pièces (salon, deux chambres, cuisinette, dinette et chambre de bain); chauffé et entièrement meublé, y compris poêle et glacière électriques. Ménage fait à neuf.

Local pour petite manufacture (50 x 100 pds); service de monte-charge, gicleurs automatiques; site très avantageux en plein centre de la ville, place du Marché.

Pour toutes informations, s'adresser à:

J.-P. Brault

Edifice "Le Clairon"
435 avenue Mondor

Téls. Jour: 143 - 498
Soir: 1558-W

PROVINCE DE QUEBEC,
MUNICIPALITE SCOLAIRE DE LA PAROISSE DE ST-PIE.

SOUMISSIONS

RE: Construction de l'école no 11, dans le rang du Bas de la Rivière, en la paroisse de St-Pie, Bagot, P.Q.

AVIS est par les présentes donné que des soumissions cachetées portant à l'endos: "SOUMISSION POUR CONSTRUCTION DE L'ECOLE no 11", seront reçues au bureau du secrétaire-trésorier, à St-Pie, d'aujourd'hui au sept septembre mil neuf cent cinquante-un, à huit heures du soir, (heure solaire), pour la construction de l'école susdite.

Les travaux seront exécutés conformément aux plans et devis préparés par le Département de l'Instruction publique, Série A 1951, et qui sont présentement déposés au bureau du secrétaire-trésorier, où les soumissionnaires pourront en prendre connaissance.

Chaque soumissionnaire devra attacher à sa soumission un chèque accepté fait payable à l'ordre de la Commission Scolaire de la paroisse de St-Pie, au montant de 10 p.c. du prix de la soumission.

Les soumissions seront ouvertes et considérées à une séance spéciale de la commission scolaire qui sera tenue, à St-Pie, au bureau du secrétaire-trésorier, le 7 septembre 1951, à huit heures du soir (heure solaire).

La commission scolaire se réserve le droit de n'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

St-Pie, le vingt-et-un août mil neuf cent cinquante-un.

Le secrétaire-trésorier,
Jeanne LEDUC
St-Pie, Bagot, P.Q.
a-24-31

ENCAN — Vendredi soir le 24 août chez M. J.B.O. Bergeron à St-Hyacinthe au no 257 rue St-Simon.

DETAIL: Un bon ménage pour six pièces, poêle, fournaise, glacière, meubles pour cuisine, salle à diner, boudoir. Un beau secrétaire, radio, fauteuil, lampes etc. Deux ameublements pour chambres à coucher, rideaux, draperies, hardes faites, tapis, rugs, turquie et prélarts. Vaisselle, verrerie, outils, gardes-soleil pour autos et autres accessoires divers.

J.A. MORIN, encanteur
St-Hyacinthe
a.24

Remerciements

La Famille Clément Lussier remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Clément Lussier, soit par offrandes de messe, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit. a.24

Chambre et pension demandée

Jeune homme désire belle chambre confortable et aussi pension pour cinq jours de la semaine, une chambre qui serait de cinq à dix minutes de marche de l'Hôtel de Ville. Ecrire à Casier postal 50, St-Hyacinthe.

CHAMBRE DEMANDEE

..Jeune homme désire une chambre dans maison privée de quartier résidentiel Ecrire à Casier postal 50, St-Hyacinthe.

ARRIVEZ À DESTINATION FRAIS ET DISPOS



RENDEZ-VOUS AINSI À L'EXPOSITION DE QUÉBEC

31 AOÛT — 9 SEPT.

Billets aller-retour

$6.90 Voitures ordinaires **$7.80** Wagons-lits et wagons-salons*

*Prix du fauteuil ou du lit en plus.

Valables pour l'aller — du jeudi 30 août au dimanche 9 septembre inclusivement.

Retour jusqu'au 10 septembre

Renseignements complets des agents.



CANADIEN NATIONAL

Elle demeure toujours le plus GRAND EVENEMENT ANNUEL de la province.

Exposition Provinciale QUÉBEC

10 JOURS PLEINS — 31 AOUT — 9 SEPT.

40e Anniversaire "l'ANNEE du SOUVENIR et du TOURISME"

TAUX REDUITS en CHEMIN de FER PARTOUT dans le QUEBEC

D'un INTERET CAPITAL pour
★ La CLASSE AGRICOLE
★ La JEUNESSE RURALE
★ Le MANUFACTURIER
★ L'ARTISAN
★ L'HOMME d'AFFAIRES
★ L'ARTISTE
★ La MENAGERE
★ L'OUVRIER
★ La GENT ECOLIERE

★ Plus d'EXHIBITS . . .
★ Plus de VARIETE . . .
★ Plus d'ATTRAITS . . .

— COLISEE —

14 - Représentations - 14 "SKATING VANITIES '52"

Le plus BEAU spectacle du genre au Monde! Brillant Technicolor du Music Hall

Version toute nouvelle . . . toute différente . . .

— ESTRADE —

Sur la Piste la PLUS MODERNE au CANADA

COURSES sous HARNAIS

9 - MATINEES - 9
6 - SOIREES - 6

Dimanche 9 sept. le 5 milles

CARNAVAL — CONCERTS — MANIFESTATIONS
ETALAGES DIVERS — MACHINERIE DE FERME
AUTOMOBILES — BEAUX-ARTS — ARTISANAT
PHOTOGRAPHIE — KIOSQUES CHAMPETRES

QUAND UNE FAMILLE DOIT-ELLE EMPRUNTER

Une famille doit emprunter seulement lorsqu'un prêt est le meilleur moyen de régler un problème d'argent. C'est le cas, notamment, lorsqu'il faut régler des comptes en souffrance, des frais médicaux ou scolaires, des taxes, pour acheter du combustible ou faire des réparations à la maison. Les prêts alors consentis ne contribuent pas à l'inflation, parce que l'argent ne sert pas à acheter des produits rares ou à s'endetter davantage.

LA SOLUTION DES PROBLÈMES D'ARGENT

A la HFC—Household Finance—nous sommes d'avis qu'une famille doit emprunter seulement si, à l'aide d'un budget bien établi, elle peut ainsi régler son problème, et rembourser de façon régulière. Quand une famille emprunte de cette manière, elle ne fait que "louer" de l'argent à des conditions qui lui conviennent. A la HFC, vous pouvez emprunter $50, $250, $500 et même plus sur votre signature, sans garantie négociable.

DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN!

HFC HOUSEHOLD FINANCE

1811 rue Cascades, 2ième étage, téléphone 2400

ST-HYACINTHE, QUÉ.

Les prêts consentis pour l'achat de produits de consommation sont soumis aux règlements du crédit aux consommateurs.

Retraites fermées à Ste-Jeanne d'Arc

Du 3 au 6 septembre, il y aura retraite pour les dames et jeunes filles à la Villa Ste-Jeanne d'Arc. Le prédicateur sera l'abbé Célestin Robillard. Du 7 au 9, Mlle B. Bonin organise une retraite pour les filles de bureau. Le prédicateur sera le R.P. Paul Fortin, s.j. et du 10 au 13, une retraite pour les dames. Le prédicateur sera connu sous peu.

Une invitation spéciale est faite aux dames et demoiselles de la ville de Saint-Hyacinthe de s'inscrire au cours du mois de septembre et octobre pour leur retraite fermée. Elles y trouveront plusieurs avantages. D'abord, la facilité d'avoir les prédicateurs désirés, ce qui est plus difficile au cours des retraites du carême. Aussi, la satisfaction d'avoir une chambre particulière plus à leur choix, les retraitantes étant moins nombreuses à cette époque. Nous espérons une collaboration encourageante dont les résultats seront tout à l'avantage des intéressées.

VISITEZ

L'EXPOSITION DE ST-JEAN

LES 1, 2 ET 3 SEPTEMBRE 1951

Programme

1.—SAMEDI le 1er: Journée Rouge et Blanc et Syndicat Chevaux belges.

2.—Lundi le 3: Bétail Holstein - Jeunes éleveurs -concours d'expertise - parade.

3.—L'exposition reste ouverte durant les 3 jours.

LOISIRS

A.—COURSES: chaque jour — Bourse $900.00
B.—ATTRACTIONS: 4 numéros en p.m. et soirée
C.—FESTIVAL: "Granby Greater Show".
D.—FANFARE: "La Philharmonique de St-Jean" chaque après-midi.

Informations:

Exposition: J.-R. St-Arnaud, sec., 112 rue Richelieu, Saint-Jean. Tél.: 2381.

Courses: Lionel Piedalue, 331 rue St-Jacques, Saint- Jean. Tél.: 2392.

AUTOUR DU FOYER...



BOÎTE À TISSUS

BOÎTE À BONBONS DE FANTAISIE. FAITES UNE OUVERTURE AU CENTRE AVEC UN RASOIR ET DÉCOUPEZ UN DEMI-CERCLE.



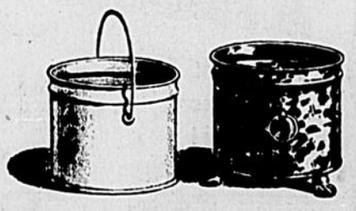
BUREAU OU COIFFEUSE

TIROIRS—BOÎTES À BEURRE D'ENVIRON 13"², SABLÉES ET PLACÉES SUR DES GLISSIÈRES DE 1". HAUT EN CONTRE-PLAQUÉ DE 5/8". FRANGE DU DEVANT: CONTRE-PLAQUÉ DE 1/4". HAUSSEZ LE BUREAU SUR DES PLANCHETTES DE BOIS CORROYÉ. L'OUVERTURE AU CENTRE DOIT AVOIR AU MOINS 20" DE LARGEUR.

COUCHES FROIDES ET COUCHES CHAUDES

avec des contre-fenêtres et des caisses d'emballage

MONTANTS DE 2x4'. HAUT: 14" À L'AVANT, 20" À L'ARRIÈRE. CONSOLIDEZ LE FAÎTE ET LES CÔTÉS AVEC DES SUPPORTS. DISPOSEZ À L'EXTÉRIEUR LE CÔTÉ MASTIQUÉ DU CHÂSSIS.



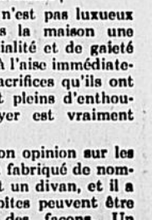
RÉCIPIENT À BOIS DE CHEMINÉE

SEAU À SAVON EN ACIER — ENLEVEZ L'ANSE — ÉMAILLEZ EN NOIR ET GRENEZ AVEC DE LA PEINTURE OR.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR **Molson's**

COMME SERVICE AU PUBLIC

Le carnet de Jean Bricole



La nécessité est mère de l'invention. Je l'ai constaté l'autre jour alors que je passais la soirée avec un jeune couple que j'avais rencontré lors de leur voyage de noces, l'été dernier. A l'époque, j'avais admiré le courage dont ils faisaient preuve en prenant maison malgré le peu de meubles dont ils disposaient. J'étais curieux de voir comment ils s'en tireraient.

Leur ameublement n'est pas luxueux mais il règne dans la maison une atmosphère de cordialité et de gaieté qui vous fait sentir à l'aise immédiatement. Malgré les sacrifices qu'ils ont dû faire, ils restent pleins d'enthousiasme et leur foyer est vraiment heureux.

Le mari partage mon opinion sur les boîtes à beurre. Il a fabriqué de nombreux meubles, dont un divan, et il a constaté que ces boîtes peuvent être utilisées de bien des façons. Un exemple: il a fabriqué pour sa femme une magnifique coiffeuse — faite entièrement de boîtes, de contre-plaqué et de planchettes de bois de 2 x 4; même le miroir est une vieille glace qu'il a "rajeunie" en l'étamant et en la montant dans un nouvel encadrement.

Récipient pour les bûches

J'ai aussi remarqué une "boîte à bois" fabriquée avec un seau à savon, émaillé en noir et grené à l'intérieur et à l'extérieur avec de la peinture or, et muni de pattes et poignées venant d'une vieille jardinière en cuivre. Ce récipient est placé près d'une cheminée en pierres des champs, que mon jeune ami a lui-même construite.

Ils n'ont pas embelli uniquement l'intérieur. Leur terrain, qui était auparavant absolument nu, est devenu magnifique et rehausse l'aspect de leur maison. Le mari m'a montré avec fierté des boîtes à couches froides faites avec des caisses d'emballage et des contre-fenêtres. Les légumes qu'ils récolteront cet automne contribueront à réduire leur budget alimentaire l'hiver prochain.

En les quittant, j'avais la conviction que cette maison sera un actif pour la communauté et le pays.

Un mariage royal et Fred Astaire

Pour dimanche-lundi-mardi, les 26-27-28 août, deux films à grand spectacle et des sujets courts seront au programme de chaque représentation.

"Royal Wedding" nous ramènera l'inimitable danseur Fred Astaire, avec Jane Powell, dans une excellente comédie musicale tournée par Métro. C'est un peu l'histoire de Fred et de sa soeur, Adèle, qui dansait si bien, que l'héritier d'une couronne ducale s'empressa de l'épouser.

Dans le récit qu'on transpose à l'écran, on trouve un peu de tout, mais on ne s'éloigne jamais trop de ce grand monde où Fred semble si parfaitement à l'aise. Les deux danseurs tombent en amour, chacun de son côté, et cela se passe à bord d'un luxueux paquebot, où Fred réussit le truc photographique de danser sur les murs et le plafond. Somme toute, c'est un beau spectacle, qui reposera agréablement les spectateurs des films de bandits et de pénitenciers.

Le second grand film au programme aura pour titre "Along the Great Divide" et mettra en vedette Kirk Douglas, Virginia Mayo et John Agar. C'est un "western", si l'on veut, mais qui intéressera par les efforts d'un honnête shérif pour soustraire son prisonnier à la furie d'une foule assoiffée de sang.

Il y a des scènes de pur réalisme dans ce film, surtout lorsque Douglas et ses compagnons n'ont plus d'eau dans le désert et perdent leurs cheveux. Ensuite, il y a un procès où un homme est condamné à mort, puis une bataille au revolver et d'autres scènes enlevantes.

★

Bette Davis dans un film dramatique

"Payment on Demand", avec Bette Davis et Barry Sullivan, est un film qu'on a décrit comme le meilleur de l'année et dont on parle pour le Grand Prix du Cinéma. On le verra au Théâtre MASKA mercredi et jeudi, les 29 et 30 août.

Le film intéressera surtout les femmes. C'est l'histoire de l'une d'elles, qui a le malheur de posséder une ambition désordonnée, mais c'est pour le succès de son mari et de ses deux filles.

Miss Davis est à son meilleur dans ce film. Les spectateurs sont tour à tour pour et contre elle, ce qui peut être l'acme de l'art dramatique. On remarquera que l'action se soutient du commencement à la fin.

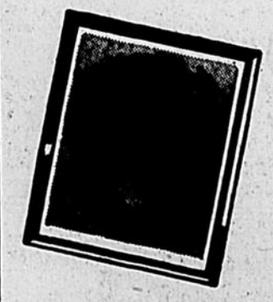
Le second grand film au programme, une comédie romantique, aura pour titre "A Kiss for Corliss" et mettra en vedette Shirley Temple, David Niven et Tom Tully.

On nous raconte ici l'histoire d'une jeune fille qui tient un journal quotidien, auquel elle confie ses pensées les plus intimes. Somme toute, une excellente comédie, qui devrait plaire à toutes les catégories de spectateurs.

Les Dernières Nouvelles et des Caricatures compléteront cet excellent programme.

LISEZ LE CLAIRON

Vous Servir fera de Vous Notre Client



PORTRAITS ARTISTIQUES DRAMATIQUES ET DE DISTINCTION

Sous une nouvelle administration

Studio Desnoyers Enr.

N. LeBreux, Prop.

1654, des Cascades Tél.: 206

Le Courrier de Jeanne

Question. — Je suis mariée depuis 40 ans. J'ai 59 ans et je souffre de plus en plus de la froideur de mon mari. Jamais il ne m'embrasse et je crois qu'il ne le ferait même pas au Jour de l'An si je ne m'avançais vers lui. Par ailleurs, il est bon et ne me prive de rien. Nous avons une bonne aisance qu'il a durement gagnée. Nous n'avons pas d'enfants et il aurait voulu que nous en adoptions trois ou quatre. J'ai toujours refusé et maintenant, j'en ai un peu de remords, me demandant si l'affection de ces enfants n'aurait pas réchauffé le coeur de mon mari. Quant à moi, je suis toujours comme à vingt ans sous ce rapport, et je souffre beaucoup. Pensez-vous qu'il soit trop tard pour adopter une couple de petits? J'allais oublier de vous dire que mon mari raffole de converser et que la chose m'ennuie beaucoup. J'aime mieux jouer aux cartes que de parler de grandes veillées. Je ne sais où il prend tout ce qu'il trouve à dire alors. Un conseil S.V.P. — PERDUE... PERDUE!

Réponse. — En réponse à votre question concernant les enfants, je vous conseillerai de vous adresser à la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance où l'on vous dira mieux que moi ce qui est possible dans votre cas. Quant à votre souffrance causée par le manque d'affection de votre mari, je crois qu'elle s'explique assez facilement par le manque de compréhension qui semble exister entre vous. Si vous souffrez de privations d'ordre physiques, je crois que votre conjoint n'est pas moins privé moralement et cette souffrance vaut l'autre, croyez-le. Une femme qui ne trouve jamais rien à dire et qui ne sait que jouer aux cartes pour combler ses moments de solitude ne me semble pas la compagne désignée pour un homme qui aime et sait causer. Pourtant vous me semblez intelligente, comment pouvez-vous avoir si peu l'esprit d'à propos? Il y a probablement imcompatibilité de caractère entre vous. Dommage que l'humanité souffre d'un tel manque d'ajustement entre tant de ses parties et qu'aucun sérum n'ait encore été découvert en ce sens! Votre mari en tout cas ne me paraît pas manquer de coeur. Son désir d'adopter des enfants le prouve. C'est déjà toute une consolation pour vous. Souffrez cette contrariété qu'est la vôtre en esprit de sacrifice pour acquérir les mérites dont ne peut se passer toute femme privée ou non de l'affection de son mari.

Question. — Nous préparons des questions pour un concours; on nous dit qu'il y a 3 noms communs se prononçant comme le mot "mou" est-ce vrai?

Réponse. — Oui. Voici ces noms qui se prononcent comme l'adjectif "mou": Mou (poumon de certains animaux), Mout (vin qui n'a pas encore fermenté) et moue (grimace de mécontentement).

Question. — Pourriez-vous me dire quel savant a démontré que la pression exercée par un liquide sur le fond d'un vase dépend de la surface de ce fond et de la hauteur du liquide, et non de la forme du vase?

Réponse. — Ce fait fut démontré par Pascal.

Question. — Tahiti et Haïti sont-elles une seule et même île?

Réponse. — Non, Tahiti est une une des îles de la Polynésie et Haïti est l'une des grandes Antilles.

On est prié d'adresser toute correspondance à ce Courrier à: COURRIER DE JEANNE, Case postale 50, Saint-Hyacinthe.

1-1 *La Vie Sociale* 1-1

MARIAGES

LORANGER-TURGEON

Le lundi 3 septembre, en la chapelle de la Cathédrale, sera célébré le mariage de Mlle Aline Loranger, fille de M. et Mme Albert Loranger, de Saint-Hyacinthe, avec M. Jean-Guy Turgeon, fils de M. et Mme Arthur Turgeon, de Saint-Hyacinthe également. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Maurice Touguay. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception intime aura lieu à la résidence des parents de la mariée. Les nouveaux époux partiront ensuite pour un voyage aux Chutes Niagara. A leur retour, M. et Mme Jean-Guy Turgeon habiteront St-Hyacinthe.

BELISLE-LAMBERT

En l'église paroissiale de Saint-Damase, samedi le 25 août, sera béni le mariage de Mlle Céline Bélisle, fille de M. et Mme Georges Bélisle, de Saint-Damase, avec M. Jean-Luc Lambert, fils de M. et Mme Arthème Lambert, de Saint-Jean-Baptiste. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu à la salle "Chez Wilfrid". Les nouveaux époux partiront ensuite pour un voyage dans les Laurentides. A leur retour, M. et Mme Jean-Luc Lambert habiteront Montréal.

MICHON-PELLETIER

Samedi le 25 août, à neuf heures, en l'église paroissiale de Saint-Thomas d'Aquin, sera célébré le mariage de Mlle Solange Michon, fille de M. Maurice Michon, décédé, et de Mme Michon, de Saint-Thomas d'Aquin, avec M. Jean-Louis Pelletier, fils de M. Donat Pelletier, et de Mme Pelletier, décédée, de St-Thomas d'Aquin également. Pendant la messe, un programme de chant sera exécuté par Mlle Berthe-Alice Rivard. A l'issue de la cérémonie religieuse, la réception aura lieu au "Club Nautique". Les nouveaux époux partiront ensuite en voyage pour faire le tour de la Gaspésie. A leur retour, M. et Mme Jean-Louis Pelletier habiteront St-Thomas d'Aquin.

BEAUREGARD-VERRETTE

M. et Mme Gérard Beauregard, de Saint-Damase, annoncent le mariage de leur fille, Suzanne, avec M. André Verrette, fils de M. et Mme Gérémie Verrette, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi, le 25 août, à huit heures trente, en l'église paroissiale de Saint-Damase. Les deux soeurs de la mariée, Anne-Marie et Thérèse, ainsi que son frère, Michel, exécuteront un programme de chant, pendant la messe. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au "Club Nautique". A leur retour de voyage, M. et Mme André Verrette habiteront Montréal.

LECLERC-HEINS

Samedi le 1 septembre, à huit heures, en l'église du Précieux-Sang, sera célébré le mariage de Mlle Rita Leclerc, fille de M. et Mme Armand Leclerc, de La Providence, avec M. Yvanhoë Heins, fils de M. et Mme Oscar Heins, de Saint-Hyacinthe. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception aura lieu au Club Nautique. A leur retour de voyage, M. et Mme Yvanhoë Heins habiteront Saint-Hyacinthe.

SHOWER

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Céline Bélisle, de Saint-Damase, avec M. Jean-Luc Lambert, avait lieu mardi soir dernier, le 21 août, un shower en leur honneur, à la salle "Chez Wilfrid".

NOCES D'ARGENT ....

Samedi dernier, le 18 août, M. et Mme Roland Bernier, de Saint-Hyacinthe, recevaient au Centre Notre-Dame, en l'honneur de M. et Mme Alban Brazeau, de Ste-Rosalie, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Le salon Douville était décoré de glaïeuls, fleurs de la saison. Les invités présentèrent aux heureux jubilaires, une adresse qui fut lue par leur fille, Noreen, une bourse présentée par leur fils, Francis, et une gerbe de roses offerte par leur fils, Belly.

Mentionnons parmi les invités: les enfants des jubilaires ci-haut mentionnés, ainsi que Pierre et Tony; M. l'abbé Charles-Emile Gadbois; M. et Mme Robert Bibeau, de Sorel; M. et Mme Guy Arpin, de Ste-Rosalie; Mme Richard Howllerich, de New-York; M. et Mme Walter Bibeau, des Trois-Rivières; Mlle Gloria Bibeau, g.m.g., de St-Hyacinthe; Mme Herby Marchand, M. et Mme Walter Parks, de Richmond; M. et Mme W. Stevens, M. et Mme Napoléon Brazeau, M. et Mme Albérick Bibeau, M. et Mme Herman Bibeau, M. et Mme Léo Mainville, M. Noël Vanasse, Mme Adrien Girard, tous de Montréal; M. et Mme Henri Léveillée, de Drummondville; M. et Mme Julien Galand, Mme Ferdinand Girard, M. et Mme Gérard Chicoine, M. et Mme Adonias Dessautels, M. et Mme Conrad Girard, M. et Mme P.-E. Girard, M. Alfred Marquette, Mme Arsène Lemonde, M. et Mme Alvini Vertefeuille, M. et Mme Alphonse Cabana, M. Auré Duval, M. et Mme Georges Gosselin, M. et Mme Joseph Arpin, M. et Mme Joseph Léveillé, M. et Mme Rodolphe Dessautels, M. et Mme Arsène Chabot, M. Georges Frégeau, M. Alphonse Gendron, tous de Ste-Rosalie. M. et Mme Georges Vanasse, M. Omer Bernier, Mlle Yvonne Dufresne, Mlle Adélia Bernier, M. et Mme Alfred Marquette, M. et Mme Hervé Chagnon, M. Belly Beach, tous de Saint-Hyacinthe; Mme W. Proulx, M. et Mme René Vanasse, de Saint-Nazaire.

RECEPTION

Samedi soir dernier, le 18 août, avait lieu sur les terrains du Club de Golf l'épluchette annuelle de blé d'inde à laquelle assistaient près de cinq cents personnes.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Jean-Marie Dufresne, de La Providence, sont de retour d'un séjour à New York.

M. et Mme Floria Gendron, de St-Blaise, étaient de passage à St-Hyacinthe cette semaine.

Mlles Pierrette et Janyne Brodeur, ainsi que Lily Desmarais, sont de retour d'un court séjour à New York.

M. et Mme Georges Chapdelaine sont de retour d'une vacance à Wells Beach.

Docteur Jean Lafond et Mme Lafond sont de retour d'un séjour à Old Orchard.

M. et Mme Jean-Guy Dionne passeront la semaine prochaine à New Bedford.

M. Gérard Barbeau et ses parents, sont présentement à Saint-Hyacinthe. Ils y demeureront pendant la réalisation du film, "Le Rossignol et les Cloches" qui se tourne actuellement à nos studios des Québec Productions.

Mlle Simonne Morin, institutrice de cette ville, est de retour d'une vacance à New York. Elle était l'invitée de sa tante, Mme John Quazza.

M. J.-Ernest St-Onge, vice-président régional de la Corporation des Entrepreneurs Electriciens de la province de Québec, assistait à la réunion de ce groupe, qui eut lieu mardi à Granby.

NOTA BENE

On voudra bien ne pas oublier les patients de l'Hôpital des Vétérans (D.V.A.) auxquels les Dames Auxiliaires, le Régiment de St-Hyacinthe, sont toujours heureuses de remettre livres, revues, casse-tête, jeux, friandises, etc., qu'on désire leur faire tenir en s'adressant à Mme I. Plamondon, 2345, rue Girouard, Téléphone, 457.

EXTRA - EXTRA

Pour

Les Enfants

SAMEDI MATIN

à 9.30 hres

le 25 Août

Présentation Spéciale

D'UN

GRAND SUCCÈS

DE

Walt Disney

"DUMBO"

et plusieurs

CARICATURES

Prix .30c

Programmes spéciaux

Tél: 61 **Au Ciné Maska** Tél: 61

ST. HYACINTHE QUE.

cette Semaine

Montré **VENDREDI — SAMEDI** Continuel SAMEDI de 1.00 h. P.M. à la fermeture

8,000,000 de personnes à la recherche d'une femme...

Toute seconde perdue est peut-être la mort d'une autre victime.





"Sujet Court — Nouvelles — Caricature"

Sur l'Écran **DIMANCHE - LUNDI - MARDI** 3 Jours seulement CONTINUEL DIMANCHE de midi à la fermeture

Un Nouveau Chef-d'oeuvre en TECHNICOLOR

Le Roi de la danse Fred Astaire et sa charmante nouvelle compagne Jane Powell... Dans la Comédie Musicale de l'Année.



Un intrépide Shérif dans une histoire enlevante au possible

ACTION — AMOUR — AVENTURE



"Sujet Court" "Caricature"

2 Jours seulement -:- **MERCREDI - JEUDI** Matinée MERCREDI à 1.30 h. P.M.

Grand Tirage DU MOIS DE

"La Rigolade DU Mardi Soir"

N'oubliez-pas d'emporter tous vos billets

MARDI SOIR le 28 Août.

LE PLUS JOYEUX RENDEZ-VOUS QUE VOUS POUVEZ FAIRE... EST DE NE PAS MANQUER CETTE COMÉDIE



Un MARIAGE... qui n'était qu'une MOQUERIE.



Les DERNIÈRES NOUVELLES

CARICATURES

OUVERT DURANT NOS TRANSFORMATIONS

Paul Emile Gaucher

ÉPICERIE LICENCIÉE

FRUITS — LEGUMES FRAIS TOUS LES JOURS

TÉL.: 36 — — 1772 CASCADES

TÉL.: 834 — — SAINT-HYACINTHE

Double defaite des Alouettes aux mains du Granby



ÇA ET LÀ

DANS LES SPORTS...

Doc. LAFLEUR — FERN. BERTHIAUME

Le plus grand ennemi des Alouettes actuellement, à part **eux-mêmes**, c'est la **température**. En effet, depuis jeudi dernier, trois programmes ont dû être cancelés à cause de la pluie. D'ailleurs durant tout l'été, la température a été excessivement défavorable au baseball, et de cela tous les clubs ont eu à en souffrir, à tel point qu'on se demande comment la ligue Provinciale va s'arranger pour qu'au moins la majeure partie des joutes cédulées puissent être jouées. Il va falloir absolument jouer un nombre incroyable de **programmes doubles** et encore là comment fera-t-on pour jouer toutes ces parties en quinze jours. Car il ne faut pas oublier qu'il reste à peine deux semaines avant la fin de la saison régulière, qui doit se clore le 5 septembre. Il reste à tous les clubs ensemble pas loin de 90 parties à jouer. Comme dit si bien **Jean-Paul Lainé**, le sympathique chroniqueur sportif de la "Tribune" de Sherbrooke: "La Provinciale aurait besoin de Josué pour prolonger les jours". Et il appert aussi que tous les clubs ont attendu à la dernière minute pour reprendre les parties remises au début de la saison. Ainsi que le suggère Lainé, la ligue devrait adopter un règlement stipulant une limite pour la reprise des parties cancelées.

Les dernières chances qu'avaient les **Alouettes** de prendre part aux éliminatoires de fin de saison ont fait explosion avec un formidable "Boum", lorsque nos porte-couleurs ont perdu trois parties consécutives en fin de semaine. Nous osons tout de même espérer que quelques-uns de nos locaux se retrouveront assez de **coeur aux pieds** pour s'efforcer de donner un meilleur rendement, au moins dans les parties jouées au Stade local. Et cela afin de ne pas dégouter les Maskoutains, les meilleurs amateurs de baseball de la province, par des performances visiblement trop **ineptes**.

LE CLUB D'ETOILES DU "CLAIRON"

A mesure que la saison de baseball tire à sa fin, il est d'usage pour les chroniqueurs sportifs de choisir les meilleurs joueurs de la Ligue et de former avec eux un **club hypothétique**. Nous nous en voudrions de déroger à la **tradition** et aussi de perdre une belle chance de faire **"damner"** un peu nos amis des villes voisines.

Receveur: Cash, Granby.
1er but: Gladu, Sherbrooke.
2ième but: Handy: St-Hyacinthe
3ième but: Perez, Drummondville.
Arrêt-court: Roger Bréard, St-Hyacinthe.
Voltigeurs: Gerard, Trois-Rivières; Monteiro, Granby; Davis, Drummondville.
Lanceurs: Stemm, Québec; Roy, Drummondville; Johnson, St-Hyacinthe; Gomez, St-Jean; Shapiro, Sherbrooke, Robinson, Farnham.
Utilités: Lopez, St-Hyacinthe; Gravino, St-Jean.
Gérant: Stan Bréard, Drummondville.

MISE AU POINT

Nous regrettons vivement que certains membres de l'organisation du baseball **aient pris pour eux**, paraît-il, une ligne de notre article de la semaine dernière, qui se lisait comme suit: "Il faudra sans doute se débarrasser de certains personnages dont la tenue d'office chez les Alouettes n'a pas donné les résultats attendus." Nous sommes très peinés d'apprendre que certaines personnes à qui nous n'avons jamais ménagé notre sympathie et notre encouragement aient cru devoir mettre le "chapeau", alors qu'il n'avait aucunement été fait pour eux.

NOUVELLES LOCALES

Rien de spécialement nouveau dans le domaine du baseball, sauf que les **Alouettes** sont à peu près certains de l'élimination, à moins d'un miracle . . . On commence de parler de hockey un peu. On vient de mettre sur pied un comité d'organisation qui aura pour président un homme d'affaires bien connu, **Georges Chapdelaine . . . Léo Théroux** demeure gérant d'affaires du club des **Lyons**, champions de l'an dernier . . . **Oscar Aubuchon**, qui est de nouveau le choix unanime comme instructeur des Lyons, annonce l'engagement de **Bonin** et de **Lapointe. Claude Savary** a aussi signé son contrat et s'alignera de nouveau avec les champions . . . **Sam Renaud** le cerbère des Lyons, et **Paul Gagnon** sont deux autres joueurs que les amateurs auront le plaisir de voir évoluer pour Aubuchon, la saison prochaine . . . On pourra voir un nouveau genre de spectacle au Rond Laframboise, dimanche après-midi prochain lorsque le promoteur **Emile Beaudry** présentera son premier **"Concours Hippique" . . .**

AU DECOUSU

Si les **Red Sox** de Granby ne terminent pas la saison en tête du classement de la Ligue Provinciale, nous connaissons une couple de journalistes de Granby qui vont presqu'en faire une maladie . . . Blague à part, les scribes sportifs **granbyiens** sont très hospitaliers ainsi que nous avons pu nous en rendre compte dernièrement. Encore une fois, merci, Messieurs . . . Apparemment, tout le monde est opposé au projet mis de l'avant dans certains milieux dans le but de faire participer **six clubs** aux éliminatoires . . . Certains clubs de la Provinciale, assurés de participer aux joutes de détail, cherchent à se procurer des renforts pour bien figurer dans ces éliminatoires. Les clubs de deuxième division auraient été bien disposés à se dépouiller en leur faveur. Mais il paraît que le président **Molini** aurait vu la chose d'un très mauvais oeil, avec raison d'ailleurs . . . Et puisqu'il est mention de **Molini**, nous dirons en passant, que sauf sur le chapitre des arbitres, nous avons une admiration pour le **"Prez" de la Provinciale**, dont nous admirons le courage, la ténacité et l'esprit d'entreprise . . .

MONTEIRO, DAVIS, GERARD ET BREARD SE FONT UNE LUTTE SERREE

Même si **Hank Camelli**, le pilote des Alouettes de Saint-Hyacinthe, occupe la première place chez les frappeurs de la ligue Provinciale, il n'a pris part qu'à huit joutes, et c'est à **Joe Monteiro**, voltigeur des Red Sox de Granby que va l'honneur d'être le meilleur frappeur du circuit Molini. En 93 parties, Monteiro a conservé une moyenne au bâton de .348. Il a réussi 130 coups sûrs, 25 doubles et 21 circuits et fait compter 86 points. John Davis, des Cubs de Drummondville, suit Monteiro avec une moyenne de .346, avec 20 deux-buts, 23 circuits et 91 points produits. Gerard, des Royaux de Trois-Rivières, vient ensuite avec .339, et Roger Bréard est sur ses talons avec .336.

Chez eux

	G	P	Moy.
Granby	40	15	.727
Drummondville	37	15	.712
Sherbrooke	37	19	.661
St-Jean	34	20	.630
Québec	30	19	.612
St-Hyacinthe	31	22	.585
Farnham	27	24	.529
Trois-Rivières	27	25	.519

A l'étranger

	G	P	Moy.
Drummondville	27	23	.540
Sherbrooke	23	28	.451
Québec	25	31	.446
Granby	23	29	.442
Farnham	20	35	.364
St-Hyacinthe	17	37	.315
Trois-Rivières	13	40	.245
St-Jean	11	40	.216

PARTIES QU'IL RESTE A JOUER POUR ST-HYACINTHE

Chez lui		A l'étranger	
Drummondville	2	Drummondville	2
Farnham	1	Farnham	2
Granby	2	Granby	1
Québec	1	Québec	1
St-Jean	3	St-Jean	2
Sherbrooke	1	Sherbrooke	1
Trois-Rivières	0	Trois-Rivières	0
	10		9

G. Chapdelaine président de ce com. d'organisation

Une importante réunion d'un bon nombre de sportifs locaux a été tenue lundi soir dernier à l'Aréna locale, afin de procéder à la formation d'un comité d'organisation du club de hockey "Les Lyons", champions de la ligue Provinciale de Hockey, la saison dernière. C'est Monsieur Georges Chapdelaine, marchand bien connu de notre ville qui a été élu Président de ce comité, dont les fonctions consisteront à assurer l'organisation, l'administration et le succès du club de hockey local pour la saison 1951-52.

D'autres officiers ont été aussi élus à cette assemblée pour faire partie de ce comité d'organisation. Voici comment se compose le bureau de direction de cette organisation: Président: Georges Chapdelaine; Vice-président et gérant d'affaires: Léo Théroux; Trésorier et gérant des ventes de billets: Léo Trudel; Secrétaire: Roméo Dumont; Coach: Oscar Aubuchon; Directeurs: Rolland Gagnon et Paul Bergeron; Publiciste: Siméon Payette.

★



Dimanche dernier, sur les links de notre golf, Camille Desbiens, capitaine de l'équipe, se rallia au cours des derniers dix-huit trous pour remporter une victoire chaudement disputée contre Gérard Beaudet, "The Country-Mile-Driver". Au bout des premiers neuf trous, M. Beaudet possédait une confortable avance de 3 trous, avance réduite à un seul trou à la moitié du match. Après 35 trous de jeu tout était égal. Au dernier trou, les deux joueurs, nerveusement montèrent le "tee-off". Chacun réussit une longue "drive". Le deuxième coup de M. Desbiens tomba sur le green, tandis que celui de M. Beaudet alla s'échouer dans une trappe qui borde le green. Un par (4) de M. Desbiens lui valut les honneurs du tournoi. Nos félicitations au nouveau champion qui mérite cet honneur pour la troisième fois. Le vaincu mérite aussi une mention honorable car cette année Gérard Beaudet, par son jeu agressif, était le choix raisonnable d'un joueur de finales.

Le rédacteur de cette colonne se permet d'attribuer de mornes reproches à presque tous les membres du club qui ont montré pour ce match de championnat un désintéressement sans égal. Seulement quatre ou cinq joueurs ont suivi nos champions sur le dernier "neuf". On voudrait cependant voir à l'oeuvre des joueurs qui jouent près de la normale, on voudrait suivre l'exemple de bons joueurs pour améliorer son propre jeu, mais personne ne songe à accompagner ceux-là même qui permettent à notre club de figurer au tableau des golfs de notre province.

Avons-nous un club de golf ou une maison de repos? Est-ce le golf lui-même ou le parcours enchanteur qui vous attire?

Qu'on se dise le mot et qu'à l'avenir le championnat de notre club de golf soit le plus grand événement de l'année.

Dans la classe B, M. Jean-Paul Houle, un joueur qui en est encore à ses débuts, a causé une vive surprise en remportant les honneurs de sa classe. Il défit en semi-finales M. Duguay, que l'on considérait comme le concurrent le plus apte à remporter le championnat de cette classe.

En finale, M. Houle a défait Gerry Gravel par un seul trou. Le match fut des plus contesté et chaque joueur réussit de réels coups de maître.

Le match Duguay-Houle incidemment s'est terminé au dix-neuvième trou.

Dimanche prochain le capitaine M. Desbiens, nous fait part de ses projets de mettre en jeu le trophée Victor Chabot, disputé annuellement par tous les membres. Ce sera un match avec handicap.

Samedi soir dernier, c'était au club, l'épluchette de blé-d'Inde annuelle. Environ 250 membres ont répondu à l'invitation du président. Ce fut vraiment une fête mémorable.

Dans le domaine du tennis, les éliminatoires pour le championnat de la ville sont en cours. Plusieurs matchs se joueront sur les courts de notre club. En autres, les semi-finales et les finales seront disputées chez-nous. Essayons de donner un peu d'encouragement à ceux qui déploient leur énergie et leur adresse avec tant de coeur.

On apprend de milieux renseignés que M. Gérard Perrault s'est fait donner une coupe de cheveux dernièrement et qu'il est actuellement à la recherche d'une perruque. On croirait qu'il s'est mérité un rôle dans l'amusante pièce "Cyrano de Bergerac", un "brandy-nose" les yeux "cookied" et les cheveux en "shingall". D'autant plus qu'il appelle son ami "mon choux" depuis qu'il a mangé tout un bouilli aux légumes.

Tout le monde "m'engueule, il faut bien que "j'engueule" les autres!

VAVA

Le club Granby gagne ces deux parties aux comptes de dix-quatre et six-zéro

Dans la première joute, le gérant Camelli se servit de cinq lanceurs qui accordèrent sept coups sûrs. —Levan et Runge furent les meilleurs au bâton. — Dans la deuxième joute, Johnson a lancé la partie complète et accorda douze coups sûrs. — Lopez frappa deux fois en lieu sûr tandis que Levan et Manepace obtenaient chacun un hit.

Alors qu'ils auraient eu besoin de deux victoires pour essayer d'atteindre à la quatrième position, les Alouettes ont subi un sérieux revers à leurs ambitions légitimes lorsqu'ils ont essuyé deux défaites aux mains des Red Sox de Granby, samedi soir dernier le 18 à Granby.

Les Red Sox l'ont emporté dans la première joute du programme double par le pointage de 10 à 4. En dépit du fait qu'ils n'aient obtenu que sept coups sûrs contre cinq lanceurs des Alouettes, les Red Sox ont pu compter 10 points. Les hommes de Camelli ont commis deux erreurs coûteuses. Le gérant des Alouettes, comme nous le disions plus haut, a du avoir recours à cinq lanceurs pour terminer la partie, une des plus longues parties de sept manches jouées cette année, puisqu'elle a duré deux heures.

Les Alouettes ont enregistré le premier point de la partie à la deuxième manche, mais les Red Sox ont vite pris l'avantage à la troisième manche, alors qu'ils ont enregistré quatre points, ils ont ajouté quatre points à leur total à la quatrième manche, deux autres à la cinquième. Les Alouettes ont bien tenté un ralliement à la sixième, qui leur a permis de croiser le marbre trois fois, mais Jones qui lançait pour les Red Sox vint à bout de leurs efforts sans aide.

Au bâton pour les Alouettes, Levan et Runge ont le plus brillé avec chacun deux coups sûrs. Brown a été le lanceur perdant, et Funai et Alvarado qui le remplacèrent au monticule établirent presque un record en accordant à eux deux 7 coups sûrs bons pour sept points en une manche et un tiers. Brown aussi a établi un genre de record en n'accordant aucun coup sûr pour 3 points en 2⅓ manches.

Le jeune lanceur maskoutain Jean Hébert fit sa première apparition au monticule depuis qu'il porte l'uniforme des Alouettes.

Roger Bédard et Barbee ont dirigé l'attaque des Red Sox avec deux coups sûrs chacun, dont deux coups de deux-buts pour le grand Barbee.

St-Hyacinthe (4)

	ab	p	cs	r	a	e
Tuminelli, cg, 1	4	0	0	1	0	1
Bréard, ac	4	1	1	3	1	1
Handy, 2b	3	1	0	1	2	0
Bartkowski, cd	3	2	0	2	0	0
Levan, cg	3	0	2	6	0	0
Lopez, 3b	2	0	1	0	3	0
Runge, cc	2	0	2	3	0	0
Ruszkowski, r	3	0	0	2	0	1
Brown, l	1	0	0	0	0	0
Funai, l 3e	0	0	0	0	0	0
Alvarado, l, 4e	1	0	0	0	0	0
Hébert, l, 5e	0	0	0	0	0	0
a-Johnson	1	0	0	0	0	0
Scott, 1b	0	0	0	0	0	0
Totaux	27	4	6	18	6	3

Granby (10)

	ab	p	cs	r	a	e
Bédard, 2b	3	2	2	3	3	0
Thoele, ac	3	2	1	2	1	1
Armour, cc	3	1	0	2	0	0
Monteiro, cd	2	0	0	2	0	0
Barbee, 1b	4	1	2	4	0	0
Cash, cg	2	1	1	0	1	0
Cotnoir, r	3	0	0	7	0	0
Kimball, 3b	2	1	0	1	2	0
Jones, l	2	2	1	0	0	1
Totaux	24	10	7	21	7	2

St-Hyacinthe 0, Granby 6

Dans la deuxième joute du programme double, les Alouettes ont subi un blanchissage au pointage de 6 à 0. Alex. Newkirk, lanceur noir obtenu la semaine dernière des Braves de St-Jean, a été très heureux dans ses débuts sous les couleurs du Granby, en limitant les frappeurs des Alouettes à quatre maigres coups sûrs très espacés. Les gros canons des Alouettes ont été complètement paralysés par Newkirk, Lopez étant le seul à obtenir 2 coups sûrs, Levan et Handy obtenant les deux autres hits des Alouettes. Roger Bréard a été totalement impuissant, et il a été incapable de frapper en lieu sûr une seule fois au cours des deux joutes.

Johnson a lancé toute la partie pour les Alouettes, mais il a été bombardé sans pitié et les Red Sox ont réussi 12 coups sûrs pour 6 points. Bédard, Armour, Barbee, Cotnoir et Kimball ont frappé deux coups sûrs chacun, tandis que Bud Armour réussit deux doubles et Cotnoir un.

St-Hyacinthe (0)

	ab	p	cs	r	a	e
Scott, 1b	3	0	0	3	0	0
Bréard, ac	3	0	0	3	3	0
Handy, 2b	3	0	0	1	0	0
Bartkowski, cd	4	0	0	1	0	0
Levan, cg	4	0	1	3	0	0
Lopez, 3b	4	0	2	0	2	0
Runge, cc	3	0	0	3	0	0
Manepace, r	3	0	1	5	1	1
Johnson, l	3	0	0	0	4	0
Totaux	30	0	4	24	10	1

Granby (6)

	ab	p	cs	r	a	e
Bédard, 2b	5	1	2	3	3	0
Thoele, ac	3	0	0	5	4	0
Armour, cc	4	1	2	1	0	0
Monteiro, cd	4	0	0	3	0	0
Barbee, 1b	4	2	2	10	1	1
Cash, cg	3	1	1	2	0	0
Cotnoir, r	4	0	2	1	1	0
Kimball, 3b	4	1	2	1	1	0
Newkirk, l	4	0	1	1	1	0
Totaux	34	6	12	27	11	1

Melvin Nee remporte une sixième victoire sur le Saint-Hyacinthe

Les joueurs de Bissonnette ont bombardé Provancano, Washburn, Funai et Alvarado de 14 coups sûrs. — A la troisième manche, les Royaux ont compté cinq points. — Piètre tenue des joueurs du club Saint-Hyacinthe. — Bréard frappe quatre hits en cinq apparitions au bâton.

Les Alouettes de St-Hyacinthe ont donné, dimanche soir le 19, au Stade Laframboise, une de leurs plus **piètres** exhibitions de la saison pour se faire administrer une magistrale fessée par leur ancien co-équipier Melvin Nee. Cette joute de dimanche soir contre les Royaux de Trois-Rivières peut être considérée comme la meilleure démonstration que nous ayions jamais vue de: "Comment ne pas jouer au baseball".



ROGER BREARD

C'est au cours de cette démonstration que les Royaux de Trois-Rivières ont écrasé les Alouettes au compte de 11 à 2. Les joueurs de Del Bissonnette ont réuni 14 coups sûrs pour vaincre leurs adversaires. **Pacitto** et **Ozark** ont dirigé l'offensive des Royaux ne frappant chacun trois fois en lieu sûr. Gerard et Gomez ont cogné chacun deux coups sûrs. Les Royaux ont compté leur premier point à la manche initiale, les Alouettes ont également à la deuxième, mais dès la troisième reprise, 3-Rivières a pris les devants avec 5 points et le reste de la partie tourna en "free for all" pour les Trifluviens. Ils croisèrent le marbre encore trois fois à la sixième, et deux autres fois à la neuvième manche pour mettre le point final à leur éclatant triomphe.

Jamais au cours de la joute Nee ne fut en danger, pour remporter sa septième victoire contre 11 défaites. **Six** de ces victoires ont été remportées aux dépens des Alouettes.

Le seul qui ait brillé chez les Alouettes au bâton, ça été Roger **Bréard**, qui est sorti de sa longue léthargie pour frapper quatre coups sûrs en cinq apparitions, dont deux coups et deux buts. La belle performance de Bréard a été le seul point intéressant de la joute pour les partisans des Alouettes.

Au monticule, pour la deuxième soirée de suite, ça été une **parade de lanceurs**, du côté des Alouettes. Provanciano, qui débuta, fut remplacé par Washburn. Funai suivit à corut intervalle et le quatrième lanceur, Alvarado, se rendit de peine et de misère jusqu'à la fin de la joute. Provanciano a été chargé de la défaite.

Les Alouettes ont de plus commis quatre erreurs coûteuses. Ils tiennent absolument à remporter la palme pour la saison au département des bévues. Ils en ont commis au-delà de 180 à date.

TROIS-RIVIERES

	ab	p	cs	hj	a
Pacitto, cc	5	2	3	3	0
Henry, 2b	6	1	1	2	3
Gerard, cg	6	2	2	2	0
Lebida, cd	4	1	1	1	0
Ozark, 3b	5	1	3	1	4
Gomez ac,	4	1	2	2	6
Moody, 1b.	4	0	1	13	1
Pardo, rec.	3	2	1	2	0
Nee, lanc.	3	1	0	1	1
Total	40	11	14	27	15

ST-HYACINTHE

	ab	p	cs	hj	a
Scott, 1b	4	1	2	7	3
Bréard, ac	5	0	4	1	6
Handy, 2b	4	0	2	5	1
Bartkowski, cd	5	0	0	3	0
Levan, cg	4	1	2	0	0
Lopez, 3b	3	0	0	2	2
Runge, cc	3	0	0	3	0
Manepage, rec.	4	0	1	6	1
Provanciano, lanc.	1	0	0	0	1
Washburn, lanc.	0	0	0	0	1
Funai, lanc.	0	0	0	0	0
Alvarado, lanc.	1	0	0	0	0
X—Tuminelli	1	0	0	0	0
Total	35	2	11	27	14

X — Frappe pour Washburn à la quatrième.

3-Rivières 105 003 002—11 14 0
St-Hya. 010 010 000—2 11 4

42- 4J 3lh Pfao4 TH T M HM

Erreurs: Runge, Lopez 2, Handy. Points produits: Gomez 3, Manepace, Ozark 3, Moody, Pacitto 2 Handy, Lebida. Deux buts: Pardo, Manepace, Scott, Bréard 2. Buts volés: Pacitto, Scott. Sacrifices: Nee 2. Doubles jeux: Henry à Gomez à Moody; Ozark à Moody; Gomez à Henry à Moody. Laissés sur les buts: Trois-Rivières 12, St-Hyacinthe 11. Buts sur balles: Nee 5, Funai 2, Alvarado 2, Provanciano 3, Washburn 0. Retirés au bâton: Nee 2, Washburn 1, Alvarado 3, Provanciano 1, Funai 1. Coups sûrs: Nee 11 en 9 manches; Provanciano 7 en 2⅔; Washburn 1 en 1⅓; Funai 2 en 1; Alvarado 4 en 4. Touchés par un lancer: Provanciano (Ozark). Mauvais lancer: Nee, Alvarado. Gagnant: Nee. Perdant: Provanciano. Arbitres: Zigger et Petino. Temps: 2h. 25. Assistance: 1,000.

Gain des Alouettes sur le club S. Jean lundi soir

Les Alouettes ont remporté leur première victoire dans leurs quatre derniers essais, contre les Braves de St-Jean, lundi soir dernier, 20 août, à St-Jean. Ils ont battu les Braves au pointage de 10 à 4. Willie Pope, un des rares lanceurs maskoutains à être capable de lancer une partie complète, a tenu les Braves à six coups sûrs, tandis que ses co-équipiers en cognaient onze contre Rosello et Burke. En plus de sa belle performance au monticule, Pope a frappé deux coups sûrs, dont un circuit, pour aider sa propre cause.

Les gros canons des Alouettes sont sortis de leur "slump", lundi soir et les Braves ont été impuissants à les tenir en échec. Pour toutes fins pratiques, nos porte-couleurs se sont assurés la victoire à la première et à la troisième manche, en comptant deux points à la manche initiale et 3 à la troisième. Pour bonne mesure, ils ont croisé le marbre encore 4 fois à la huitième et une dernière fois à la 9ème. Levan et Tuminelli ont spécialement brillé au bâton, avec chacun trois coups sûrs. Tuminelli a frappé deux fois pour le circuit et a fait produire 5 points à lui seul. Levan a frappé un deux-buts et trois simples. Pope a obtenu un circuit et un simple. Handy aussi a frappé un coup de circuit.

Du côté des Braves, Mizerak a eu à recours à deux lanceurs pour tenter d'arrêter l'élan des Alouettes, mais sans grand succès. Les Braves ont opéré un ralliement à la huitième manche pour compter trois points et ils ont obtenu un autre point à la neuvième manche. Masterson a été le seul Brave à obtenir deux coups sûrs contre Pope. Monette a frappé un circuit pour les perdants. Rosello a été débité de la défaite. Les arbitres étaient Morrisson et Larente.

St-Hyacinthe (10)

	ab.	p.	cs	r.	a.
Scott, 1b	3	1	0	11	0
Bréard, ac	5	0	1	1	7
Handy, 2b	3	8	1	2	8
Levan, cg	5	0	3	2	0
Tuminelli, cd	5	3	3	1	0
Lopez, 3b	4	1	1	0	0
Runge, cc	4	0	0	2	0
Ruskowski, r	4	1	0	8	1
Pope, l	4	1	2	0	2
x-Kerns, cg	0	0	0	0	0

St-Jean (4)

	ab.	p.	cs	r.	a.
Thomas, r	4	0	1	6	0
Hasterson, 1b	4	0	2	4	4
Mizerak, 2b	1	0	0	1	0
Gravino, cg	4	0	0	2	0
McGovern, cd	2	1	0	3	0
Monette, cc	4	1	1	2	0
McLean, 3b	2	1	0	1	1
Hardy, ac	4	1	1	2	3
Rosello, l	0	0	0	0	0
Burke, l	4	0	1	4	3
DiLorenzo, 2b	2	0	0	2	1

Sommiare: Erreurs: Bréard, Masterson, DiLorenzo. Points produits: Tuminelli 5, Hardy, Burke, Thomas, Levan, Pope 2, Handy. Monette. Deux-buts: Levan. Circuits: Tuminelli, Pope, Handy, Monette. Sacrifice: Scott. Doubles-jeux: Bréard à Handy à Levan; Bréard à Scott. Laissés sur les buts: St-Hyacinthe 5, St-Jean 5. Buts sur balles de: Rosello 2, Burke 2, Pope 4. Retirés au bâton: Rosello, 3, Burke 3, Coups sûrs de: Pope, 6 pour 4 points en 9 manches; Burke, 8 pour 5 points en 6 1-3. Lanceur gagnant: Pope; lanceur perdant: Rosello. Arbitres: Morrisson au marbre; Larente sur les buts.

Les activités dans la Ligue inter-cité de cette ville

La Ligue inter-cité de Saint-Hyacinthe du président Many, commencera ses parties de détail dimanche, le 26 août. Le club Sacré-Coeur du Bourg-Joli rencontrera le club Les Artisans de La Providence et le club St-Joseph rencontrera le Providence Petroleum.

La partie d'étoiles, qui devait avoir lieu le 15 août, a dû être remise au mois de septembre à cause de raisons incontrôlables. Les billets qui ont été vendus seront donc valables pour cette partie, dont nous annoncerons prochainement la date dans ce journal.

Le champion de cette ligue recevra un magnifique trophée donné gratuitement par la compagnie Hiram Walker. Des représentants de cette compagnie viendront offrir eux-mêmes ce trophée, que l'on peut admirer à la maison J.-D. Desrosiers, rue des Cascades.

★

Jean-Paul Gladu avec les Barons de Cleveland

Notre concitoyen, **Jean-Paul Gladu**, brillant ailier, premier compteur et plus vieux vétéran en années de service avec les Flyers de St-Louis de la ligue de hockey Américaine, vient d'être échangé par ces derniers pour Harry Taylor, qui jounit avec les Barons de Cleveland l'an dernier.

Gladu avait été obtenu par le St-Louis des Bruins de Boston, dont il était la propriété. Gladu évoluait à **St-Louis** depuis 1945. Durant trois saisons consécutives, il s'est signalé pour son club en comptant au-delà de 30 buts par année. Sa meilleure saison fut celle de 1948-49, alors qu'il contribua grandement à conduire les Flyers au championnat de la division ouest de la ligue Américaine en comptant 51 buts et étant crédité de 34 assistances. Tous les Maskoutains voudront s'unir à nous pour souhaiter bonne chance à Gladu avec son nouveau club, les Barons de Cleveland.

GRANDE VENTE DE BICYCLES D'OCCASION
(En parfait état)



SPÉCIAL, $20.00 — $25.00 — $30.00
TERMES FACILES: 1-3 COMPTANT, $2.50 PAR SEMAINE.
BICYCLES NEUFS C. C. M.
TERMES FACILES: 1-3 COMPTANT, $2.50 PAR SEMAINE
Assortiment complet d'ACCESSOIRES DE PECHE aux anciens prix.
BICYCLES A LOUER, à la semaine ou au mois
$1.50 par semaine — $5.00 par mois.
NOUS FAISONS LA RÉPARATION COMPLÈTE DE BICYCLES DE TOUTES MARQUES.
A. St-AMAND
1190, rue des Cascades Tél.: 155 Saint-Hyacinthe

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE

Il nous fait plaisir de vous informer que M. E. Alphonse Carignan s'est porté acquereur de la raison sociale Carignan & Frère.

Comme par le passé M. E. Alphonse Carignan s'efforcera de vous donner le meilleur service possible dans tous genres de construction.

Bien à vous

CARIGNAN & FRÈRE Enrg.

par: E. Alphonse Carignan, prop.

POUR VOYAGE TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON -- TEL. 405W

Deux semaines d'activité dans la Provinciale

Qui gagnera cette voiture le 8 septembre??



Regardez bien cette vignette. C'est la représentation d'une nouvelle voiture MORRIS 1951, que l'on fera tirer au sort à l'Aréna de Saint-Hyacinthe, au cours de la Soirée de Lutte que l'énergique promoteur de l'Association Sportive Inc., le populaire Emile Beaudry organise pour samedi soir, le 8 septembre prochain.

L'énergique Emile Beaudry, qui n'est jamais partisan des demi-mesures, a pris la décision de faire tirer au sort parmi les personnes PRESENTES à sa prochaine Séance de Lutte du 8 septembre une belle voiture Morris modèle1951, convertible. Beaudry a résolu de poser ce geste généreux pour montrer de façon tangible sa reconnaissance envers tous les amateurs de Lutte qui ont bien voulu assister en si grand nombre aux soirées de Lutte précédentes.

Que tous les amateurs se le disent et prennent les moyens d'assister à ce Gala de Lutte en voyant à se procurer leurs billets. Car le billet d'entrée sera le billet qui donnera droit à participer au tirage. En plus du tirage de cette voiture Morris, il va sans dire que le promoteur Beaudry est en train d'organiser des combats de toute première classe entre des gladiateurs de renom pour cette Soirée. Nous donnerons de plus amples détails sur le programme dans notre édition de la semaine prochaine. En attendant, qu'on note bien ceci: il faudra être PRESENT pour avoir droit au tirage de la Morris et le BILLET D'ENTREE sera le billet qui donnera droit à ce tirage.

Le maskoutain Gérard Côté gagne un autre marathon à Marbleton

Côté a gagné le trophée de La Tribune et du Daily Record. — triomphe de dangereux coureurs tels Lloyd Evans, Gosselin et Goupil. — R. Loiselle, de Saint-Hyacinthe, a également pris part à ce marathon de 15 milles.

Malgré un handicap d'un mille, Gérard Côté, de St-Hyacinthe, le fameux coureur olympique canadien, a remporté le marathon de l'Exposition du comté de Wolfe, à Marbleton, samedi après-midi.

Par sa victoire, Côté s'est mérité le trophée offert par les deux quotidiens de Sherbrooke, la Tribune et le Daily Record.

Vingt-trois coureurs ont pris part à la course, dont seize dans la section sénior et sept chez les juniors.

Côté et Lloyd Evans, un autre coureur de réputation internationale, ont accordé un handicap de un mille à leurs rivaux, parcourant quinze milles tandis que les autres concurrants de la section sénior, parcouraient quatorze milles seulement.

Jean-Paul Pauzé, de Ste-Rose, s'est classé deuxième, sur un pied d'égalité avec Evans.

Côté a parcouru les quinze milles en une heure et 25 minutes, tandis qu'Evans a pris une minute de plus pour parcourir la même distance; Pauzé a fait quatorze milles en une heure et 26 minutes, soit le même temps qu'Evans a mis à courir les quinze milles.

Une bonne partie du parcours s'est fait à la pluie battante, ce qui n'a guère aidé les concurrents; une foule assez considérable a tout de même suivi les péripéties de la course, tant le long de la route, qu'au départ, à East-Angus et à l'arrivée, sur les terrains de l'Exposition de Marbleton.

C'est son honneur le maire Alden Rouseau qui a donné le signal du départ; après la longue course d'East Angus à Marbleton, les concurrents ont couru les trois derniers milles sur la piste de course de l'Exposition du comté de Wolfe.

Voici quels étaient les concurrents dans le marathon: R. Gouyon Montréal; M. Blais, Sherbrooke; Jean-Paul Goselin, Sherbrooke; Léo Goupil, Sherbrooke; P. Loiselle, Montréal; G. Roy, Sherbrooke; R. Loiselle, St-Hyacinthe; Moe Ellerett, Lennoxville; Herb Finley, Sherbrooke; Roland Lussier, Sherbrooke; P. Baillargeon, Montréal; Gerry Therrien, Montréal; J.-P. Pauzé, Ste-Rose et Gilles Tétreault, Montréal.

Chez les juniors: Guy Bouchard Sherbrooke; Roland Côté, Sherbrooke, Gilles James, Sherbrooke; Herman Aubé, Sherbrooke; Claude Nadeau, Bishopton; Keith Vintinner, Bishopton, et Don Webb, East-Angus.

DE NOUVEAU AVEC LES LYONS



GUY LAPOINTE



SAM RENAUD

La Direction des Lyons de Saint-Hyacinthe annonce que deux autres joueurs ont accepté les offres qui leur ont été faites et ont signé leur contrat ces jours derniers. Ces deux joueurs sont **Reynald Bonin** et **Guy Lapointe**. Bonin a connu une saison exceptionnelle, l'hiver dernier, et il était considéré d'emblée comme le meilleur joueur de défense du circuit du président Keenan. Lapointe, de son côté, est un habile joueur de centre et il a fait sensation entre Paul Gagnon et Henri Beauregard, surtout au cours des séries éliminatoires. On le considère comme le plus rapide patineur du club et probablement du circuit. Les amateurs apprendront certainement avec plaisir que l'instructeur **Oscar Aubuchon** a réussi à engager ces deux populaires joueurs qui, encore cette année, devraient grandement contribuer à conduire les Lyons à leur second championnat de la Ligue de Hockey Provinciale.

BOLS
V.O. GENEVER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Elimination du club de tennis S. des Loisirs

Lundi dernier le 6 août, le club de tennis du Service Des Loisirs rendait visite au club Iberville pour se disputer une série de 2 dans 3. La première rencontre fut facilement remportée par Iberville au compte de 4 à 1. Mercredi le 8 août, le club Iberville venait à St-Hyacinthe pour l'emporter une seconde fois au compte de 3 à 2.

Les Loisirs affichèrent une tenue remarquable mais durent s'avouer vaincus devant la force supérieure du club Iberville. Ainsi se termine la saison des tournois de ligue pour le S.D.L. Pour cette année nous nous contenterons donc de notre championnat de tennis mais rien ne nous empêchera d'aller chercher le championnat provincial, l'an prochain. Entre-temps l'élimination pour le championnat de notre club se poursuit et nous favorisons, chez les femmes, Thérèse Lanoie tandis que chez les hommes la lutte sera chaude entre nos trois as Jn-Robert Despars, Andéol Cordeau et Georges Darveau.

Il nous reste à savoir si Lorne Main et Brenden Macken reviendront nous donner une exhibition ainsi qu'ils nous l'avaient promis. Nous espérons les revoir évoluer sur nos courts de la même manière qu'ils l'on fait contre le Cuba.

Enfin nous espérons que ce sera l'un de nos joueurs qui remportera le championnat en simple, masculin comme féminin, qui se dispute actuellement sur les courts du club de Golfe.

★

Une classique de chevaux présentée dimanche le 26

C'est dimanche après-midi que l'Association Sportive présentera au Rond Laframboise sa première **Attraction Annuelle de Chevaux.**

Il y aura une variété de numéros au programme. Il y aura d'abord des **courses** de chevaux de selle. Ces courses seront divisées en douze classes et il y a un grand total de $700. en prix à gagner.

Au même programme, le promoteur Beaudry offrira de nombreuses autres attractions, notamment des **numéros de danse** et **d'acrobatie** par des chevaux.

Comme numéro spécial, le fameux cheval **THUNDER** sera à l'oeuvre et les spectateurs pourront voir comment son maitre s'y prend pour lui faire dire son âge, lui faire distinguer les couleurs et divers objets, que THUNDER est entrainé à identifier.

Partout où ce programme a été présenté, il y a eu de nombreuses assistances et les spectateurs se sont tous déclarés très satisfaits du spectacle offert. Nul doute que les Maskoutains qui voudront se rendre en grand nombre au Rond Laframboise, dimanche prochain le 26 août, en auront pour leur argent en assistant à cette démonstration hippique.

★

La majorité des experts de la ligue Provinciale s'accordent à reconnaitre le gros John DAVIS, des Cubs, comme ayant été le joueur le plus utile à son club durant la saison 1951.



Pour tout travail urgent de plomberie ou chauffage
Appelez
L. P., LE PLOMBIER ?
TEL.: 238-J
L. P. BERGERON
925, St-Louis — 1ère Rue
St-Hyacinthe, Qué.

La saison régulière devant prendre fin le cinq septembre

Au moment où ces lignes sont écrites, c'est-à-dire mercredi, les Alouettes de Saint-Hyacinthe ont encore dix-neuf parties à jouer et il ne reste plus que quatorze jours pour la fin de la saison régulière dans la Ligue Provinciale. — Si Dorval coopère, les clubs de la Provinciale devront jouer tous les jours et même, ils devront jouer des programmes doubles s'ils veulent jouer toutes les parties cédulées. On sait que la saison régulière doit prendre fin le 5 septembre prochain alors que tous les clubs seront à l'oeuvre.

Mercredi le 5 septembre, le club Québec rendra visite au Farnham. Les Braves de St-Jean joueront à Sherbrooke contre les Athlétiques de Roland Gladu tandis que les Cubs de Drummondville et que les Royaux de Del Bissonnette iront jouer à Granby.

CEDULE REVISEE

D'après la cédule revisée que nous avons reçue cette semaine, le jeudi, 30 août, tous les clubs de la Provinciale joueront un programme double. Pour sa part, le club Saint-Hyacinthe recevra la visite des Red Sox de Granby et la première joute débutera à six heures et trente. Dans les autres parties, le Drummondville jouera à Trois-Rivières, le Sherbrooke à Farnham et le Saint-Jean à Québec.

Dimanche, le 26, les huit clubs du circuit Molini évolueront deux fois dans la même journée. Dans l'après-midi, nos "oiseaux" iront jouer à Farnham à deux heures tandis que le soir, ils recevront le même Farnham au stade local à huit heures.

LUNDI LE 27

Deux programmes doubles seront disputés dans la soirée de lundi. Le Sherbrooke jouera deux fois aux Trois-Rivières et Drummondville jouera également deux parties à Québec. Dans l'autre joute au calendrier, le St-Hyacinthe rendra visite aux Braves de St-Jean, du gérant Steve Mizerak. Mardi soir, les Alouettes seront les hôtes des Cubs de Stan Bréard. On sait que le Drummondville détient présentement la première position du circuit et que des cogneurs tels que John Davis et Paules sont toujours à redouter.

Dans la même soirée, les Royaux des Trois-Rivières évolueront au stade de Granby à huit heures tandis que le Saint-Jean jouera à Sherbrooke. Dans l'autre partie au programme, les Braves de la vieille capitale rendront visite aux Pirates de Farnham.

Mercredi le 29

Mercredi soir, les Red Sox de Granby et les Royaux des Trois-Rivières se disputeront les honneurs d'un programme double sur le terrain des Royaux. La première partie débutera à six heures précises. Dans les autres parties, le Sherbrooke visitera le St-Jean tandis que le Farnham évoluera à Québec. Pour leur part, les maskoutains seront les hôtes des Cubs (encore une fois) de Drummondville. Le St-Hyacinthe est le club qui a donné le plus de fil à retordre aux Cubs cette saison et il ne fait aucun doute que Stan Bréard et ses hommes n'aiment pas beaucoup jouer contre nos Alouettes. De toute façon, l'on peut être assuré que nos joueurs feront tout en leur possible pour gagner la majorité des parties qu'il leur reste à jouer. Même s'ils sont pratiquement éliminés des séries éliminatoires, les Alouettes peuvent changer le classement des autres clubs de la Provinciale.

Les Pirates Picard iront à Waterloo dimanche prochain

L'excursion à Waterloo que devaient faire les cyclistes du club "Pirates Picard" dimanche dernier, a été remise à dimanche prochain le 26 août. Au lieu de faire cette excursion, les Pirates se sont rendus à Montréal pour voir la fin de la course Montréal-Québec.

Les cyclistes furent enchantés de voir la fin de cette épreuve sportive et quelques uns d'entre eux ont manifesté le désir d'y prendre part l'an prochain. Espérons que dans un avenir prochain, la ville de St-Hyacinthe sera représentée dignement dans ce sport.

Le club Picard fut très bien accueilli à Montréal et fut présenté à la foule par M. Giroux, président du Carnaval de l'Est de Montréal et par M. Hercule Vachon, gérant des ventes à la compagnie de bicyclettes "Auto-Moto".

Pour la prochaine randonnée du 26 août à Waterloo, les cyclistes qui désirent y prendre part sont priés de se rendre pour 10 heures du matin au club Pirates Picard, 255 rue Ste-Anne, La Providence.

★

Ouverture d'un studio de culture physique bientôt

A cause de circonstances incontrolables, M. René Loiselle de cette ville, qui devait ouvrir un studio de culture physique dans les salles de la Garde d'Honneur cette semaine, se voit dans l'obligation de remettre à la semaine prochaine l'ouverture de son studio. Les élèves, qui suivent présentement des cours de culture physique de M. Loiselle sont donc priés de se rendre à 2475 rue Nelson afin de continuer leur entrainemnt durant qulque temps. Les personnes intéressées à suivre les cours de M. Loiselle doivent s'adresser à 2485 rue Désaulniers, tel.: 755.W.3.

MM. F. Fredette et P. Houle sont encore vainqueurs

Pour la quatrième semaine consécutive, l'équipe composée de MM. Paul-Emile Houle et Fernand Fredette de cette ville, est sortie vainqueur d'un tournoi de croquet disputé dimanche dernier à St-Simon de Bagot.

MM. Houle et Fredette ont gagné également les tournois de Vaudreuil, des Marchands, Acton et St-Simon. Celui de dimanche dernier, à St-Simon, était un tournoi spécial composé des 10 meilleures équipes de la province.

MM. Houle et Fredette ont décroché huit victoires sur neuf et ont ainsi gagné le premier prix en argent, qui se composait d'une bourse de $40.00.

L'équipe qui se classa deuxième était composé de MM. Philippe Desmarais et Gaston Létourneau, qui décrochèrent une bourse de $30.00 tandis que la troisième position fut accordée à MM. Chagnon et Brière qui reçurent la somme de $20.00.

Dimanche prochain, le 26 août, un tournoi sera disputé entre les membres des Chevaliers de Colomb sur le terrain des Chevaliers rue du Palais.

★

Un aurte de nos anciens joueurs, Nick MALFARA, a été congédié dernièrement par le club Danville, da la ligue Carolina, classe B, dont le gérant est nul autre que Bob Latshaw, l'an dernier avec Granby.....

Ce qu'ils font

Au bâton...

(partie de lundi soir incluse)

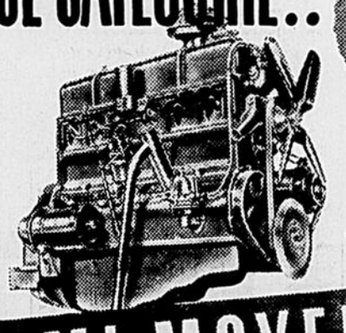
	p	ab	pts	cs	2b	3b	c	sac	ppp	moy.
Handy	102	394	69	130	19	6	10	3	43	.330
Levan	103	403	65	132	31	4	16	3	81	.328
Bréard	98	392	58	126	26	6	1	4	58	.323
Camelli	11	16	3	5	0	0	1	0	4	.313
Lopez	68	201	23	59	11	3	3	5	24	.294
Scott	32	116	31	34	8	1	0	1	12	.293
Tumincelli	46	171	27	50	11	0	6	3	28	.292
Bartkowski	102	389	73	112	24	2	6	3	66	.288
Funai	6	7	1	2	0	0	0	1	1	.286
Ruszkowski	37	129	22	36	4	0	3	0	20	.279
Johnson	37	87	11	23	0	1	3	2	12	.264
Runge	96	339	57	88	18	4	7	0	49	.260
Manepace	9	31	1	7	3	0	0	0	2	.226
Pope	31	74	5	16	2	0	3	2	8	.216
Brown	17	33	4	7	2	0	0	1	6	.212
Provancano	3	5	0	1	0	0	0	0	0	.200
Kerns	5	13	2	2	0	0	0	1	1	.154
Washburn	28	47	6	6	2	0	0	3	2	.128
Alvarado	14	12	1	1	0	0	0	0	0	.083
Hébert	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000

Au Monticule...

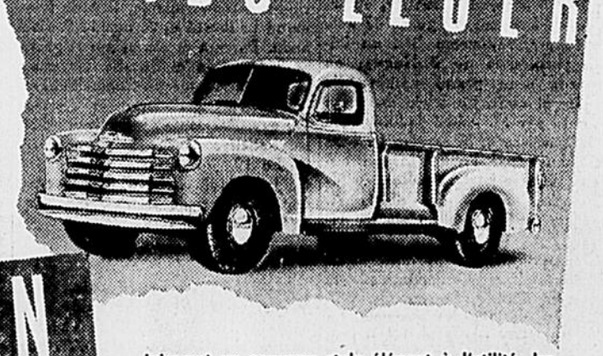
	p	g	p	ml	cs	bb	rab	ml	fl	moy.
Alvarado	4	2	0	33⅓	37	17	24	1	0	1.000
Johnson	34	13	11	212	194	88	129	4	4	.542
Pope	33	10	9	191⅓	175	94	120	4	1	.526
Brown	16	6	6	83	90	37	30	0	2	.500
Provancano	3	1	1	13⅔	16	9	4	0	0	.500
Washburn	30	9	10	165⅔	151	86	98	0	5	.474
Funai	6	0	3	26⅓	26	24	14	0	0	.000
Tuminelli	4	0	0	10⅓	12	11	3	0	1	.000
Hébert	1	0	0	⅓	0	0	0	0	0	.000

DANS CHAQUE CATÉGORIE..

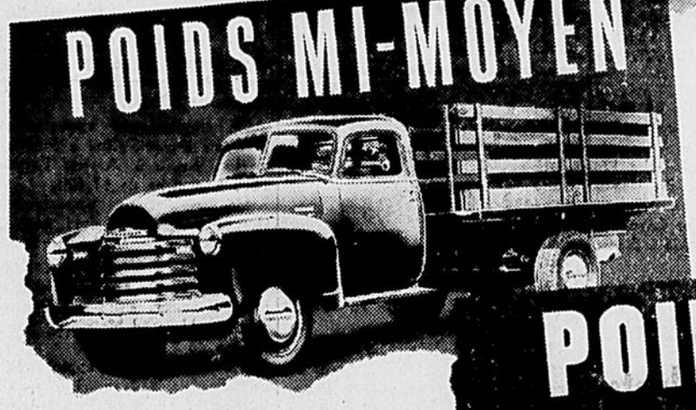
La réputation des trois moteurs de camions Chevrolet — le Thriftmaster de 92 CV, le Loadmaster de 105 CV et le massif Torquemaster de 114 CV — est bien établie en matière de remarquable économie d'usage.



POIDS LÉGER

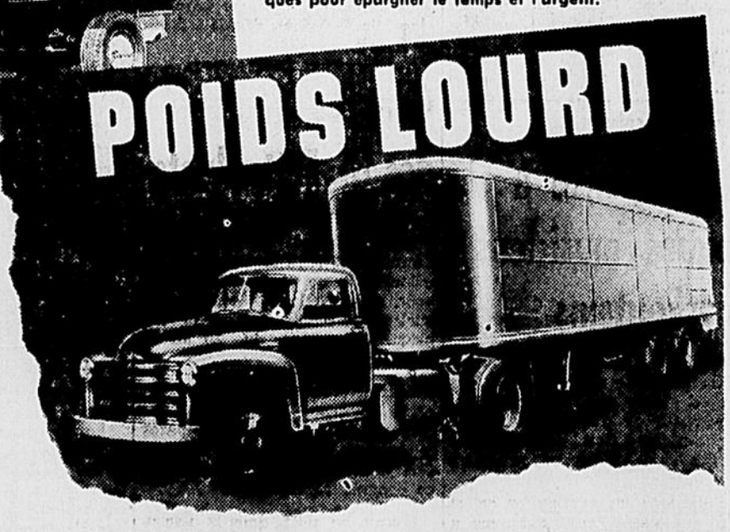


POIDS MI-MOYEN



Joignant un nouveau style élégant à l'utilité, les livreuses Chevrolet sont des camions robustes et rapides pour tout usage. Comme les camions Chevrolet à panneaux et le sedan de livraison distinctif, chaque véhicule offert dans le vaste assortiment Chevrolet de modèles légers est un chef-d'oeuvre de construction pratique et durable et de caractéristiques pour épargner le temps et l'argent.

POIDS LOURD



Dans chaque catégorie de dimension et de poids, les camions Chevrolet possèdent toutes les caractéristiques qui contribuent à améliorer le camionnage à plus bas prix. Cadres solides et durables . . . freins puissants et rapides à cylindres hermétiques . . . boîtes de vitesses synchromesh robustes, douces et silencieuses, pour ne mentionner que quelques-unes des nombreuses caractéristiques qui contribuent à faire des camions Chevrolet des vedettes de valeur et de performance. Le camion à ridelles illustré n'est qu'un des nombreux véhicules d'une grande facilité d'adaptation dans la catégorie moyenne des camions Chevrolet.

Les NOUVEAUX et PUISSANTS

Pour les charges les plus volumineuses et les plus lourdes, et pour les plus longs voyages, vous pouvez compter sur les camions Chevrolet — avec l'assurance que vous en obtiendrez la meilleure performance et le maximum d'économie d'usage. Dans le domaine du service lourd comme dans toute autre catégorie, les camions Chevrolet sont conçus et construits pour fournir un fonctionnement économique, une distribution égalisée de la charge et une manoeuvre facile. Quels que soient vos besoins de camionnage, vous pouvez avoir l'assurance qu'il y a un camion Chevrolet exactement approprié à votre usage. Voyez votre marchand de camions Chevrolet local!

CAMIONS CHEVROLET

...LES GAGNANTS!

CHEVROLET
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CT-451BF

CONCORDE AUTOMOBILE Ltée
EMILE BEAUDRY, Prop.
100 Ave de la Concorde St-Hyacinthe Tel: 212 — 213

LE MEILLEUR POUR TOUS ET CHACUN EN '51

Le décès de M. Hubert Beaudry de Ste-Madeleine

Ste-Madeleine (DNC) —

M. Hubert Beaudry, cultivateur, de Ste-Madeleine, est décédé à l'Hôpital St-Charles le mercredi 8 août dernier, à l'âge de 55 ans.

Il laisse son épouse née Laura Brodeur, ses fils, Romuald et Sylvio, et ses filles, Denise, Jeannine, Marie et Laure, tous de Sainte-Madeleine.

Lui survivent également, ses frères, Siméon et Georges, ainsi que ses soeurs, Rachel et Alice Beaudry, tous de St-Jean Baptiste de Rouville.

Parmi d'autres parents, mentionnons MM. Elphège Brodeur, Charles Messier, Ant. Morrissette, H. Daigneault, P. et A. Brodeur, W. Brodeur, R. Darsigny, Alphonse et Anna Brodeur, R. Bouthillette.

Les funérailles ont eu lieu samedi le 11 août, à 9 heures du matin, en l'église paroissiale de Ste-Madeleine. Armand Coderre, directeur de funérailles.

La levée du corps a été faite par l'abbé Gilbert Spénard et le service a été chanté par l'abbé Georges Lanciault, assisté des abbés Alain Roy et Aurèle Beauregard comme diacre et sous-diacre.

Outre les parents, on remarquait une délégation des Chevaliers de Colomb, dont le défunt faisait partie. L'inhumation s'est faite dans le cimetière de Sainte-Madeleine.

★

Un vieux citoyen décédé à S.Hugues à l'âge de 87 ans

St-Hugues-22-(D.N.C.)

Récemment, à Saint-Hugues est décédé M. Stanislas Chartier, époux de Anide Leblanc et âgé de 87 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Hugues en présence d'un grand nombre de parents et amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Jodoin, curé de la paroisse et le service funèbre fut chanté par l'abbé Joseph Lemieux, vicaire au Christ-Roi, de St-Hyacinthe, assisté des abbés A. Boisclair et René Chapdelaine, vicaires.

Les porteurs étaient MM. Louis Pelletier, Adélard Langevin, Ephrem Rousseau, Charles Bourgeault, Willie Perron et Hilaire Lecompte. La quête fut faite par MM. Louis Pelletier et Adélard Langevin. Le deuil était conduit par MM. les maires Adélard Paquette, maire du village, et Jean Letendre, maire de la paroisse.

Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte deux fils: Georges, de Waterbury, Conn., et René de Saint-Hyacinthe. Trois filles: Mmes O. Phaneuf (Anne-Marie), Georges-Aimé St-Roch (Donalda) de Saint-Hyacinthe, et Mlle Rose Chartier, de Saint-Hugues. Il laisse plusieurs petits-enfants et arrière petits-enfants.

★

Récompense à de jeunes musiciens maskoutains

En guise de récompense à ses élèves, Mlle Janyne Sylvestre, professeur de piano organisa un pique-nique à Sorel et St-Gabriel de Brandon. Toutes sont revenues enchantétes de leur voyage.

Félicitons en particulier celles qui ont passé leurs examens à l'Ecole Supérieure de Musique: Mlles Lise Ladurantaye, Grande distinction 94%; Doris Richer,, Grande distinction, Supérieur B 93.5%; Lorraine Robitaille, Supérieure A, Très Grande Distinction 95%; Colette Desrosiers, Intermédiaire A, Grande Distinction 93.2%; Bernadette Messier, Elémentaire B, Distinction 89%; Pauline Riendeau, Elémentaire A, Distinction 88%; Colette Tousignant, Primaire 84%.

★

Pique-nique de l'Infatigable

Les membres et amis du club Infatigable sont revenus enchantés de leur pique-nique de dimanche dernier, le 19 août, à la plage de la Gaieté Française, à St-Jean d'Iberville.

Il y eut couronnement d'une Reine et c'est Mlle Liliane Bessette qui fut choisie pour cet honneur. Par la suite, on se livra à des amusements divers: courses et concours, chant et danse.

La direction remercie sincèrement tous ceux qui ont participé à l'organisation de ce pique-nique, et, de façon générale, tous les membres et leurs amis pour leur participation.

État Civil

CATHEDRALE

Mariages — Le 16, entre Archie Girouard, de Pawtucket, R.I., fils de Ferdinand Girouard et Fabiola Lapierre, de N.-D. du Saint-Sacrement, et Annette Pelletier, fille de Pierre Pelletier et Blandine Gadbois, de St-Jude. — Le 16, entre Robert Girouard, fils d'Adélard Girouard et Aline Mathieu, St-Bernard de Michauville, et Thérèse Daigle, fille de Doria Daigle et Noëlla Laplante. — Le 20, entre Jean-Marie Larivée, de Valcourt, fils d'Onésime Larivée et Blanche Archambault, avec Huguette Mongeau, fille d'Albert Mongeau et Léonie Duchesneau. — Le 20, entre Paul Leclerc, de N.-D.-du-Rosaire, fils d'Adrien Leclerc et Rachel Scott, avec Solange Richard, fille d'Albert Richard et Dolorès St-Onge.

Baptême — Le 19 août, Marie-Francine-Jacqueline, fille de Raoul Dearosiers et Rose-Yvette Forcier.

Inhumation — Le 20 août, Idola Côté, décédée le 16 à Montréal, veuve de Romuald Choquette, à l'âge de 82 ans.

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Inhumations — Le 20 août, dans le cimetière de la paroisse, Cléophas Sasseville, époux de feu Lydia Côté, fils de Cléophas Sasseville et Zoé Lachance, décédé le 16 à 71 ans. — Le 21 août, Rose-Anna Gendron, épouse d'Adrien Girouard et fille de Joseph Gendron et Léa Choquette, décédée le 19 dans la Par. du Précieux-Sang, à 50 ans et 3 mois.

CHRIST-ROI

NAISSANCE — Le 19 août, Marie-Rosalie-Ginette, fille de John W. Sawyer et de Mariette Héroux. Parrain et marraine: Urgel Sawyer et Rosalie Grégoire.

SAINT-SACREMENT

BAPTEMES — Le 15 août, Marie-France-Lucie-Louise, fille d'Eugène Léveillé et Estelle Bienvenu. Parrain et marraine: Paul Bienvenue et Lucie Viens. — Le 18, Marie-Francine-Armande, fille de Raymond Laliberté et Armande St-Germain. Parrain et marraine: Alphonse St-Germain et Rosalie Tétreault. — Le 19, Joseph-Roger-Richard, fils de Roger Pelletier et Thérèse Lafleur. Parrain et marraine: Aldéric Pelletier et Clarinda Larivière. — Le 19, Joseph-James-André, fils de Jean-Paul Richard et Fleurette Laplante. Parrain et marraine: Guy et Claudette Ménard.

SACRE-COEUR

MARIAGE — Le 18 août, entre Marcel Théberge, fils d'Alcide Théberge et Noëlla Allard, et Thérèse Fortin, de Granby, fille d'Arthur Fortin et Maria Jolin.

INHUMATIONS — Le 14 août, Antoinette Lemoine, épouse d'Armand Choquette, décédée à l'Hôpital St-Charles, à 57 ans. — Le 17, Philias Bienvenue, veuf de Rosa Fontaine, à 74 ans. — Le 21, Jacques Caron, fils de Roger Caron et Huguette St-Amant, décédé à 5 ans et 3 mois.

★

Congrès régional des M. Détaillants

Les détaillants du Haut-Saint-Laurent ont tenu leur congrès régional à Longueil, le mercredi 22 août, en prévision du congrès annuel qui se tiendra à bord du vapeur "Tadoussac, du 16 au 19 septembre.

Le Secrétaire général, M. Fernand Boisseau, a souligné que rien ne pouvait mieux préparer le congrès général de l'Association à bord du "Tadoussac" que ce congrès régional.

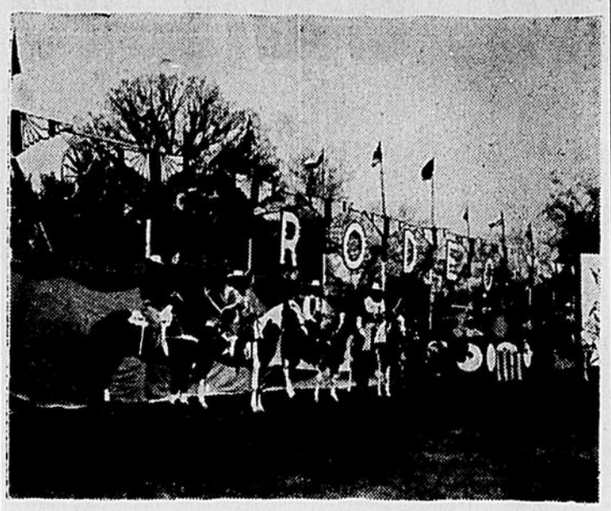
C'était, en effet, dans la discussion locale de problèmes professionnels que l'on pouvait trouver les lumières nécessaires à la présentation d'un front commun, lors du grand congrès de tous les détaillants de la province.

Depuis la précédente réunion régionale, des événements plutôt graves sont survenus. La grève de St-Jean, notamment, a pu montrer les avantages incontestables d'être déjà organisés lorsque surviennent de tels événements.

Le Secrétaire ajoute: "Dans le sérieux de cette journée d'étude, nous souhaitons tous que vous puisiez les réserves nécessaires pour faire face aux problèmes de tous les jours et pour prendre généreusement votre part de responsabilité dans une société qui se meurt de ce que chacun cherche à s'éviter le plus de devoirs pour en charger les autres".

RADIO prêté GRATIS
durant la réparation
SATISFACTION ASSURÉE
La Radio Maskoutaine Enrg.
A. GIROUARD, Prop.
909, Cascades Tél.: 1704-R
ST-HYACINTHE

✦—A L'EXPOSITION DE QUÉBEC—✦



RODEO DU WILD WEST, mettant en vedette les "cowboys" et les "cowgirls", leurs "broncos indomptables", leurs boeufs sauvages et leurs chevaux dressés, dans un magnifique spectacle d'animaux. Pas un visiteur de l'Exposition ne passe par le carnaval sans voir ce numéro à sensations. Le spectacle de l'homme affrontant les animaux sauvages nous tient en suspens, tandis que l'habileté des bêtes dressées nous saisit d'étonnement et d'admiration. Jusqu'à l'adresse des cavaliers qui nous fait rêver, comme au temps de notre enfance, et l'on se surprend un moment à vouloir monter soi-même un cheval, lancer un lasso, exécuter une pirouette équestre, et que sais-je encore. Le "Rodeo du Wild West" complète admirablement une incomparable série d'amusements captivants dans le Carnaval de l'Exposition Provinciale de Québec. Profitez des taux réduits en vigueur sur tous les chemins de fer, visitez l'Exposition et allez vous délaisser au Carnaval. L'Exposition dont le but est de distraire tout en instruisant, à côté de ses nombreux exhibits de tous genres qui vous éclaireront sur ce qui se produit et se fait dans tous les domaines chez-nous, ne néglige rien pour assurer à ses visiteurs le maximum de plaisir. Son carnaval est d'année en année plus complet, plus intéressant, plus au point; il est ouvert au public durant toute la semaine de la quarantième Exposition, du 31 août au 9 septembre.

Propos flatteurs sur le nouvel édifice des Pères Dominicains

Le centre paroissial des Pères Dominicains est l'objet de commentaires flatteurs dans la Revue des agents de police du Québec.

La Revue des Agents de Police, l'excellente publication officielle des gardiens de la paix dans notre province, reproduit sur sa page frontispice, numéro d'août 1951, une excellente photographie de la façade du centre paroissial des RR. Pères Dominicains à Saint-Hyacinthe. Puis on lit:

"L'édifice de deux étages et aux lignes ultra-modernes, comprend entre autres une salle qui loge facilement 1,000 personnes. Les directeurs de la Fraternité des policiers l'ont longuement visité ces jours derniers et projettent d'en construire un semblable à Montréal pour leurs membres et leurs familles. Le but de la Fraternité serait en outre de centraliser ses divers organismes épars et de réduire d'autant ses frais d'administration.

On sait que la Fraternité des Policiers de Montréal opère une caisse d'économie, une banque de sang, des coopératives d'achat et d'habitation, et qu'elle publie la Revue des Agents de Police.

★

Transactions immobilières

Un terrain appartenant à Rosaire Messier, situé rue Champlain, vendu à Rosario Messier, pour la somme de $90.00.

Un emplacement appartenant à Jean-Luc Parent, situé à Saint-Hyacinthe, vendu à Arsène Laplante, pour la somme de $7,400.

Un emplacement appartenant à Gérard Choinière, situé ave Chicoine, vendu à Jean-Paul Bazinet, pour la somme de $7,220.

Un immeuble appartenant à Antonio Beaudry, situé rue Bourassa, vendu à Howard Mainyille, pour la somme de $16,000.

Un emplacement appartenant à Paul-Eugène Nadeau, situé Ave Laframboise, vendu à Donat Laplante, pour la somme de $12,200.

Un immeuble appartenant à (Succ.) Laurent Niquette, situé rue Choquette, vendu à Jeannette Gélinas, pour la somme de $2,500.

Une ferme appartenant à René Paquette, située à St-Jude, vendue à Raymond Bertrand pour la somme de $4,150.

Un immeuble appartenant à Ferdinand Robert, situé rue St-Luc, vendu à Germain Houle, pour la somme de $7,300.

Un lot vacant appartenant à Léonidas Trudeau, situé à St-Hyacinthe (annexe), vendu à La Coop. Frère André, pour la somme de $500.

Un immeuble appartenant à Joseph Chabot, situé rue St-Antoine, vendu à Cécile Turgeon, pour la somme de $7,500.

Un emplacement appartenant à Joseph Chabot, situé rue St-Antoine, vendu à Paul Girard, pour la somme de $6,800.

Un emplacement appartenant à Marie-Rose Jodoin, situé rue Laflamme, vendu à Clément Proulx, pour la somme de $11,500.

Un emplacement appartenant à J.-Origène Pouliot, situé rue St-Joseph, vendu à Léo Casavant, pour la somme de $18,000.

M. C. Sasseville décédé à l'Hôpital Saint-Charles

M. Cléophas Sasseville, époux de feue Lydia Côté, est décédé à l'Hôpital St-Charles, jeudi le 16 août, à l'âge de 72 ans.

Il laisse une fille, Dame Veuve Lucien Brodeur (Alice), de Saint-Hyacinthe, et un frère, J.-R. Sasseville, de Montréal.

Le corps a été exposé aux Salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1105 Girouard et les funérailles ont eu lieu à 10 heures du matin, lundi le 20 août, en l'église paroisisale du Précieux-Sang.

Le Curé Eucher Martel a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des Abbés A. Guillet et Jean Lalonde, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Jules Courtemanche, G. Lapierre, Elphège Beauparlant, O. Belair, Normand Palardy et Marcel Frenière, tous constables. L'inhumation s'est faite dans le cimetière Notre-Dame.

★

Un ralliement de moniteurs tenu à Sorel mardi

Le ralliement annuel des moniteurs et monitrices des terrains de jeux du Diocèse de Saint-Hyacinthe a eu lieu mardi à Sorel. Plus de deux cents personnes ont pris part à cet événement.

Le programme débuta par une messe à l'Ecole Supérieure du Sacré-Coeur, chantée par l'abbé O. Beauregard. Le sermon fut, donné par l'abbé Maurice de Grandpré, aumônier diocésain des Loisirs.

Après l'inscription, les délégués rendirent visite aux autorités de la ville de Sorel. Suivit une courte randonnée qui permit d'apprécier la ville de Sorel.

Le dîner champêtre fut servi au chalet des Coeurs Vaillants. Les terrains de jeux de Sorel, Granby, St-Liboire et St-Hyacinthe étaient représentés.

Présidaient au repas, Mgr J.-B. Nadeau et les officiels du Comité diocésain.

L'après-midi se passa en séances d'étude par groupes. On y discuta de questions techniques et, de façon générale, de la vie de l'entraîneur et de la monitrice.

Les armoiries de S. E. Mgr Emilien Frenette premier évêque de St-Jérôme

L'Etoile du matin, les Laurentides, la charité de Saint-Jean et la foi de Saint-Jérôme y sont représentées.

Le premier évêque de St-Jérôme, Son Excellence Révérendissime Monseigneur Emilien Frenette sera consacré en la cathédrale de St-Jean le 12 septembre prochain, par S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué aposolique, assisté de S. E. Mgr J.-Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal et de S. E. Mgr Edouard Jetté, évêque auxiliaire de Joliette. Le sermon sera prononcé par S.E. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Mgr Frenette sera intronisé et prendra officiellement possession de son diocèse à l'issue de la cérémonie d'érection canonique du diocèse de St-Jérôme, qui sera présidée par Mgr P.-E. Léger en la cathédrale de St-Jérôme le samedi 15 septembre à 3h. p.m. C'est aussi en la cathédrale de St-Jérôme que S. E. Mgr Frenette célébrera sa première messe pontificale le lendemain, 16 septembre.

Les armoiries de Mgr Frenette, réalisées par l'Institut Drouin de Montréal, se blasonnent: D'or, à l'aigle de gueules empiétant à dextre un rameau de frêne de sinople et à senestre un rameau d'olivier du même, au livre ouvert d'argent chargé des deux lettres majuscules Alpha et Oméga de sable brochant en coeur sur le tout; au chef vivré de trois pièces et deux demies d'azur semé d'étoiles d'argent".

Devise: "Caritas cum fide".

Les notes qui suivent nous ont été bienveillamment communiquées par l'Institut Drouin.

La Foi et la Charité

Les deux émaux de base du champ principal de l'écu de S. E. se réfèrent aux deux termes de sa devise: la foi et la charité.

L'or a toujours été le signe de la richesse. Dans le symbolisme chrétien il est l'emblème de la foi, le plus précieux de tous les biens. Comme l'or pur, la foi véritable ne s'altère point, comme lui elle rayonne.

Le gueules, couleur du feu et du sang, est traditionnellement Mgr Frenette, l'or et le gueules l'emblème de l'amour, de la charité ardente qui peut aller jusqu'au suprême sacrifice.

Saint Jean

..L'aigle, "roi des airs", oiseau des altitudes qui plane majestueusement au-dessus des plus hautes cimes et, croyaient les Anciens, peut regarder le soleil en face, est l'emblème de la noblesse du coeur, de l'élévation de la pensée, de l'acuité du jugement.

C'est pour cette raison que l'iconographie chrétienne a fait de l'aigle l'emblème de St-Jean l'Evangéliste. Mais (et c'est pourquoi dans les armoiries de Mgr Frenette l'aigle est de gueules) la doctrine de St-Jean se résume en un mot: amour. Toutes ses épîtres commencent par un mot: "Carissimi", "mes bien-aimés" et, au déclin de sa vie, le saint laissait comme testament à ses disciples cette phrase qu'il répétait souvent: "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres".

En plaçant dans ses armoiries le symbole du grand apôtre, Mgr Frenette a voulu rappeler les liens étroits et combien chers qui l'attachent au diocèse et à la ville de Saint-Jean, où il a passé trente et un ans de sa vie, d'abord comme étudiant, puis comme professeur au collège, préfet des études et enfin supérieur du Séminaire.

Saint Jérôme

Le livre ouvert portant les deux lettres Alpha et Omega représente l'Ecriture Sainte. De même que l'Alpha et l'Oméga sont respectivement la première et la dernière lettre de l'alphabet grec, les textes sacrés constituent le commencement et la fin de toute science, la science par excellence.

Ce livre personnifie ici saint Jérôme, à qui l'on doit la Vulgate (traduction de la Bible) et qui est le Saint Patron du nouveau diocèse dont Mgr Frenette est le premier titulaire.

Ce livre est situé au centre de l'écu, au point appelé "coeur". C'est une place d'honneur et Mgr Frenette a voulu indiquer par là que son nouveau diocèse sera l'objet de toute sa sollicitude, occupera dans ses préoccupations un rang de primauté absolue.

Brochant sur le champ d'or et sur l'aigle de gueules, le livre sacré affirme que la compréhension des choses divines n'est pas seulement affaire d'intelligence, mais aussi de foi et d'amour.

Le langage héraldique illustre ainsi un autre aspect de la devise de Mgr Frenette.

Mgr Frenette, éducateur

Le livre rappelle enfin que, comme il se plaît à la dire, Mgr Frenette a passé sa vie parmi les livres. Homme d'étude, professeur de lettres, puis supérieur de séminaire, le nouveau prélat a dispensé à ses élèves une formation essentiellement chrétienne et c'est le sens de l'Alpha et de l'Oméga que portent les pages du livre.

La généalogie de Mgr Frenette

Le rameau de frêne représente la famille de Mgr Frenette. Armes doublement parlantes, puisque sa grand-mère paternelle était une Dufresne.

Comme le prouvent les recherches effectuées par l'Institut Généalogique Drouin, Mgr Frenette descend en filiation suivie d'un des plus illustres familles de la Nouvelle-France, Guillaume Couillard, anobli par Louis XIV pour les services exceptionnels qu'il avait rendus dans la colonisation du Canada.

Guillaume Couillard portait: "D'azur, à une colombe au vol étendu et versé d'or tenant en son bec un rameau d'olivier de sinople".

Dans les armoiries de Mgr Frenette, le rameau d'olivier rappelle cette noble ascendance, en même temps qu'il concrétise un idéal cher au nouvel évêque: la paix.

Les Laurentides

Le chef vivré détermine sur le champ de l'écu des cimes qui évoquent les horizons montagneux du nouveau diocèse de Saint-Jérôme, "porte des Laurentides".

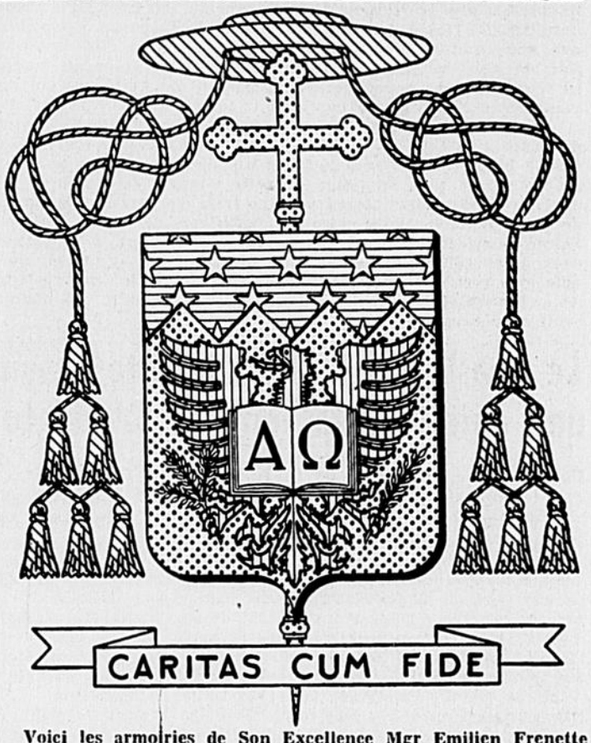
"Stella Matutina"

Le chef de l'écu est aux couleurs de la Très Sainte-Vierge: azur et argent. L'azur, couleur céleste, est l'emblème de la perfection. L'argent (qui en héraldique, remplace la couleur blanche) symbolise la pureté, est la plus parfaite de toutes les créatures, et c'est pourquoi le bleu et le blanc lui sont dédiés.

Parmi les nombreux vocables de la Sainte-Vierge, Mgr Frenette a choisi celui de "Stella Matutina". Premier titulaire d'un siège épiscopal nouvellement érigé, Mgr Frenette a voulu qu'à l'aube de son existense, son diocèse fût placé sous la protection de Celle que l'Eglise appelle "Etoile du Matin".

Né à Montréal, autrefois Ville-Marie, baptisé dans la paroisse de l'Immaculée-Conception, Mgr Frenette sera consacré le 12 septembre prochain, en la fête du Saint-Nom de Marie, qui est aussi la fête patronale de tout l'archidiocèse de Montréal.

En résumé, Mgr Frenette a tenu à rappeler dans ses armoiries, sous un chef dédié à la Sainte-Vierge, les belles montagnes de son diocèse, la charité de St-Jean et la foi de Saint-Jérôme: **Caritas cum fide.**



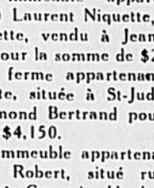
Voici les armoiries de Son Excellence Mgr Emilien Frenette composées et exécutées dans les plus pures traditions de l'héraldique médiévale par les spécialistes de l'Institut Drouin, de Montréal, qui ont fait ressortir, par l'aigle de Saint-Jean et le livre sacré de Saint Jérôme, la devise: "CARITAS CUM FIDE".

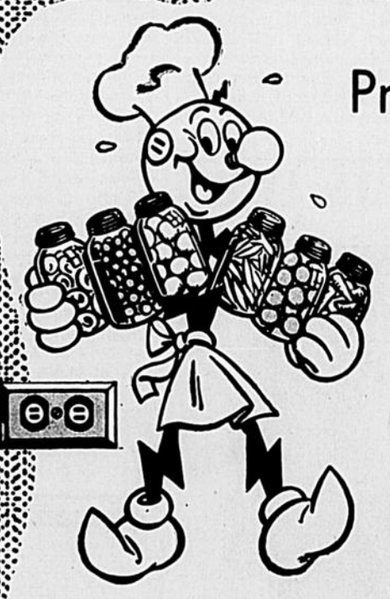
FÊTE DU TRAVAIL
RETRAITE FERMEE
— POUR —
HOMMES ET JEUNES GENS
À LA MAISON
ST-VINCENT FERRIER
DES
PÈRES DOMINICAINS



Cette retraite commencera le vendredi, 31 août, vers 8.00 hres p.m., pour se terminer le dimanche suivant, vers 4 hres p.m.

Pour toute demande, prière de s'adresser:
AU DIRECTEUR
MAISON ST-VINCENT FERRIER
DOUVILLE, ST-HYACINTHE. TEL. 1900


Vraiment rafraîchissant!
PEPSI-COLA
Achetez le carton de
6 GROSSES bouteilles 36¢
PLUS LE DÉPÔT


Préparez vos conserves confortablement, au frais, grâce à l'électricité.
Avec un poêle électrique dans votre cuisine,
vous accueillerez la saison de mise en conserve!
Que votre méthode préférée soit sur le poêle, ou
dans le four, vous aurez de meilleurs résultats,
tout en simplifiant votre travail,
grâce à l'électricité
PRIX
$185.00
ET PLUS


VOYEZ VOTRE DÉTAILLANT D'ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES OU
APPARTIENT À SES ABONNÉS

Pharmacie Paul Lanctot
LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE
par toute la ville y compris
La Providence - St-Joseph - St-Hyacinthe Annexe
TÉL.: 387

LE CLAIRON

Pharmacie Paul Lanctot
(COIN MONDOR)
1384-1396 CASCADES
TOUJOURS A VOTRE SERVICE
TÉL.: 387

VOL. XL - No. 34 2ième SECTION SAINT-HYACINTHE 24 AOUT 1951

Le tour du monde

Revue de l'actualité
PAR
P.-N. FUGÈRE

Du Pacifique à l'Atlantique

LES AVENTURES DE CHARLIE CHAPLIN

Le comédien Charlie Chaplin continue de rechercher la femme de ses rêves. A diverses reprises, il a cru l'avoir trouvée. Cela faisait un beau mariage et de l'excellente copie pour les journaux, puis, au bout de quelques mois, on apprenait que ces amoureux partis pour Cythère avaient vu leur barque s'échouer sur les récifs de la vie conjugale.

Les Américains ont un dicton: "There is no fool like an old fool". Or Chaplin a 62 ans, quatre enfants et son expérience de clown à l'écran et dans la vie privée.

Ce furent ses dons de mimique extraordinaire qui lui donnèrent la célébrité et la fortune. On ne pouvait se lasser de voir cet homme qui était si comique et qui semblait si triste.

Son dernier film, que l'on verra bientôt dans nos théâtres, a pour titre "Limelight", ce qui peut se traduire par "les feux de la rampe" ou, même, "la célébrité".

Le thème est assez simple, une qualité qui distingue toujours les films du grand comédien. Une jeune fille ne croit pas à la vie, qui l'a cependant bien pourvue, ni à l'art dont elle est une adepte.

Un jour, elle rencontre Chaplin, qui ne croit pas à lui-même. Ensemble, ils finiront par croire à n'importe quoi, et cela prouve une chose: qu'il n'y a rien de beau comme l'amour.

Les critiques ne se sont jamais entendus à l'endroit de Chaplin. Plusieurs voyaient en lui le plus grand comédien de son temps, d'autres reléguaient son art à la bouffonnerie.

Charlot, lui-même, ne s'est jamais préoccupé de répondre à ses critiques. Chaque film qu'il tournait lui rapportait une fortune, et cela lui suffisait.

ON NE TIRE PAS LES RIDEAUX...

Le grand romancier américain Théodore Dreiser haussait les épaules quand on lui parlait de la corruption du monde présent. A une femme qui lui disait que notre époque est la plus corrompue de l'Histoire, il répondait distraitement: "Mais non, mais non, nous ne sommes pas plus vicieux que nos ancêtres, nous ne sommes que plus distraits: Nous oublions de tirer le rideau."

PIE A LA MODE

Ca va bien dans le royaume du cinéma, où l'on fait des enfants sans se préoccuper le moindrement de la cérémonie du mariage. Robert Rossellini et Ingrid Bergman, qui s'étaient libérés du mariage par un acte de volonté ont eu un fils. Ali Khan et Rita Hayworth ont également eu un fils, mais ce qui bat tous les records, c'est quand on nous apprend que "le fils de Deanna Durbin, mariée à un cinéaste français nommé David, a eu également un fils". Il est vrai que la science de la génétique a fait de grands progrès depuis quelques années, mais on semble être arrivé à des résultats qui dépassent l'entendement humain.

Sur les rives du St-Laurent

Les lettres de l'alphabet

Dans "Le Travailleur" de Worcester, un correspondant souligne que l'auteur d'un certain article publié par le journal "a adopté un nom de plume composé de lettres de l'alphabet". Il faut admettre qu'il aurait été difficile à l'auteur d'adopter un nom composé avec des roulettes de ciment ou des sacs de sable. Curieuse, tout de même, cette idée de se servir des lettres de l'alphabet pour écrire quelque chose.

C'est le concert qui l'a tuée

Il existe à Montréal une soi-disant société du bon parler français qui ne semble poursuivre son effort que dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. Possible que les recettes là-bas soient plus considérables que dans le Québec, où l'on est passablement fatigué des "sauveux", qu'il s'agisse de sauver la langue ou autre chose. Dieu sait que dans certains milieux de nos villes du Québec, le français qu'on y parle est tout simplement affreux. A Montréal, récemment, deux femmes du Faubourg Québec s'entretenaient de la mort d'une amie commune. Et voici le colloque qui s'engagea:

—De quoi qu'alle est morte?

—Moé, y m'ont dit qu'alle avait un stymeur.

—Ben non, c'est pas ça qu'alle avait. Moé, y m'ont dit qu'est morte d'un concert.

Au mariage de Marie Calumet

Dans la section illustrée d'un journal, nous trouvons la reproduction d'un tableau représentant une scène de banquet à Ravenne. Il ne faut pas être grand clerc pour discerner là que ce banquet était une orgie. Tous les convives sont étendus sur des divans, dans une promiscuité qui était une véritable invite aux péchés capitaux. Et ce que l'on s'empiffrait dans ces sortes de mangeailles. De temps à autre, un convive s'absentait pour aller se débarrasser de son surplus de nourriture, quand il n'y avait pas de servante tout près pour lui mettre un bocal sous le menton. Plus au nord, dans les Gaules, on mettait un mouton entier à la rôtissoire et, lorsqu'il était à point, chaque convive prenait son couteau et se taillait un morceau de son choix. On mangeait avec ses doigts et lorsqu'il ne restait que l'os, on le lançait à la face d'un esclave. C'est dans ces heureux pays du nord que les gens fortifiaient leur bière avec du miel, ce qui devait produire une bien curieuse concoction. Au Canada, un auteur qui eut son moment de célébrité raconte qu'aux noces de Marie Calumet, tout était sens dessus dessous sans devant derrière. Un amoureux que Marie avait évincé avait eu l'idée de mettre du bois de plomb dans le ragoût du repas de noces, ce qui provoqua immédiatement des répercussions formidables. Marie Calumet devait en mourir, quarante huit ans plus tard....

D'un continent à l'autre

LA GUERRE DE COREE UN MAUVAIS PRESAGE

Lorsque ces lignes paraîtront, il est bien probable que les hostilités auront pris fin en Corée. Cette drôle de guerre n'aura rien donné aux belligérants, car elle semble finir là où elle avait commencé. Mais elle va laisser des souvenirs. Pour une chose, elle a accentué la division profonde qui existe entre la Russie des Soviets et les Etats-Unis, et il semble bien que le conflit à venir mettra aux prises ces deux grandes puissances. Ce sera une bonne chose si la marche ascendante des Soviets est arrêtée pour de bon. Depuis plusieurs années, la diplomatie soviétique a toujours été fondée sur la duperie et la tromperie. On l'a bien vu à Ottawa et à Washington, où les diplomates russes abusaient de leurs privilèges de façon presqu'indécente. Dans la capitale américaine une Russe que son ambassade voulait forcer à rentrer dans son pays, préféra se suicider. Evidemment, elle en était bien revenue, du paradis soviétique.

LE ROI DES BELGES

Un timide et respectable jeune homme de 19 ans est monté sur le trône de Belgique. Il nous fait l'effet d'un roi qui suivra sagement les directives du Parlement et qui n'aura rien à faire avec les coups d'Etat. Ce sera tant mieux pour lui, car en ne faisant rien, il sauvera probablement son trône. On dit souvent que la royauté est une institution périmée, mais il est certain que les familles royales, lorsqu'elles demeurent en deça des limitations qu'on leur a fixées, sont vénérées par le peuple. Au printemps de 1919, nous nous trouvions au sein d'une foule considérable qui s'était massée devant le Palais de Buckingham, dans l'espoir de voir Sa Majesté Georges V, qui s'était rendu en gare de Paddington, à la rencontre du Prince héritier du Japon. Au retour du cortège royal, la foule n'avait d'yeux que pour le Roi d'Angleterre, qu'elle saluait de ses vivats en criant: "Good old George"! C'est probablement le souvenir de ce roi bien-aimé qui sauva la dynastie lorsque son fils s'avisa d'épouser Madame Simpson. Edouard VIII dut abdiquer, mais ce fut son frère cadet qui monta sur le trône et tout le monde fut satisfait.

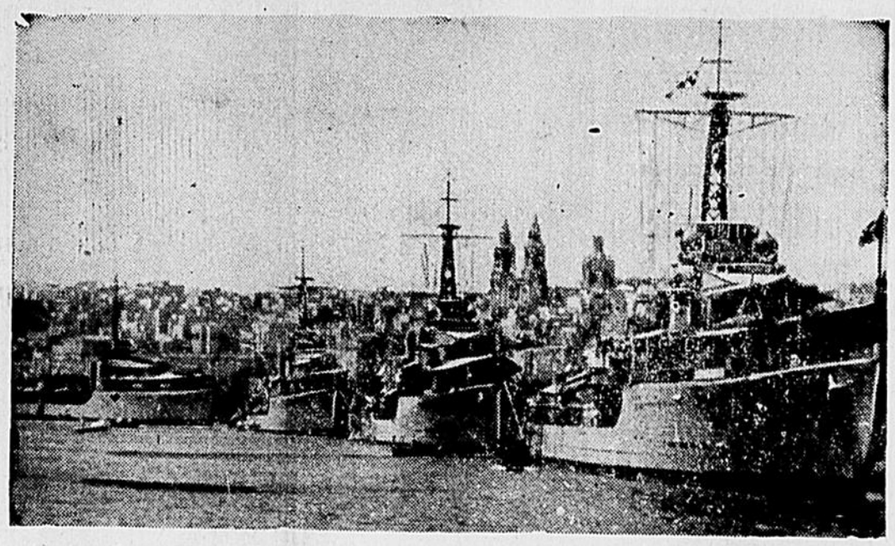
Il posait un dilemne

Un élève — ou est-ce un professeur? — du Séminaire de Joliette a pris la peine d'écrire au directeur de la petite revue "l'Ecole des Parents", pour le féliciter d'avoir publié un article de Gérard Pelletier, sous le titre "Le laïc marié, image du Christ et de son Eglise". Il ajoute:

"Nous croyons que, trop souvent on ait malmené le mariage comme vocation. Que de finissants de collèges en ont gardé une piètre idée, et un sens bien vague! Mais il ne faudrait pas généraliser le cas..."

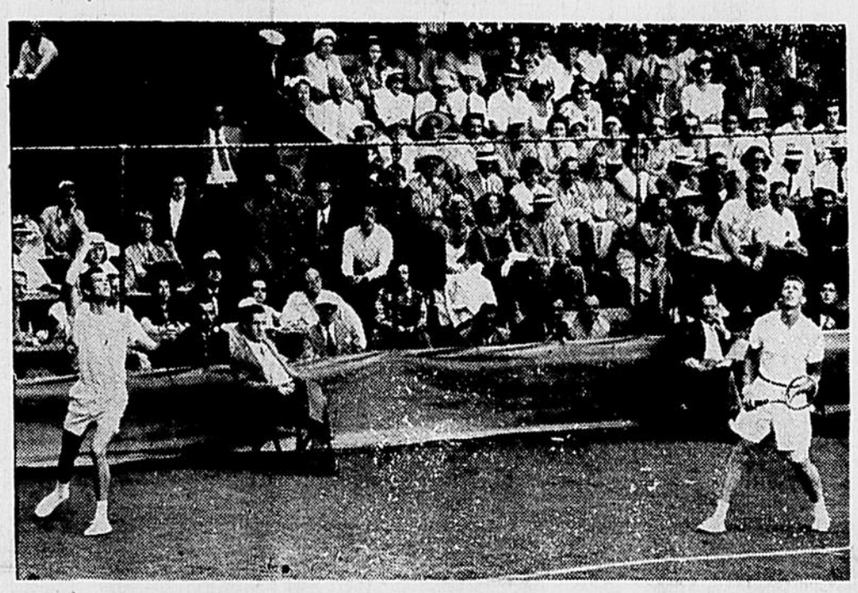
Ce correspondant de la petite revue a une idée plus juste de la vocation que cet hurluberlu que nous avons entendu il y a déjà plusieurs années et qui criait à ses élèves: "Voulez-vous vous sauver? Prenez la soutane. Voulez-vous vous damner? Allez-vous en dans le monde, avec les athées, les femmes et les francsmaçons. Ce gueulard n'était pas flatteur pour les femmes, du moins à son point de vue. Il l'était encore moins pour sa mère ou ses soeurs. Mais dans le séminaire auquel nous référons ci-dessus, le savoir-vivre n'était pas regardé comme une vertu primordiale. On se disait qu'il n'y a qu'un pas de la politesse à l'amitié, puis de l'amitié à l'amour et, enfin de l'amour au vice, cause de damnation éternelle.

Une croisière de Malte à Akaba



Ces quatre destroyers britanniques ont quitté leur base de Malte pour une croisière qui les conduira jusqu'à Akaba, dans la Mer Rouge. En route, ils se sont arrêtés à Aden, scène d'un récent incident, quand le fréteur britannique "Empire Roach" fut intercepté par une corvette égyptienne. Les quatre unités navales que l'on voit ci-dessus font partie de la flotte britannique de la Méditerranée. Ils ont noms "Chequers", "Chieftain", "Chevron" et Chivalrous".

Les américains triomphent des canadiens



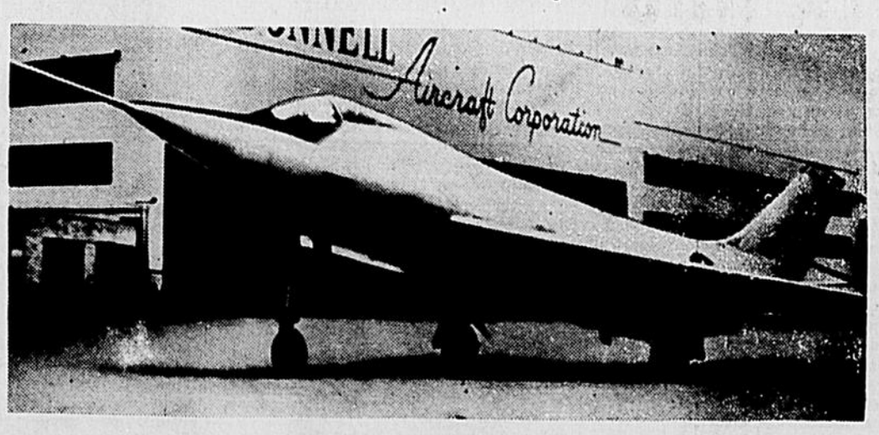
Défaite du Canada — Les joueurs américains Budge Patty et Tony Trabert attendent le retour de la balle, au cours d'une phase de leur match de championnat avec une équipe canadienne. La joute a été disputée sur les courts du Club de Tennis ont-Royal, à Montréal.

Collision entre un train et une automobile



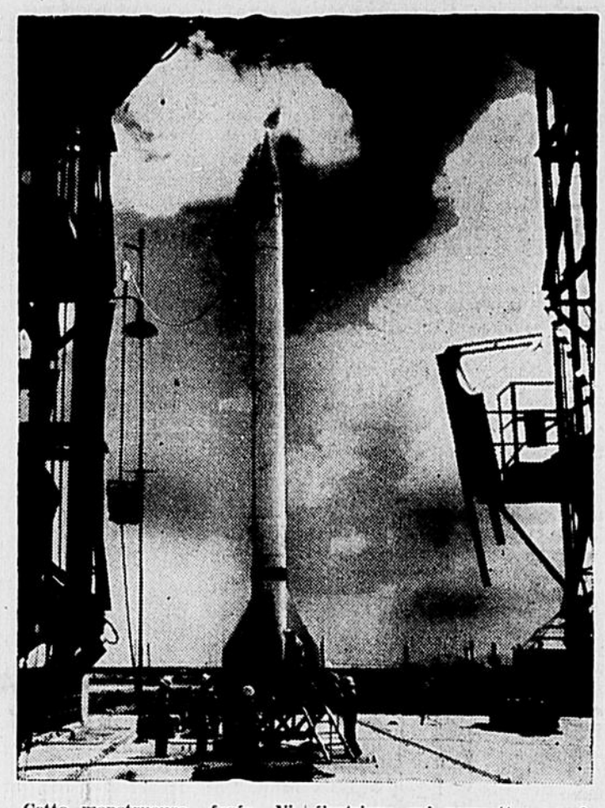
On voit, ci-dessus, ce qui se produisit lorsqu'un train ultra-rapide du Missouri Pacific vint en collision avec une automobile, à Malvern, dans l'Arkansas. On rapporte que l'automobiliste avait pris la voie ferrée pour une artère de trafic permise aux autos. Sept wagons du rapide de quinze wagons ont été déraillés, mais seule la locomotive s'est couchée sur le flanc. Quant à l'automobiliste, il était parvenu à sauter de sa voiture juste avant le choc et il prit la fuite.

Le plus récent avion à jet américain



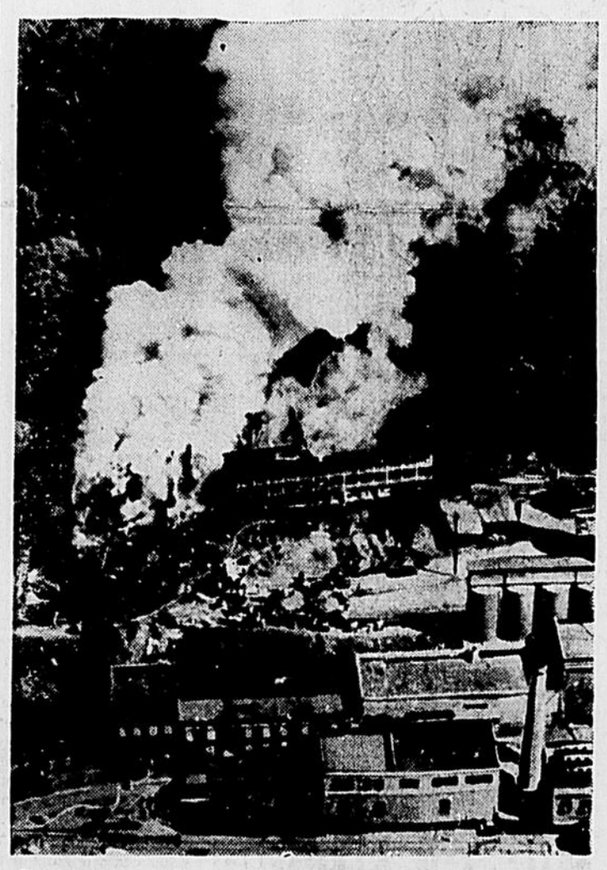
Voici le "Démon" McDonnell XF3H-1, qui est le plus récent des avions à jet de la marine américaine. Une première envolée, d'une durée de 24 minutes, a été jugée satisfaisante, mais les constructeurs de même que les observateurs de la marine se sont refusés à donner plus de détails.

Une fusée qui atteint une vitesse formidable



Cette monstrueuse fusée Viking, une invention de la marine américaine, est montée dans le ciel à un hauteur de 135 milles et l'on a calculé qu'esa vitesse durant l'ascension était de 4,100 milles à l'heure. Dans la photo ci-dessus, des hommes d'équipe de la Marine américaine mettent la dernière main aux préparatifs de l'envolée. Un réseau de fils dans le nez de la fusée assure le courant électrique qui permettra un dernier contrôle des instruments de précision. Ce réseau de fils tombe de lui-même lorsque l'engin dans la fusée, se met à tourner. Les appareils que l'on voit à droite et à gauche sont les grues électriques qui ont permis de dresser la fusée et de la mettre en position pour son vol dans la stratosphère.

Un désastre aérien à Seattle



Un immense écran de fumée s'élève d'un bombardier B-50 de 82 tonnes qui vient de s'écraser sur une maison de rapport de 51 logis dans le quartier sud de Seattle. L'essence à octane concentrée dans les réservoirs de l'avion explosa avec la chute de l'avion et les flammes se communiquèrent à la maison de rapport, ou 20 logis habités par 67 personnes subirent des dommages considérables.

L'Amiral Sherman rencontre Francisco Franço



L'Amiral Forrest P. Sherman, chef des opérations navales des Etats-Unis, vient de mourir subitement à Naples. Dans la photo ci-dessus, prise quelque temps avant sa mort, l'Amiral est accueilli par le dictateur de l'Espagne, le Généralissime Francisco Franco (vu de dos) lors de la réception annuelle offerte par Franco au corps diplomatique, dans les jardins de l'ancien palais d'été de LaGranja, à quelques milles de Madrid. La Marquise de Valtera est aussi présente à l'entrevue.

SEULE LA BIERE CARLING
Red Cap EST TOUT À LA FOIS
LÉGÈRE ET FORTE ET
ELLE L'EST PARFAITEMENT!
Faites-en l'essai!
CARLING'S Red Cap ALE
RED CAP ALE
DEMANDEZ UNE CARLING

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Pour vous Mesdames et Demoiselles

L'étole est un accessoire attrayant qu'une femme peut confectionner elle-même

La plupart des étoles ont une frange ou autre garniture, et, si vous vous servez de votre imagination, vous pouvez faire vos propres garnitures. — Des étoles en tissus écossais ou en jersey de laine pour la mode d'automne. — Suggestions de Mary Head, du Bureau de Service Industriel de la Banque de Nouvelle-Ecosse.

Les étoles continuent à être un accessoire très à la mode. A New-York, les femmes chics les portent avec des robes-fourreaux pour couvrir leurs bras nus. Dans les lieux de villégiature du Canada, les étoles se portent avec tout, depuis les robes de bal jusqu'aux maillots de bain.

Si vous êtes pour prendre vos vacances, vous trouverez qu'une étole fera des merveilles pour votre robe bain-de-soleil de l'an dernier et avantagera vos nouvelles toilettes. Ou bien, si vous songez à la mode d'automne pendant que vous vous balancez dans le hamac ou que vous vous reposez sur la plage, vous projetterez peut-être de faire quelques étoles en tissu écossais ou en jersey de laine de couleur gaie pour porter avec vos premières toilettes d'automne. C'est un accessoire attrayant et des plus utiles que n'importe qui peut faire vite et à peu de frais sur une machine à coudre.

La plupart des étoles ont une frange ou autre garniture, et, si vous vous servez de votre imagination, vous pouvez faire vos propres garnitures. Les expertes des centres de couture disent comment faire un bord frangé: Taillez votre étole de la longueur désirée, puis piquez à la machine le bord frangé. Marquez la longueur de la frange sur les côtés. Piquez avec du fil assorti le long de la ligne marquée, en pivotant sur l'aiguille aux coins. Vous pouvez vous servir de votre "accessoire Singer pour zigzags" et créer un motif décoratif. Une piqûre faite avec un fil de couleur contrastante ajoute de l'intérêt. Effilochez le tissu, dans le sens parallèle aux bords, en partant tout près de la piqûre jusqu'au bord.

Si le tissu que vous choisissez ne se prête pas à ce genre de frange, voici quelques autres idées pour ornements faciles et peu coûteux: Du galon en zigzag de couleur gaie pourrait être appliqué en treillis sur toute l'étole, ou vous pourriez coudre un rang de petits boutons de nacre ou de cailloux du Rhin le long des deux bords. Une frange à boules, du ruban, de la dentelle ou un fil métallique pourraient également être utilisés pour donner à votre travail un cachet tout à fait personnel.



Les étoles sont l'accessoire le plus à la mode cette année et se portent sur tout, depuis les robes du soir jusqu'aux maillots de bains. Si vous décidez de faire la vôtre, le centre de couture de votre localité possède un grand choix de garnitures que vous pouvez essayer de faire. Des boutons fantaisie ou un galon en zig-zag et un peu d'imagination peuvent donner une allure très personnelle à votre travail.

A VENDRE
"Poêles usagés"
Réparés à neuf et à prix d'aubaine
AUSSI
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.
Adressez-vous à:
W. LANDRY
MAGASIN BELANGER
En face du poste de police
1220, rue Des Cascades
Tél.: 21
Saint-Hyacinthe

Accessoires Electriques
TEL. rés. Upton 68-S-2
J. E. CHOUINARD
Entrepreneur-Electricien
MARCHAND GÉNÉRAL
UPTON, Co. BAGOT

Des conseils à la ménagère en regard du budget familal

Le haut prix de tous les produits, des aliments, de la viande, du boeuf et ds oeufs surtout, donnent des maux de tête à la ménagère canadienne quand il s'agit de boucler le budget à chaque fin de semaine, de quinzaine, ou de mois.

Désireuses de l'aider, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada, ont étudié le problème, l'ont retourné sous tous les angles afin de tenter de le résoudre. Dans quelques-uns des articles subséquents, elles suggéreront divers moyens de contourner la difficulté d'alimenter adéquatement la famille en regard d'un budget d'économies.

Est-il permis de souligner en passant qu'on est beaucoup plus enclin à se plaindre de la hausse du coût des aliments que de celle des vêtements et des articles de luxe? Il est curieux aussi de constater qu'on se prive plus difficilement du superflu que des nécessités.

Convenons, cependant que l'alimentation est un des items très important sur lesquels on doit chercher à réaliser des économies. Il ne faut oublier, toutefois, qu'on ne doit pas ménager sur la qualité des aliments. Il est important que la ménagère se rappelle aussi que des prix n'indiquent nullement la valeur alimentaire. Bien plus, il arrive souvent que des aliments très nutritifs soient placés dans les degrés les plus bas dans l'échelle des prix. Ajoutons de plus que, bien que la viande soit ordinairement placée en tête des sources de protides et des protides de qualité supérieure, il est beaucoup d'autres aliments qui apportent aussi à l'organisme ses éléments de construction et de réparation. Tous les aliments en contiennent, certains plus, d'autres, moins et les autorités en nutrition en préconisent une certaine quantité à chaque jour. Il est désirable qu'environ les deux tiers en proviennent de sources végétales telles que les haricots (fèves) et pois secs, les noix, les céréales et autres aliments tandis que l'autre tiers soit de sources animal, telles que la viande, la volaille, le poisson, les oeufs, le fromage et le lait.

Des enquêtes organisées au Canada en 1944, démontrent à l'évidence que la quantité de protides de source animal consommée, dépasse de beaucoup la quantité recommandée. Il semble que l'augmentation des viandes dans l'alimentation coincide avec l'accroissement du pouvoir d'achat. En d'autres termes plus les gens ont de l'argent, plus ils consomment de viande. Il ressort aussi qu'en général, bien peu de familles canadiennes souffrent d'une déficience de cet aliment.

Pour aujourd'hui, les Economistes ménagères de la section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, conseillent donc à la canadienne de tenir compte de ces remarques très générales, tout en suivant les règles alimentaires du pays. Noter que, dans ces règles, pour chaque service de viande, qu'on peut lui-même remplacer par un succédané, plusieurs services de fruits et de légumes sont recommandés. Particulièrement à cette saison de l'année où il y a une abondance et une si grande variété de produits dans nos jardins et sur nos marchés, il y a des économies à réaliser en apportant sur la table une plus grande quantité d'aliments moins dispendieux tels que les légumes et fruits.

Les Bonnes Recettes



Voici un bon moyen d'utiliser les premières pêches de la saison dans une tarte à la crème de pêche, avec une surface de sucre et d'épices. C'est un plat facile à faire, et fort succulent.

Tarte à la Crème de Pêche

Six pêches (approximativement) une écorce de pâte non-cuite de 9 pouces de diamètre, ½ tasse de sucre, 1 cuillère à thé de cannelle, ½ pinte de crème tournée, 2 cuillères à table de sucre. Enlevez les noyaux des pêches et coupez celles-ci en deux, puis couchez-les sur le dos dans la coque de la tarte, mais de façon à ce qu'elles n'embarquent pas les unes sur les autres. Mélangez ½ tasse de sucre, de la farine et ½ cuillère à thé de canelle; saupoudrez-en les pêches de façon égale. Versez la crème sur le tout. Mélangez ce qui reste de sucre et de canelle et aspergez sur la crème. Faites cuire 10 minutes dans un four chaud à 450 degrés F. Abaissez la chaleur à 350 degrés F. et faites cuire une heure et demie de plus.

Pour le foyer et l'hospitalité





6 Bouteilles par Carton 36¢
Comprenant Taxes Fédérales de Vente et d'Accise
Plus Dépôt 2c Par Bouteille

Servez Coca-Cola

Prenez un carton pratique de 6 bouteilles de Coke aujourd'hui. C'est un rafraichissement bien accueilli des invités et de la famille.

626XF

Embouteilleur de Coca-Cola Autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

DONAT VANDAL
3085, St-Pierre Tél. 851 Saint-Hyacinthe, Qué.

Le chapeau breton et le canotier ont de nouveau captivé les dames

Les élégantes londoniennes préfèrent les lignes tailleur si pratiques, que des garnitures féminisent et rajeunissent. Avant la guerre, les femmes s'achetaient deux ou trois chapeaux au cours de l'année, au lieu d'aller nu-tête comme tant d'entre elle l'ont fait depuis la fin de la guerre.

Après une saison où le chapeau "coolie" et les autres modèles qu'il a inspirés ont régné en maîtres, on constate chez les grandes modistes de Londres un désir de lancer des chapeaux à coiffe plus haute. Dans les ateliers, où on travaille actuellement aux modèles d'automne, on se sert des matières qui se prêtent le mieux à ces styles: la peluche chapelier, le velours, les feutres à longs poils et les taupes.

Pendant deux mois, ou plus, on peut s'attendre à ce que la vogue des chapeaux emboitants se perpétue, même dans les modèles à larges bords. Ces derniers se sont d'ailleurs fait rares, sauf pour les réunions mondaines et les courses où ils sont de rigueur — ainsi le veut la tradition. Il est certain que cette saison, les chapeaux qui se sont le mieux vendus sont les modèles très petits, pour lesquels les créateurs ont fait usage d'un minimum de garnitures. Ils ont compté sur l'élégance de la ligne plutôt que sur ces dernières pour attirer la clientèle.

Le mouvement vers l'avant a eu tant de succès qu'on le reverra sous une forme nouvelle pour l'automne. Si les modèles de la saison présente ont un bord brisé ou ondulé se projetant vers l'avant, alors que la calotte emboîtante épouse étroitement la forme de la tête, les chapeaux présentés actuellement aux acheteurs ont des effets de tricornes ou de chapeaux romains, avec beaucoup de drapés et de garnitures faites à la main.

Succès de la campagne en faveur des chapeaux

On voit cette saison un grand nombre de pailles de tons clairs, mais le gros-grain et autres soieries lourdes se portent beaucoup aussi, surtout en blanc. Notons que le blanc connait une grande faveur pour les accessoires accompagnant les ensembles bleu marine. La vogue des chapeaux tailleur l'emporte à tous les niveaux, dans les modèles exclusifs comme dans les chapeaux de série dont les prix sont relativement bas et qui remplissent aujourd'hui les magasins.

Les efforts du Centre d'Information de la Chapellerie ont été couronnés de succès. Formée par un groupe important de fabricants en gros qui se spécialisent dans les chapeaux de prix moyen, cette organisation mène depuis quelques années une campagne s'adressant à la clientèle féminine, l'invitant à reprendre ses habitudes d'autrefois, c.a.d. à porter un chapeau.

Avant la guerre, les femmes s'achetaient, au cours de l'année, deux ou trois chapeaux de prix modéré, au lieu d'aller nu-tête comme tant d'entre elles l'ont fait depuis la guerre. Grâce à une intelligente publicité et à la coopération des principaux journaux féminins, la campagne a connu un grand succès; les fabricants de chapeaux en récoltent actuellement les fruits.

Les femmes d'aujourd'hui n'aiment plus les chapeaux "très élaborés", les garnitures compliquées A tous les niveaux, quel qu'en soit le prix, les chapeaux qui remportent le plus de suffrages sont les modèles de ligne masculine auxquels vient s'ajouter une note de féminité, par exemple les diverses interprétations du chapeau melon ou du chapeau postillon. Le chapeau classique à bord rouleau, en feutre bleu marine, est orné de gros-grain blanc et d'une voilette; ou en paille orné d'un flot de mousseline de couleur vive dont les pointes retombent sur le cou; l'effet d'ensemble d'un autre modèle dont les lignes masculines sont allongées par un bord rouleau double, est adouci par une voilette. Tous ces modèles sont très bien équilibrés, les proportions de la calotte et du bord enroulé parfaites.

Interprétations diverses

Le chapeau breton et le canotier ont de nouveau captivé les femmes, et on peut s'attendre à les voir revenir sous des formes légèrement différentes pour l'automne. On remarque toutefois que certains fabricants se laissent influencer moins par les modes que par les goûts de leurs clientes. Les tendances générales de la mode sont interprétées pour le grand public, presque immédiatement après les présentations; alors que la mode des chapeaux plantés droits sur la tête est généralement acceptée, elle est souvent interprétée avec une certaine latitude. Dans beaucoup de ces chapeaux portés droits sur la tête, le bord s'incurve, laissant voir la ligne des cheveux. Cette déviation est bien accueillie surtout des femmes jeunes, qui trouvent cette mode trop sévère.

Tous ces chapeaux peuvent se porter avec un chignon, coiffure maintenant adoptée par beaucoup de femmes. Le choix reste partagé entre le chignon ou les cheveux courts, mais plus longs que précédemment, et bouclés sur le cou.

LA MODE



C'set l'étoffe douce et durable dite llama qui a été employée pour la confection de ce manteau à gros boutons et larges poches. Le collet est haut. et affecte la forme enroulée d'une écharpe. L'étoffe est tissée avec la laine du llama péruvien.

Chroniques des LIVRES

Vie et survie d'un dictionnaire

Un article de
Francis de MIOMANDRE

Ce sont bien souvent les nouvelles qui font le moins d'effet, qui sont, comme on dit aujourd'hui, le moins "spectaculaire", ce sont celles-là qui sont, au fond, les plus importantes ou — pour mieux dire —, dont l'importance un peu secrète est appelée à se prolonger longtemps. C'est en effet chose assez curieuse que de voir avec quelle rapidité tel événement, annoncé à grand renfort de "manchettes" et de phoos sensationnelles, tombe dans l'oubli. De la plupart de ces pseudo-événements, qui donc se souvient, au bout de huit jours? Quelle leçon! et comme elle doit rassurer un peuple d'honnêtes gens, au coeur simple et à l'esprit droit, qui travaillent loin du bruit, mais qui sentent bien, au fond d'eux-mêmes, que leur oeuvre est appelée à durer!.....

Un de ces petits (faussement petits) évènements est la récente réédition du "Littré" (1). On donne ce nom (tout le monde le sait) au dictionnaire auquel ce grand érudit consacra sa vie entière, une vie de labeur invraisemblablement tenace et constant.

Il était fort laid l'excellent homme, et j'ai entendu des humoristes, eux-mêmes bien amers, prétendre que, s'il s'était engagé dans cette formidable entreprise, c'était en quelque sorte pour s'étourdir, pour oublier que cette disgrâce physique lui enlevait toute chance de plaire aux femmes, et d'être heureux.

Je trouve ce paradoxe affreusement méchant, et d'une cruauté en quelque sorte agressive. Car, d'une part, rien ne nous dit que cette laideur même, par son caractère excessif, n'aurait pas séduit des femmes, comme certes il y en a, qui recherchent surtout dans les visages les expressions de la vie intellectuelle: et, d'autre part, il y a quelque chose de très vulgaire dans le fait de méconnaître à ce point ce qu'il y a de courageux et même, avouons-le, d'héroïque à se retirer ainsi dans la thébaïde de l'érudition, en renonçant d'avance à tous les plaisirs, même les plus modestes et les plus légitimes de la vie des hommes moyens.

Pour se rendre, — oh! très vaguement même — un peu compte de ce que put être l'existence de Littré, qu'il vous suffise de savoir que ce grand savant mit vingt-cinq ans entiers à élaborer l'oeuvre qu'il avait conçue, et cela non pas en travaillant de temps en temps à remuer des fiches, mais en s'attelant à sa table dix-neuf heures par jour! Je ne crois pas que l'on puisse trouver ailleurs pareil exemple de labeur forcené, et vous entendez bien que son mérite n'est nullement diminué par le fait qu'il se soit entouré de quatre chercheurs et correcteurs qui l'assistaient dans la chasse aux mots et aux locutions dont il avait besoin pour que l'oeuvre fut complète. Le résultat, il faut le dire, fut merveilleux, et, pendant de longues années, le "Littré" resta l'auxiliaire indispensable, non seulement de tous ceux qui tenaient une plume et se piquaient d'écrire une langue impeccable, mais encore du simple public lettré, c'est-à-dire des milliers et des milliers de gens qui aiment le français pour lui-même, estiment qu'on ne le connait jamais assez et veulent souvent goûter le plaisir de se promener, à ravers cette forêt de mots, qui sont tous si intéressants, si expressifs, si vivants quand on se penche un peu sur eux pour étudier leur évolution.

Nous avons tous plus ou moins c'est amusant (et instructif) de passé par là, nous savons combien feuilleter un dictionnaire, même quand il ne nous apprend que le sens strict des vocables. On ne revient jamais de ces petites excursions sans être un peu enrichi. Combien davantage alors quand chacun de ces mots est présenté sous l'aspect pittoresque de son histoire, et que l'on voit comment peu à peu l'usage en modifie la signification, en atténue ou en exalte le pouvoir évocateur! On ne peut faire autrement que de s'imaginer, au cours des âges, l'atmosphère intellectuelle et sentimentale, qui, autour de ces mots, les éclaire en quelque sorte et en change la valeur émotive. C'est passionnant.

Il n'est pas sans intérêt de savoir que Littré, avant d'être ce lexicographe de génie, avait été médecin: C'est-à-dire avait approché le phénomène de la vie dans ce qu'il a de plus palpitant, de plus varié et de plus authentique. "Mutatis mutandis", il n'est qu'à appliquer dans sa nouvelle discipline la méthode expérimentale qui est de rigueur en physiologie. C'est ainsi qu'au lieu de considérer les mots comme de simples signes, les signes algébriques de la pensée, il les traita comme des êtres vivants: qui ont une enfance, une jeunesse et une maturité. Avec cette différence — tout à l'avantage des dictionnaires — c'est que ces êtres là ont une vie extrêmement longue, et qu'il faut parfois des millénaires pour les user tout à fait.

C'est pourquoi, alors que tant d'ouvrages scientifiques sont démodés, parce qu'ils avaient pour base ce fragile fondement de l'hypothèse, le Littré, lui, n'a pas vieilli. Le mot y est pour ainsi dire "saisi", au moment le plus parfait de son épanouissement expressif, et il garde, en cet état, une telle vertu qu'il parait aujourd'hui aussi neuf que si on l'avait créé d'hier.

Il faut bien qu'il en soit ainsi puisque la réédition dont je parle est identique au texte primitif, sans que celui qui la consulte ait le moins du monde une impression d'archaïsme. Je trouve même extrêmement sage d'avoir résisté à la tentation d'y entroduire nombre de termes que nous devons aux diverses techniques en vogue depuis cinquante ans car la plupart de ces termes constituent dans le vocabulaire un encombrement plutôt qu'un enrichissement. Et les écrivains de race n'en ont nul besoin pour exprimer les choses éternelles de la vie du coeur et de l'esprit. Pour ces termes-là, fragiles, prétentieux et souvent bien laids, il existe tous les lexiques qu'on veut. Le Littré, lui, plus prudent et plus clairvoyant, n'a gardé que les plus purs, les seuls essentiels.

Francis de MIOMANDRE

Paris, (S.I.F.)

CINÉMA

Jacques Sigurd — Yves Allegret

Un article de
Henri AGEL

Le développement et les méandres du cinéma ramènent souvent à l'esprit du spectateur fidèle le problème des bonnes équipes: certaines longtemps actives, se dissocient soudain, tel le tandem Prévert-Carné. D'autres se forment et semblent vouées à une longue collaboration: la plus remarquable est aujourd'hui l'équipe Sigurd-Allégret. Nous lui devons: "Dédée d'Anvers", "Une si jolie petite plage", "Manèges", et tout récemment "Les Miracles n'on lieu qu'une fois". Il est difficile de séparer ces deux artisans; nous étudierons en bloc l'univers de leurs films.

Notons d'abrod que le scénariste-dialoguiste de tous ces films est vraiment un "auteur" de cinéma: Jacques Sigurd appartient à la génération de ceux qui ont écrit directement pour l'écran, et dont la création n'eat entachée d'aucune complaisance pour la "littérature". Sans doute a-t-on pu déceler, dans le premier de ces scénarios, l'influence d'un certain courant poético-réaliste qui, à travers l'entre-deux guerres, a continué d'imprégner le cinéma français. Mais déjà le souci d'intégrer son histoire dans un cadre rigoureusement dessiné avait retenu l'attention du conteur de "Dédée Danvers": On se rappelle les docks, les rues et les couloirs de l'hôtel. la cruelle bagarre entre les marins, et toute une faune sociale entrevue à travers les brumes de cette tragédie si quotidienne. Le film se terminait par le long plan du départ des ouvriers à bicyclette pour le travail matinal.

L'intérêt pour le document social s'accentua chez Sigurd et Allégret avec "Une si jolie petite plage". Le côté pamphlet de ce film parut même si agressif que l'auteur dut le faire précéder d'une petite notice explicative. Il s'agissait en somme de dénoncer le pharisaisme d'une société qui ne laissait le choix aux déshérités de la naissance qu'entre les solutions les plus dangereuses ou les plus abjectes. Une profonde amertume, gonflée d'un ressentiment non dissimulé, mais teinté d'humour noir animait ces images qui ne s'adoucissaient qu'au moment où Gérard Philippe connaissait la tendresse chaude et tutélaire de la servante d'auberge, Madeleine Robinson.

"Une si jolie petite plage" avait un autre intérêt: sa composition. Sur ce plan aussi, Sigurd, allait, à chaque nouvelle tentative, révéler une maitrise et une hardiesse dignes d'éloges. Le héros revenait aux lieux où il avait connu des moments tragiques. Mais nul "flash back" ne venait nous dire ce qui s'était passé. A nous de deviner, d'imaginer. Ainsi, le film se déroulait dans une durée à 2 dimensions: le passé hantant sans cesse le présent.

C'est au contraire par un emploi original et fécond du "flash back" que se signale "Manèges": devant le lit de Simone Signoret, victime d'un accident atroce, tour à tour son mari et sa mère évoquaient le passé, un même passé mais qui prenait deux significations, deux portées différentes. "Chacun sa vérité", ou plutôt la vérité de l'un — du mari, Bernard Blier, — n'était tissée que d'illusions, de malentendus, de perfidies savamment distillées par sa femme. Peu à peu son univers d'homme naif et veule s'effritait jusqu'à la plus terrible désagrégation. Cette structure même révèle combien était cruelle la donnée du film. Jamais peut-être la mystification d'un pauvre homme sans volonté par une gueuse ne fut peinte en termes plus horribles. Un critique put écrire alors que l'auteur avait ouvert l'abcès et que le pus s'écoulait sous nos yeux.

Pour être moins virulent en apparence, le film récent conçu et dialogué par Jacques Sigurd, ne va pas moins loin dans l'amertume et le ressentiment à l'égard d'une époque qui a déséquilibré la condition humaine: Avec "Les Miracles n'ont lieu qu'une fois, nous retrouvons certains des thèmes de "Manon" et de "Retour à la vie", deux des films français qui dénonçaient avec le plus de franchise, les ravages intérieurs et psychologiques de la guerre: On imagine mal quelque chose de plus affreux que la dégradation d'un amour profond et lumineux, coupé par les années 1940 à 1945, recouvert par les laideurs et la sordide quotidienneté des années suivantes, et se trouvant tout d'un coup replongé dans le climat qui l'a vu naitre. Quelque chose est mort ou flétri. Il ne suffit pas de revenir aux lieux où naquit cette merveilleuse tendresse pour goûter de nouveau une joie pure. Dix ans d'avilissement et de décomposition morale. Les années de guerre et d'après-guerre ont tué aussi les âmes.

Le pessimisme des auteurs atteint ici son plus haut point, en même temps que le réquisitoire contre le monde actuel se fait plus âpre. L'histoire se déroule, en 3 temps et le deuxième — qu'on aurait aimé plus fouillé, plus significatif — nous fait sentir l'enlisement du beau poème d'amour dans l'abjection du réel.

Sans doute les héros de Jacques Sigurd, la "Dédée" du port brumeux, le jeune meurtrier de "la jolie petite plage", le mari trompé de "Manèges", l'étudiant dégradé des "Miracles", sont-ils tous des faibles, qui subissent la déchéance sans lutter bien longtemps. Mais le choix de caractères faibles ne fait que mieux ressortir la cruauté et l'horreur d'un temps qui broie avec une monstrueuse indifférence la pâte humaine si fragile.

En ce sens, mieux qu'une ambitieuse et didactique profession de de foi, l'oeuvre de Sigurd et Allégret témoigne courageusement sur le malaise contemporain

Henri AGEL

Paris (S.I.F.)

Tél. Rés. 1603-W
Roland Daudelin
MONUMENTS
1400, St-Antoine
Bureau: 1395, St-Antoine
St-Hyacinthe, P.Q.

NOUVELLES RÉGIONALES

St-Guillaume

—Le 6 août, M. et Mme Elphège Vanasse, Mmes Albert et Marcel Viens, sont allés à Nicolet, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Octave Pelletier, de la Baie du Febvre. Le banquet fut servi à l'hôtel Château de Nicolet, vers cinq heures tous les invités revinrent à la demeure des Jubilaires pour le souper et continuer la fête jusqu'à une heure avancée dans la nuit. Tous revinrent enchantés de leur journée.

—Le 11 août, en l'église de St-Edmond de Grantham, fut béni le mariage de Mlle Thérèse Leclair, fille de M. et Mme Almanzar Leclair, à M. Arthur Bourret, de St-Guillaume, fils de feu Théodore Bourret. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Gérard Descôteaux. Un programme de chant fut exécuté par Mlles Lanoie; Mme Wzakis touchait l'orgue. La mariée accompagnée de son père, portait une robe en tulle rose, rehaussée de dentelle au corsage, son voile de tulle illusion était retenu sous un halo de perles et de pierres du Rhin. M. Lindor Bourret était le témoin de son neveu. Son bouquet se composait de roses blanche et rose.

Mlles Doris Rivard, de St-Edmond et Mlle Solange Morel, de Saint-Guillaume, filles d'honneur, étaient habillées en tulle bleu pâle. MM. Jean-Paul Bourret, frère du marié et Marcel Leclair, garçon d'honneur.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Jean-Paul Demers, soeur de la mariée, M. et Mme Charles-Edouard Cyr, de St-Guillaume, M. et Mme Antonio Leclair, de St-Germain, M. et Mme Josaphat Coderre, de St-Germain, M. et Mme Isidore Plante, de St-Germain, Mmes Thomas Leclair, de St-Germain, M. et Mme Aurélien Cyr de St-Edmond, M. et Mme Robert Cyr, de St-David, Mme Moïse Duquette, de Montréal, M. et Mme Lucien Fafard, de St-Edmond, M. et Mme Georges-Etienne Blanchard, de St-Edmond, M. et Mme Ovide Rivard, M. et Mme Arthur Clair, M. et Mme Albert Fagnant, tous de St-Edmond; M. et Mme Roger Leclair, de St-Germain, M. et Mme Lindor Bourret, de St-Guillaume, M. et Mme Edouard Laurion, de St-Eugène, M. et Mme Robert Bourret, de St-Eugène, M. et Mme Arthur Dupré, de St-Edmond, Mlle Céline Trudeau accompagnait M. Léonide Bourret, de St-Guillaume, Mlle Lucille Gingras, de St-Edmond accompagnait M. Donat Bourret, de St-Guillaume, M. et Mme Camille Gélinas, M. et Mme Roger Darcy, de St-Guillaume, M. et Mme Armand Bourret, M. et Mme Camille Bourret, de St-Eugène. Le soir il y eut grande veillée à la demeure des nouveaux mariés, à St-Guillaume, tous s'en sont donnés à coeur joie.

—Le 18 août, le Frère François, de Sorel, en visite dans sa famille, chez M. Antonio Morel.

—M. et Mme Antonio Morel, M. Jean-Paul Morel et Mlle Pauline Vanasse et Frère François, se sont rendus à Drummondville, visiter M. et Mme Gérard Morissette.

—Le Révérend Père Fernand Proulx de passage chez M. et Mme Roméo Vanasse, dimanche dernier.

St-Liboire

M. et Mme Gaston Laflamme (Jeannine Tétreault) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé: Joseph-Célas-Paul-Daniel. Parrain et marraine: M. et Mme Célas Tétreault de St-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Aimé Cordeau sont les heureux parents d'un fils baptisé le 12 août sous les prénoms de Joseph-Jacques-Germain. Parrain et marraine: M. et Mme Clément Loiselle, porteuse, Mlle Irène Cordeau, tante de l'enfant.

—A l'hôpital de Montréal est décédé à l'âge de 73 ans, M. Omer Quintal, époux de Elida Ledoux. Les funérailels eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Liboire, et la sépulture au même endroit.

—Mme Ephrem Adam a vendu sa propriété sise au village, à M. Rolland Croteau.

—M. Yves Bousquet, d'Ottawa, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme J.-H. Bousquet.

—Mlle Claudette Tourangeau et Mlle Jeanne-d'Arc Lafleur sont revenues très enchantées de leur voyage à Contrecoeur pour des journées d'études organisées par le mouvement de la J.E.C.

Saint-Denis

—M. et Mme Christian Hébert de St-Jean accompagnés de M. et Mme Rosaire Gariépy de St-Denis, se rendaient le 15 juillet dernier, visiter des amis à Burlington, E.U.

—M. et Mme Rosaire Gariépy et leurs enfants, MM. Louis, Aimé, Aurèle, Léonard, Gilles, Mlles Héléna, Marielle Gariépy de St-bert de St-Jean, étaient de passa-Denis et M. et Mme Christian Hége à Montréal dimanche dernier. Ils visitèrent l'Oratoire Saint-Joseph, le Musée et le parc Lafontaine.

—M. et Mme Roland Perron de Montréal, en vacances à St-Denis chez M. Armand Roy.

—M. Edmourd Malo de Saint-Ours en visite chez Laurent Bonin de St-Denis.

—M. Hervé Leblanc et Mlle Pâquerette Leblanc étaient dimanche dernier les invités de M. et Mme Hector Phaneuf de Saint-Jude.

—Mme Wildor Desrosiers se rendait dernièrement à Ste-Marguerite du lac Masson.

—M. et Mme Gérard Gariépy et leurs enfants étaient de passage dernièrement à St-Charles.

—M. et Mme Alphonse Malo de Beauharnois en visite chez M. et Mme J.B. Malo.

Upton

—Dimanche après-midi, le 29 juillet, les enfants de MM. et Mmes Antonio et Edmond Desmarais prenaient leurs ébats dans l'eau au confluent de la rivière Noire et de la rivière Blanche, sur la propriété de Mgr Desmarais.

Après un certain temps, on s'aperçut que Monique, fille de M. Edmond Desmarais, de Montréal, était disparue sous l'onde. La disparition de l'enfant de six ans causa une terrible surprise.

C'est alors que M. Pierre Desmarais, fils de M. Antonio, plongea à la recherche de sa petite cousine. Il remonta le corps de l'enfant, déjà couchée au fond de l'eau.

Quelques minutes plus tard, et l'onde aurait fait une victime. L'enfant en fut quitte pour une peur dont elle se souviendra longtemps.

Toutes nos félicitations au sauveteur.

—La paroisse d'Upton vient de perdre son plus vieux des paroissiens, M. Emmanuel Leclerc, âgé de 95 ans. Il laisse son épouse, Marie Labrèque.

La dépouille mortelle a été exposée au salon mortuaire J. N. Donais d'Upton.

Les funérailles eurent lieu samedi matin le 4 août en l'église paroissiale d'Upton.

La levée du corps et le service furent chantés par Mgr le curé Richard Lecomte, c.s., assistés de M. l'abbé Bernard Fontaine, vicaire d'Upton, et de M. l'abbé Ménard, d'Acton Vale.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Waterville, Québec.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

—M. et Mme Grégoire Girard et leur fille Claire Beaudoin, d'Outremont, Montréal, en visite ici.

—M. et Mme Williard Pariseau de Holyoke, Mass., en visite chez M. et Mme Ferdinand Lacoste.

:o:

St-Marcel

La famille Isidore Chicoine s'est rendue à Saint-Hyacinthe pour assister au mariage de Mlle Cécile Chicoine avec M. Rosaire Graveline.

—Egalement en voyage aux Etats-Unis pour assister au mariage de Mlle Réjane Frappier avec M. Maurice Burch, la famille Valère Frappier, M. Maurice Burch, Mlle Jeanne-d'Arc Bellehumeur et M. Rosaire Grenier. On a visité Chicopee et Springfield.

—En visite à St-David, M. et Mme Armand Brouillard, ainsi que M. et Mme Roland Chicoine, de Pointe-Claire.

—De Montréal, M. et Mme J. Duberger, chez M. Joseph Auger, ainsi que M. et Mme Wilfrid Chicoine, de St-Hyacinthe.

—Chez Mme Gaulin, Mme Clovis Paradis et M. Arnold Paradis, de Montréal.

—Chez Mme Robert Forcier, ses soeurs, Mlles Fernande St-Jean, d'Ottawa, et Jeannette St-Jean, de Val d'Or.

—La R. Soeur Ste-Rosalie, fondatrice du couvent local, a rendu visite aux RR. Soeurs de St-Joseph.

—Soeur Joseph de Bethléem, du Témiscaminque, en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Blain.

—Nos religieuses sont parties pour leur retraite annuelle.

—M. Elphège Joyal a été nommé commissaire d'école pour l'arrondissement du village

—M. et Mme Emile héroux, de Claremont, N.H., chez M. Hector Pincince. — M. et Mme Joseph Joyal, de St-Barnabé, chez M. et Mme Joseph Blain. — M. et Mme Auray Fontaine, ainsi que son fils et sa fille, chez MM. Alfred Brodeur et L.-P. Brouillard.

—La fête de sainte Anne nous a laissé un bon souvenir. Le R. Père Aimé Fagnant a chanté la messe.

—En visite à St-Gabriel, M. et Mme Georges Cloutier; à Earlton, Ontario, Mlle Eva Pincince. De Manseau, M. et Mme Bert Pincince. — M. et Mme Pierre Dumas chez Mlles Eva et Flora Pincince. — M. et Mme Louis Girard, de St-Guillaume, chez M. Hector Pincince.

St-Théodore d'Acton

Le 15 août, en l'église paroissiale, a été célébré le mariage de Mlle Germaine Larivière, fille de M. et Mme Pierre Larivière, à M. Jean-Claude Gauthier, fils de M. et Mme Elzéar Gauthier.

—MM. Alphonse Lauzon, Georges Maurice, Rémi Désautels et Bernard Larivière, ainsi que Mlles Cécile Jodoin et Simone Larivière ont fait un pèlerinage aux sanctuaires de Ste-Anne de Beaupré et Cap-de-la-Madeleine.

—M. et Mme Amédée Brassard, Mlle Annette Brassard et M. et Mme Euclide Morin, d'Holyoke, Mass., ont rendu visite à Mlles Marie et Esther Picard.

—M. et Mme Albert Barré, d'Acton Vale, ainsi que la R. Soeur Ste-Gertrude, des Srs de la Providence de Chicago, ont visité ces jours derniers M. et Mme Marcel Fontaine.

—M. et Mme François Brodeur, ainsi que leur fils Paul, de Montréal, étaient en visite en fin de semaine chez M. et Mme Laurent Brodeur.

—M. et Mme Albert Leduc et leur fils Marcel étaient en promenade ces jours derniers chez M. et Mme Léo Fontaine.

—MM. Rosario Mirette et Yves Gauthier sont allés passer quelques jours à Québec.

—On souhaite un prompt rétablissement à M. Yvon Désautels, en traitement à l'Hôpital Ste-Croix, de Drummondville.

—M. et Mme Joseph Charron et leurs enfants, de Versan, Abitibi, en promenade chez M. et Mme Delphis Daigneault.

—M. et Mme Désiré Boucher, de St-Lambert, en visite chez M. et Mme Henri Denis.

—M. et Mme Philippe Fontaine et leur fils Pierre, de St-Hyacinthe, en visite chez des parents et amis de notre localité.

—M. et Mme Adélard Martin et leurs enfants, de St-Léonard d'Aston; M. Emile Bérard, de St-Hyacinthe; M. et Mme Henri Gradine et leurs enfants, de Ste-Rosalie, en visite dernièrement chez M. et Mme Robert Berthiaume.

St-Hugues

—Joseph, Ernest, Alain, enfant de Bernard Morin et de Jeanne Choquette. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Guilmain, Françoise Choquette, oncle et tante de l'enfant.

—Marie, Danielle, Aimée, Marjolaine, enfant de Camille Bazinet et de Simonne Chenette. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Dufault, Thérèse Chenette, de St-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant.

—Marie-Reine-Laure-Ginette, enfant de Willie Beaudry et de Lucille Lefebvre. Parrain et marraine: M. et Mme Rolland Lefebvre, Laure Grégoire, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations à tous ces heureux parents.

—Samedi le 28 juillet, eut lieu le mariage de M. Jean-Guy Bonin, fils de Hugues Bonin et de Délina Gaumond, à Mlle Thérèse Gauthier, fille de Donat Gauthier et de Dalhia Leblanc. Après le mariage, la réception eut lieu chez M. Hugues Bonin, parents du marié. Vers les 4 heures de l'après-midi, les mariés partirent en voyage. A leur retour ils demeureront au village de St-Hugues.

—M. et Mme Camille Daviau née Aline Dion, sont dans le deuil par la mort de leur petit garçon Jean, âgé de trois ans et demi, décédé accidentellement sur la ferme de ses parents. La cérémonie des Anges eut lieu jeudi après-midi à 4 heures, au milieu d'un grand concours de parents. Les porteurs étaient MM. Paul Rousseau, Gaétan Désautels, Raynald Raymond, Georges Picard. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

—Mardi est décédée Mme Arthur Beauregard, née Delvina Guertin, à l'âge de 72 ans et 5 mois. Les funérailles eurent lieu vendredi à 9½ hres, du matin. La levée du corps fut faite par M. le curé, M. Jodoin, le service fut chanté par M. l'abbé F. Beauregard, o.f.m., cousin de la défunte, et de M. le vicaire René Chapdelaine. Les porteurs étaient MM. Gaston Fontaine, Valmore Dumaine, Yvon Giard, Roger Simoneau et Marius Giard, Armand Fontaine. La quête a été faite par MM. Edmond Lanoie et Wilfrid Giard. La défunte laisse outre son époux, trois fils: Willie, de Montréal, Herman, de Beauharnois, et Maurice, de St-Hugues; trois filles: Mme Lionel Baril (Alice), de Saint-Hyacinthe; Mme Arsène Brunelle (Annette), de Saint-Eugène, et Mlle Yvonne Beauregard, de St-Hugues; ses frères, MM. Philias Guertin, de Montréal, Télesphore, de Ste-Hélène, Charles, de Worchester, Mass., Joseph, de Montréal, et Fernando, de St-Hyacinthe, et deux petits-enfants: Denis et Dorès Brunelle, de St-Eugène. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

—MM. Rolland Désautels et Emilien Désautels sont actuellement à l'hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe, nous leurs souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Osias Dalpé est allée aux Etats-Unis assister aux funérailles de sa fille, Mlle Présentine Dalpé décédée après une courte maladie à l'hôpital de Holyoke.

—Le 31 juillet eut lieu en la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, le mariage de Mlle Antoinette Brodeur, fille de M. Georges Brodeur et de Marie Desrosiers, du 4ème rang, à M. Emile Bergeron, fils de M. Pierre Bergeron, de St-Hyacinthe.

—Dimanche dernier en l'honneur de la solennité de la fête de Ste-Anne, eut lieu après la grande messe une réception des Dames de Ste-Anne; furent reçues dans cette congrégation: Mmes Achille Hébert, Ernest Phaneuf, Alphonse Brodeur, Paul-Emile Lanoie, Camille Chabot, Camille Chevrette. La quête fut faite par Mmes Paul-Emile Lanoie et Camille Chevrette. L'acte de consécration fut lue par Mme Edmond Lanoie, présidente de cette congrégation.

—Dimanche soir, une réception eut lieu chez M. Antonio Délauriers, marchanrt, en l'honneur de leur fils, marié samedi dernier à Montréal. M. Robert Délauriers marié à Mlle Claire Isabelle. Les nouveaux époux demeureront à Montréal.

—En visite chez Mme Hugues Fontaine, M. le Dr Aurey Fontaine et Mme Fontaine et leur enfant, Mlle Simonne Fontaine, garde-malade de Woonsocket.

—En visite chez M. Georges Brodeur, M. et Mme Emery Brodeur, de Bristol.

—En visite chez M. Louis Pelletier, Mlle Madeleine Lessard, de Huntingdon.

—De passage à St-Hugues, M. Albert Longpré, de St-Dominique.

—En visite chez M. Chs-Edouard Lapierre, M. Ulric Héon, représentant de l'assurance Sun Life, de St-Hyacinthe, ainsi que M. et Mme Egide Lapierre, de Ste-Claude de la Floride.

—Mlles Madeleine et Thérèse Lemieux sont partis pour un séjour d'une semaine aux Etats-Unis.

—M. et Mme Ludovic Désautels ainsi que M. Adrien Bazinet et Mlle Cécile Bazinet sont de retour d'un voyage en Ontario, ils sont allés rendre visite à leur frère, M. et Mme Gabriel Bazinet.

—Mme Aimé Roy des Etats-Unis, en visite chez sa fille, Mme Ernest Phaneuf.

Acton Vale

—Mme Arthur Lévesque et ses deux fils, Arthur et Bernard, de Lawrence, Mass., étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Etienne Fournier.

—M. Edmour Leclair, de Saint-Jean, était de passage en fin de semaine chez M. et Mme André Trahan.

—En l'église paroissiale de St-André d'Acton, a été baptisé Joseph, Robert, Yves, enfant de M. et Mme Ernest Barbier (Gabrielle Paquette). Parrain et marraine, Elzéar Barbier et Augustine Robinette.

—A M. et Mme Rousseau, une fille baptisée Marie, Nicole, Jeannette. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Desloges.

—A M. et Mme Elphège Plasse (Marie-Louise Pelletier), une fille baptisée Marie Clare, Berthe. Parrain et marraine, Aimé Deslandes et Berthe Plasse.

—A M. et Mme Paul Morel (Réjeanne Martel), une fille baptisée *Marie, Louise, Joanne. Parrain et* marraine, M. et Mme Lionel Coderre.

—A M. et Mme Antonin Boisvert (Rose-Aimée Cardinal), un fils baptisé Joseph, Paul, Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Aimé Cardinal.

—A M. et Mme Lucien Bellevance (Solange Sauger), une fille fille baptisée Marie, Jeannette, Solange, Micheline. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Sauger.

—M. et Mme Narcisse Leclerc ont rendu visite dimanche dernier à Mme Maxime Ruel de St-Pie.

—La Colonie de Vacances se félicite de plus en plus d'avoir construit la piscine, qui est une sauvegarde pour le bon langage et les bonnes moeurs. Même si les travaux ont coûté près de $10,000, on s'en trouve aujuord'hui largement récompensé. Des exercices de gymnastique précèdent le bain l'avant-midi et l'après-midi. Environ 350 enfants prennent leurs ébats dans la piscine chaque jour sous la direction de M. E. Belhumeur.

Le Comité de la piscine est composé de MM. Roger Labrecque, président; Marcel Desjardins trésorier; M. Paul Lussier, Mlle Calizta Martin, Mme Dardanelles Loignon, M. et Mme Robert Ouimet. L'instructeur des surveillants et directeur des cours de natation est M. Raymond B. Lamarche; moniteur, M. Belhumeur; monitrice, Mlle Léveillé. Le gardien de la piscine est M. Bérard. Les cours de natation sont donnés gratuitement les mardis et jeudis soirs, à partir de 7h. 30 jusqu'à 9h. 30, par M. R..M. Lamarche, instructeur.

TENNIS

—Acton Vale a gagné son tournoi contre le club des Loisirs de St-Hyacinthe. Score: 3 à 2. Samedi le 28, Acton Vale a gagné encore une fois, jouant contre Richmond au compte de 4 à 1.

—Mlle Paule Dorais, d'Acton Vale, ouvrira une école d'artisanat dans notre ville, dès les premiers jours de septembre. Les élèves pourront y apprendre à tisser, tricoter, crocheter, coudre, aussi des notions de la mode et des arts décoratifs. On ouvrira en même temps un magasin où l'on pourra se procurer des tissus faits au métier, des draperies, serviettes, nappes, tapis, parures de salle de bain fabriquées exclusivement par Mlle Dorais, ainsi que d'autres produits de l'artisanat. Mlle Dorais participe régulièrement aux expositions. Elle avait notamment un superbe kiosque à la récente exposition de St-Hyacinthe.

Saint-Paul

—Dimanche le 5 août, cinq conseils des Chevaliers de Colomb se réunissaient avec leurs familles, pour un magnifique pique-nique à Ste-Anne de Sabrevois, à la plage Laval. Plusieurs mem-membres de notre paroisse y assistaient: MM. et Mmes Hervé Paquette, Ovila Ménard, Gérard Guillemette, Raymond Paquette, Honoré et Raoul Brodeur, leurs enfants, Chantal Brodeur et Yves. M. et Mme Paul Côté et leurs enfants; M. et Mme Roger Barrette et leurs enfants Raymond, Gérald, Normand, Gilles, Claire. M. et Mme Ovila Côté et leurs enfants Madeleine, Martine, Anne-Marie, Georgette, Louis Paul, et Yoland. M. et Mme Emmanuel Senay, leurs enfants Françoise, Denise, Adèle, Jean Luc. MM. et Mmes Jean-Jacques Rochon, Paul Courtemanche, Olivier Languedoc. M. Almanzor Quenneville, Mlle Françoise Languedoc, Mme Quenneville, sa fille Mlle Gaétane. MM. et Mmes Antonio Ménard, Charles Rainville, leurs enfants. M. et Mme Zénon Côté et leurs enfants.

—M. et Mme Hervé Paquette, faisaient récemment un superbe voyage, à Détroit Michigan. Ils visitèrent les chutes Niagara et revinrent ensuite par Ottawa. Ils étaient accompagnés de leurs parents de Ste-Brigide et de Granby.

—M. et Mme J.A. Paquette de Granby, en voyage dimanche et lundi dernier, à Montréal, rendaient aussi visite à leur beau-frère st soeur, M. et Mme Paul Côté.

—MM. et Mmes Arthur Brodeur, de St-Césaire; Ovila Ménard Honoré Brodeur, visitaient en fin de semaine, Québec, Ste-Anne de Beaupré, le cap de la Madeleine et autres.

—Mme Campagnat et ses enfants, en promenade dernièrement chez ses parents de Drummondville.

—M. et Mme Etienne Rainville et leurs enfants assistaient aux courses de chiens, qui eurent lieu sur le terrain de l'exposition à Granby, dernièrement.

St-Guillaume

La paroisse de St-Guillaume vient de perdre le plus vieux de ses résidents, M. Joseph Lavallée qui est décédé à l'âge de 97 ans. Il laisse 6 enfants: Alfred, de Manchester, Philias de Holyoke, Edouard de Sorel, Jos de Saint-Guillaume, Mme Napoléon Lefebvre (Marie-Louise) de Montréal, Mme Raymond Bourret (Rose Alba) de Drummondville.

—Mme Joseph Dessert de West Warwick en vacances chez M. et Mme Anatole Fontaine.

—Mlle Anita Limoges de New-York, en vacances chez M. et Mme Elphèges Limoges, elle visitera aussi M. et Mme Oscar Limoges et M. et Mme Oré Brodeur de St-Hugues.

—Mme Anthyme Paquette en vacances chez son père M. Eugène Lapolice.

—Mme Albert Viens, M. et Mme Henri-Paul Dugas, M. et Mme Rosaire Cartier de Montréal, et Mme Roméo Vanasse se sont rendus auprès de M. Albert Viens, hospitalisé pour quelques semaines à l'Hôpital Ste-Croix, de Drummondville.

—Mme Alphonse Michaud est allée passer la fin de semaine chez sa fille, à Montréal.

—M. et Mme Amable Vanasse, M. et Mme Joseph Vanasse, Mlle *Marie Vanasse* et M. l'abbé Adélard Vanasse se sont rendus à la Maison-Mère des Soeurs de l'Assomption de Nicolet, pour visiter Soeur St-Pierre Célestin, Soeur Clotilde de France et Soeurs St-Amable.

—MM. Paul Guy et Roger Vanasse de Montréal, de passage chez leur père, M. Roméo Vanasse.

—Mme Herté Bouchard et ses deux fils, de Drummondville, en promenade chez M. et Mme Henri-Paul Dugas.

—Mme Maurice Gagné et ses trois filles Danielle, Diane et Michelle de Montréal, en vacances chez Mme Albert Viens.

—Mme Bruno Carignan et ses deux filles Francine et Louise en vacances chez sa mère Mme Dieudonné Autote.

—M. et Mme Henry Marchessault et leurs enfants en vacances chez leurs parents de St-Guillaume M. Henry Doyon.

—M. et Mme Josaphat Giroux de Holyoke Mass, en promenade chez M. et Mme Albert Viens.

Rafraîchissez-vous avec la GAGNANTE du GRAND PRIX



*Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

SOYEZ LE JUGE—ESSAYEZ-LA AUJOURD'HUI ET VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING c'est la BIÈRE des BIÈRES

Le Clairon

Il y a 20 ans ...

M. Camillien Houde, ayant défié le Gouvernement d'en appeler au peuple, l'Hon. M. Taschereau a dissous les Chambres, et les élections auront lieu le 24 août, avec nomination le 11.

—M. Raoul Dumaine, agriculteur, a été choisi candidat libéral dans le comté d'Yamaska. Une grande assemblée a suivi, à St-François-du-Lac. Des discours ont été prononcés par les hons Honoré Mercier et Athanase David.

—Le Constable Saul Boucher, de la police municipale, se distingue par un beau coup de filet, en capturant un jeune bandit qui s'était enfui de Drummondville après un vol de $300.

—En vidant la piscine municipale, on découvre le cadavre d'un jeune homme, Fernand Villeneuve, qui était resté à se baigner après le départ de ses camarades. Verdict de mort accidentelle.

... et dix ans

En la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, le Délégué apostolique au Canada, Mgr Antoniutti, a consacré deux nouveaux évêques, anciens élèves et professeurs du Séminaire de Saint-Hyacinthe: NN.-SS. Georges Cabana, évêque coadjuteur de St-Boniface, et Rosario Brodeur, évêque coadjuteur d'Alexandria, Ontario.

—Le Dr J.-A. Viger et ses collaborateurs ont rendu visite à la colonie de vaacnces de Contrecoeur, qui est en pleine activité.

—Léopold Deslandes, 25 ans, employé de la Maison A. Blondin Ltée, a perdu la vie alors qu'il se baignait dans la rivière avec des camarades, à St-Valérien.

—La Maison Paquette et Godbout a prêté un de ses entrepôts pour les fins patriotiques de la récupération.

Esquisse d'une Petite Histoire des U. S. A. (44)



Cette campagne apporta la preuve évidente de la solidité que l'Union avait atteinte depuis la guerre de Sécession. Bien que les doléances des fermiers ne fussent pas moins réelles que ne l'avaient été celles des esclavagistes, on ne parla ni d'annulation ni de sécession. Cette unité nationale se manifesta avec encore plus d'éclat au cours du conflit avec l'Espagne, en 1898. Le gouvernement espagnol n'avait tiré aucun enseignement de la révolte de ses principales colonies de l'hémisphère occidental au début du siècle. Comme par le passé, il continuait à imposer son joug despotique à la petite île de Cuba, dont le commerce avec les Etats-Unis était devenu très florissant. En 1895, la colère des Cubains, poussée à bout, éclata en une guerre d'indépendance. Ce soulèvement fut suivi par les Etats-Unis avec un intérêt croissant, car ce pays était traditionnellement favorable à la lutte menée par les pays de l'Amérique latine pour leur indépendance. Résolu à ne pas se laisser forcer à intervenir dans la guerre, le président Cleveland fit tous ses efforts pour maintenir la neutralité. Toutefois, trois ans plus tard, sous le gouvernement de McKinley, le navire de guerre américain Maine fut détruit alors qu'il était ancré paisiblement dans le port de la Havane, et 260 hommes furent tués. Cet attentat suscita une explosion de passion patriotique. Pendant un certain temps, McKinley chercha à sauvegarder la paix, mais, au bout de quelques mois, estimant que tout délai supplémentaire serait inutile, il recommanda l'intervention militaire.

Les opérations militaires se révélèrent rapides et décisives, car elles ne durèrent pas plus de quatre mois. Pas une seule défaite américaine de quelque importance ne fut enregistrée. Une semaine après la déclaration de la guerre, le commodore George Dewey, qui était alors à Hong Kong, fit route vers les Philippines avec une escadre de six vaisseaux. Il avait reçu l'ordre d'empêcher la flotte espagnole de cette base d'opérer dans les eaux américaines. Avant l'aube, il attaquait les batteries de la baie de Manille et, vers midi, il avait détruit toute la flotte espagnole sans perdre une seule vie américaine. Pendant ce temps, à Cuba, des troupes ne dépassant pas l'importance d'un seul corps d'armée débarquèrent près de Santiago; elles gagnèrent une suite rapide de combats et bombardèrent le port. Quatre cuirassés espagnols sortirent précipitamment de la baie de Santiago et, quelques heures plus tard, ils étaient réduits en miettes.

De Boston à San Francisco, les machines firent marcher leurs sifflets et les drapeaux se déployèrent en cette chaude journée de juillet où l'on annonça la chute de Santiago. Les journaux lancèrent leurs correspondants sur Cuba et les Philippines et ces journalistes célébrèrent la gloire de ces nouveaux héros nationaux. Parmi les principaux, se trouvaient Georges Dewey, célèbre par l'affaire de Manille, et Théodore Roosevelt, chef des Rough Riders, régiment de cavalerie composé de volontaires qu'il avait recrutés pour l'opération de Cuba. Peu de temps après, l'Espagne demanda la paix, et un traité fut signé le 10 décembre 1898. Aux termes de ce traité, l'Espagne abandonnait Cuba, qui devait être occupée par les Etats-Unis jusqu'à la proclamation de son indépendance; d'autre part, l'Espagne cédait les îles de Porto-Rico et de Guam comme indemnité de guerre et renonçait aux Philippines moyennant un versement de 20,000,000 de dollars.

Nouvellement établis dans les Philippines, les Etats-Unis avaient alors de grands espoirs en un commerce actif avec la Chine. Toutefois, depuis la défaite de la Chine par le Japon en 1894-95, diverses nations européennes avaient acquis des bases navales, loué des territoires et créé des zones d'influence en Chine. Elles s'étaient assuré non seulement certains droits commerciaux équivalents à un véritable monopole, mais également des concessions exclusives pour l'investissement de capitaux dans la construction des chemins de fer et le développement de l'industrie minière des régions voisines. Dans ses premières relations diplomatiques avec l'Orient, le gouvernement américain avait toujours demandé avec insistance l'égalité des droits commerciaux pour toutes les nations. Pour sauvegarder ce principe, il fallait prendre des mesures énergiques. En septembre 1899, John Hay, qui était alors secrétaire d'Etat, adressa une note circulaire aux puissances intéressées. Elles acceptèrent le principe de la "porte ouverte" en Chine à toutes les nations, c'est-à-dire l'égalité des conditions commerciales (comprenant l'égalité des tarifs douaniers, des droits de port et des prix de chemin de fer) dans les zones qu'elles contrôlaient.

Toutefois, en 1900, les Chinois s'attaquèrent violemment aux étrangers. En juin, des insurgés s'emparèrent de Pékin et assiégèrent les légations étrangères de la ville. Hay annonça immédiatement aux diverses puissances que les Etats-Unis s'opposeraient à tout ce qui porterait atteinte aux droits administratifs ou territoriaux de la Chine, ou au principe de la "porte ouverte". Cependant, après que la rébellion fut réprimée, il dut employer toute son adresse politique pour mener à bonne fin le programme américain et protéger la Chine contre des indemnités écrasantes. Néanmoins, en octobre, la Grande-Bretagne et l'Allemagne exprimèrent une fois de plus leur adhésion à la politique de la "porte ouverte", et à la sauvegarde de l'indépendance chinoise, et les autres nations suivirent aussitôt leur exemple.

Sur ces entrefaites, les élections présidentielles de 1900 donnèrent au peuple américain l'occasion d'exprimer son jugement sur l'administration de McKinley, et en particulier sur sa politique étrangère. Dans une grande réunion à Philadelphie, les républicains exprimèrent leur joie de l'issue glorieuse de la guerre avec l'Espagne, du retour à la prospérité et de l'effort fait pour obtenir de nouveaux marchés au moyen de la politique de la "porte ouverte". L'élection de McKinley, avec Théodore Roosevelt comme second, était assurée. Malheureusement, le président ne vécut pas assez longtemps pour jouir de son triomphe. En septembre 1901, alors qu'il visitait une exposition à Buffalo, dans l'Etat de New-York, il fut abattu par un assassin. La mort de MacKinley fit accéder Theodore Roosevelt au fauteuil présidentiel.

Dans les affaires intérieures comme dans les questions internationales, l'arrivée de Roosevelt coincidait avec une nouvelle époque de la vie politique américaine. Au tournant du siècle, l'Amérique avait déjà derrière elle trois générations de progrès. Le continent s'était peuplé, les régions sauvages avaient disparu. D'une petite république luttant contre les difficultés et menacée de tous côtés, la nation était arrivée au rang d'une puissance mondiale. Ses institutions politiques avaient supporté les vicissitudes de la guerre civile et de la guerre étrangère, ainsi que les divers courants de prospérité et de revers économiques. Dans les domaines agricole et industriel, des progrès immenses avaient été réalisés. L'idéal de l'éducation gratuite avait été atteint. L'idéal d'une presse libre avait été préservé. L'idéal de la liberté religieuse avait été chèrement entretenu. Cependant, les Américains réfléchis n'étaient pas très satisfaits de la situation sociale, économique et politique du pays. Car le gros capital était alors plus solidement retranché que jamais; les administrations locales et municipales étaient souvent aux mains de politiciens corrompus et un esprit matérialiste gagnait toutes les branches de la société.



Mergenthaler, montrant à Reid, rédacteur en chef de la "New York Tribune", la linotype qu'il venait d'inventer. Reid fut le premier à mettre cette machine en service en 1886.

(A suivre)

A Radio-Canada

Notre premier roman comique: "Marie Calumet" de Rodolphe Girard

Denyse Pelletier et Roland Bédard seront les principaux interprètes de l'adaptation que l'on entendra à l'émission des grands Romans Canadiens.

L'oeuvre à l'affiche cette semaine à l'émission les Grands Romans Canadiens est Marie Calumet de Rodolphe Girard. Ce roman raconte les aventures d'une vieille fille employée comme ménagère au presbytère de St-Ildefonse. Le personnage de Marie Calumet est presque légendaire au Canada.

L'héroïne de l'unique roman rabelaisien écrit par un canadien possède toutes les qualités que le peuple aime à trouver réunies dans les personnages fictifs auxquels il consent à s'identifier. Marie Calumet est forte, courageuse; elle a la langue bien pendue et n'a pas froid aux yeux dans les circonstances ordinaires de la vie. L'auteur nous dit qu'elle n'est pas belle, mais avenante et bien en chair.

Narcisse soufflété

Honnête et simple, bien qu'elle "frise la quarantaine", elle se trouble quand on lui fait des compliments et son émotion se manifeste un jour par une solide gifle qu'elle applique sur la joue de Narcisse qui, en tout bien tout honneur, avait osé lui faire des avances.

Mais elle est pitoyable aussi et prend le parti du plus faible sans souci de son intérêt personnel.

Le jour de son arrivée dans le presbytère du curé Flavel, tenu jusque là par la nièce de celui-ci, une jeune couventine écervelée du nom de Suzon, Marie Calumet juge d'un coup d'oeil la situation et le caractère de son entourage. Et elle se met résolument à l'oeuvre. Toute la paroisse se rend bientôt compte que le presbytère est tenu par une main de fer. Le curé, dont les comptes sont maintenant à jour et la maison sagement administrée, a plus de temps à consacrer à ses paroissiens.

Les deux amoureux

Sans s'en douter, Marie Calumet a fait deux conquêtes au presbytère même. Ce sont le bedeau Zéphirin et l'homme à tout faire du curé Narcisse. Ces deux amoureux timides n'approchent qu'avec crainte et tremblement de la redoutable ménagère et brûlent longtemps en secret de lui avouer leur flamme. Mais Marie Calumet n'a pas de temps pour les frivolités. Elle accepte cependant de se laisser "farauder" par Narcisse, en vue du mariage, à la suite d'une série de mésaventures du plus haut comique.

Le personnage créé par Rodolphe Girard restera sans doute toujours populaire au Canada. Il fait partie de ce folklore littéraire que les habitants de nos campagnes greffent au folklore traditionnel et se trasmettent fidèlement *en même temps que celui-ci*. Marie Calumet restera également dans l'histoire comme notre premier roman comique.

Rodolphe Girard

L'auteur de Marie Calumet, le lieutenant-colonel Rodolphe Girard est né aux Trois-Rivières, le 24 avril 1879. Diplômé de l'Ecole du Plateau et du Collège de Montréal, il fut successivement rédacteur à la Presse et à La Patrie, rédacteur en chef du Temps, d'Ottawa, fonctionnaire au Secrétariat d'Etat puis traducteur des débats de la Chambre des Communes. Il occupa ce dernier poste durant 33 ans.

Durant son séjour dans la capitale canadienne, il fonda le cercle de l'Alliance Française de cette ville ainsi que l'Institut Canadien Français.

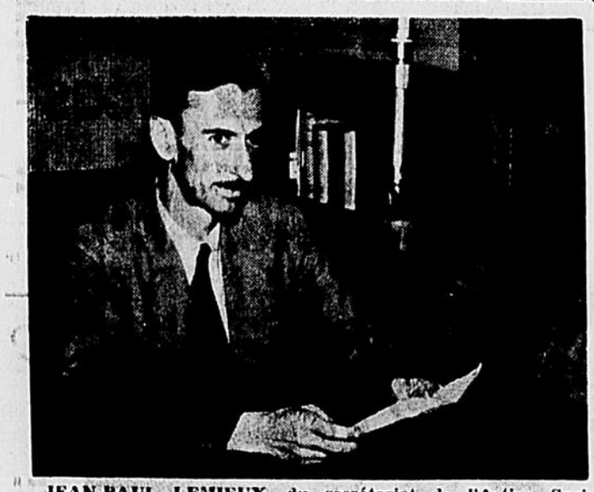
Retraité depuis dix ans, l'auteur de Marie Calumet vit à Richelieu, comté de Rouville, où il continue d'écrire des contes et des nouvelles publiés dans les journaux de Montréal.

Ancienin commandant du Régiment de Hull, avec lequel il a fait la première grande guerre, le colonel Girard est Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre et Officier de l'Instruction publique de France.

Il a publié des romans, notamment Florence, Mosaique, Rédemption, l'Algonquine et Marie Calumet; des contes et des nouvelles, ses Mémoires; des pièces de théâtres: Madeleine de Verchères, le Conscrit impérial, A la Conquête d'un baiser, le Doigt de la Femme Le Chien d'Or et les Ailes cassées.

L'adaptation de Marie Calumet qu'on entendra à Radio-Canada, dimanche soir à 9 heures, a été préparée par René O. Boivin. Denyse Pelletier interprétera le rôle-titre et Roland Bédard incarnera le personnage de Narcisse.

Aux "Élévations matutinales"



JEAN-PAUL LEMIEUX, du secrétariat de l'Action Sociale Catholique de Québec, est le lecteur de l'émission "Elévations matutinales", diffusée tous les jours, excepté le dimanche, de 8.15 h. à 8.30 h. du matin sur le réseau français de Radio-Canada. Tous les matins, depuis 1945, M. Lemieux, photographié ici devant le micro, lit un billet sur un thème d'actualité, récite la prière du matin, commente un feuillet du calendrier lithurgique et suggère aux auditeurs de cette émission un sujet de réflexion pour la journée. Un nombreux courrier indique que les Elévations matutinales possèdent un vaste auditoiire dans l'Est du pays.

C.J.S.O. SOREL

De Montréal, nous vous présenterons.....

"L'Epervier, avec l'as des détectives privés Pierre Valrac campé de façon magistrale par l'excellent André Treich: tous les lundis soirs, de 8 heures à 8 heures 30, avec les compliments de Kraft.

"Jouez Double", une réalisation Maurice Thisdel, le quizz musical le plus populaire des ondes canadiennes. En vedette: Rolland Bayeur, maître de cérémonie. L'ensemble "Succès" Nick Battista; les invités de la semaine; et la formidable "banque", dont la valeur s'accroit de semaine en semaine: tous les lundis soirs, de 8 heures 30 à 8 heures 55.

"La Pause qui Rafraichit", une commandite de Coca-Cola Ltée, où la pétillante Muriel Millard est entourée de Jean Coutu, l'inimitable fantaisiste; Howord Higgins et ses musiciens; plus les invités-surprises de la semaine. Tous les *lundis soirs*, de 9 heures à 9 heures trente.

"Le raconteur de chez-nous" (L'Album Molson) qui prenait la succession d'Oswald lundi le 20 août, Le raconteur de chez-nous, c'est Albert Duquesne dans une série de dramatisations de contes canadiens indédits: tous les soirs de la semaine, le samedi et le dimanche exceptés, de 9 heures 30 à 9 heures 45.

"Les mémoires du Dr. J.-O. Lambert", tous les jeudis soirs, à 8 heures jusqu'à 8 heures 30, et ce à compter du 11 octobre.

"Les Etoiles de demain" une gracieuseté "Villa", qui, semble-t-il, reprendra aussi le départ dès octobre prochain.

De Montréal, nous vous présenterons, la saison venue, toutes ces émissions (dont quelques-unes sont d'ailleurs déjà en cours) et une foule d'autres encore, si l'on en juge d'après l'interminable liste de projets actuellement à l'étude chez les "Associés de la Radio Française du Québec".

En Amérique du Sud
ON PAIE $2.50 ET PLUS L'HEURE
150 EMPLOYEURS
LIVRET D'INFORMATION $1.00
DEPTO. INDUSTRIA do TRABALHO LA TASCA
Case 58, Station C, Montreal, P. Que., Canada
écrire votre adresse en lettres moulées s.v.p.

Tonnerre ultra-sonique



Le chasseur à réaction Sabre F-86 illustré ci-haut a en quelque sorte annoncé aux Montréalais le début de l'ère ultra-sonique. Le vol de ce redoutable engin s'accompagne parfois d'un tonnerre de tous les diables. Des détonations survenues aux environs des usines Canadair Limited, où cet appareil est construit pour le CARC, exigeaient une explication scientifique. M. W.K. Ebel, vice-président, chargé du génie aéronautique à Canadair, s'est empressé de la fournir. Il a expliqué que ces bruits sont causés par les chasseurs à réaction Sabre F-86 dont un modèle apparait ci-haut, au-dessus de l'usine principale. Cet appareil, en plongeant d'une altitude de 40,000 pieds pour se redresser à 20,000 pieds, accumule une série d'ondes sonores ou de pression, qui sont dirigées vers le sol dès que l'appareil interrompt sa plongée. Quinze secondes plus tard, retentit une détonation. C'est ce que les Montréalais ont pris pour une explosion, mais aujourd'hui, ils n'y prêtent plus attention. Les pilotes, qui voyagent à des vitesses approchant celle du son, (qui est de 761 milles à l'heure au niveau de la mer), n'entendent absolument rien.

J.-Z. GAUTHIER
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél.: 1734R

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS®



Bien que Tarzan ait demandé aux indigènes de protéger Nancy Brooks pendant son absence, les Gomangani décident de conduire la jeune fille à Numa, l'Empereur.







3 TRAVAUX DANS 1
avec les REVÊTEMENTS ISOLANTS BARRETT*



1 Embellissez votre maison
2 Isolez contre la chaleur et le froid
3 Protégez-vous contre les intempéries

S'OBTIENNENT DANS LES GENRES BRIQUE, PIERRE ET BARDEAUX TYPE COLONIAL

En outre des Revêtements Isolants, les vendeurs Barrett vous offrent un assortiment complet de matériaux pour couvrir, isoler et imperméabiliser.

THE BARRETT COMPANY, LIMITED
Halifax • Saint-Jean • Montréal • Toronto • Winnipeg • Vancouver
*Marque de commerce

Confiez vos problèmes de construction à votre vendeur Barrett

A. Blondin Ltée
VENDEUR AUTORISÉ
1300 - 1312 CASCADES – TEL.: 88-244 – SAINT - HYACINTHE

BOZO

Et l'observance de la loi

par FOXO REARDON



NOUVELLES REGIONALES

St-Théodore d'Acton

—Lundi le 20 août eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Leduc, née Roseanne Larivière, décédée à l'âge de 83 ans et 9 mois.

Elle laisse: Mme Robert Berthiaume (Rose), de St-Théodore; Mme Omer Quintal (Emilda), de St-Liboire; Mme Emile Bérard (Alfredu), de St-Hyacinthe; Mme Adélard Martin (Eva), de Saint-Léonard d'Aston. Ses petits-enfants: Raymond, Gérard, Lucien, Paulette, Philippe, Richard, Allan, Denis Berthiaume, de St-Théodore; Mme Raynald Blanchette (Marie-Jeanne Bérard), Georges, Jean-Marc et Gisèle Bérard), de Saint-Hyacinthe; Anne-Marie, J.-Baptiste, Gérard, Roland, Georges et Claude Martin, de Saint-Léonard d'Aston; Réjeanne, Marcelle, Rita, Gervaise et Réal Fontaine; Lorette, Lucille, Rosaire, Rita, Rose, Jeannine, Gisèle, Robert, Yvonne, Madeleine Trinque, de St-Théodore et 10 arrière petits-enfants.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Raoul Dufresne, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé René Gagner, curé d'Acton Vale, accompagné de son vicaire, M. l'abbé Lucien Clairmont, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Euclide Chagnon, Théodore Jodoin, Welly Laliberté, Wilfrid Chartier, Elzéar Gauthier et Ernest Leclerc. Comme la défunte était Dame de Ste-Anne, elle eut les honneurs de la Congrégation. Tenaient les rubans de la tombe: Mmes Elzéar Gauthier, Théodore Jodoin, Georges Jodoin et Ernest Leclerc. Portait la bannière M. Joseph Tremblay. Les rubans étaient tenus par Mmes Joseph et Raoul Leduc, Charles-Emile Gauthier et Edmond Landry. La quête fut faite par Mmes Elzéar Gauthier et Théodore Jodoin.

Dans le cortège on remarquait: M. et Mme Robert Berthiaume et leur famille; Mme Aurélius Larivière; M. et Mme Emile Bérard, leur fille Mlle Gisèle; Mme Edmond Rivard de St-Hyacinthe; M. et Mme Adélard Martin leur fille, Mlle Anne-Marie, leurs fils, MM. Jean-Baptiste, Gérard et Claude; M. Emile Martin et sa fille, Mlle Gabrielle, de St-Léonard d'Aston; Mme S. Proulx, de Notre-Dame du Bon Conseil, Mme Lucien Aubin, de Longueuil; M. et Mme Dieudonné Berthiaume, d'Upton; M. et Mme Joseph Berthiaume, de St-Léonard d'Aston; Mme Henri Arsenault, de l'Abitibi; Mme Omer Quintal, Mme Patrick Paquette et sa fille Mlle Pauline; M. et Mme Renald Blanchette et leurs fils Marc et Gérard; Mme Raymond Tétreault, leur fille Mlle Monique; Mme Jean-Baptiste Chevrette et son fils M. Germain, d'Acton Vale; M. et Mme Maurice Tétrault, de Saint-Valérien; M. et Mme Lindor Trinque et leur famille; Mme Edouard Brunelle; MM. et Mmes Laurent Brodeur, Rémi Guérin, Jean-Louis Picard, Mmes Armand Adam, Donat Fontaine, Benjamin Cournoyer, Pierre Larivière, Clovis Gauthier; M. Joseph-Marc Fontaine; Mlles Yvonne, Denise et Céline Jodoin; Denise Tremblay et autres.

Baptêmes

—M. et Mme Joseph Charron sont les heureux parents d'une fille qui reçut au baptême les prénoms de Marie, France. Parrain et marraine, M. Réjean Charron et Mlle Florida Charron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Venant Charron, grand'mère de l'enfant.

—M. et Mme Lucien Martin, née Marie-Anne Aubin, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Claire, Lucile. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Coderre, de Drummondville, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Marc Fontaine née Antonine Martel, sont les heureux parents d'un fils qui reçut au baptême les prénoms de Joseph, Pierre, Serge. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Jobin, de Granby, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph-Marc Fontaine, gra d'mère du bébé.

—Dimanche dernier avait lieu sur le terrain de la Fabrique le tirage d'un $200, mis en raffle à l'occasion de la tombola.

Nous offrons nos sincères félicitations au jeune Claude Dupuis, enfant de M. et Mme Roger Dupuis qui fut l'heureux gagnant du $75. Félicitations à M. Raymond Guérin qui a gagné $50.

Les 5 prix de 10 dollars ont été gagnés par la petite Rollande Miclette, enfant de M. et Mme Jn-Noël Miclette; M. Lucien Miclette, Mme Frédéric Gauthier, d'Acton Vale; Mme Roch Fontaine et Hermann Leclerc. Les 5 prix de $5 ont été gagnés par M. Bernard Fontaine, de St-Thomas d'Aquin; Mlle Béatrice Demers, Mlle Marie-Berthe Bouthot, d'Acton Vale, M. Euclide Chagnon, maire de la paroisse et M. Normand Simard, de Biddeford, Maine.

—On annonce pour le 25 août, le mariage de Mlle Gilberte Cloutier, fille de M. et Mme Wilfrid Cloutier, à M. Adrien Mongeon, fils de M. et Mme Arthur Mongeon, de Richmond.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Monique Picard qui a dû se soumettre à une intervention chirurgicale à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

—Mme Edmond Rivard, de St-Hyacinthe, a visité Mlles Yvonne et Thérèse Désautels récemment.

—Mlle Corine Picard, des Etats-Unis, passe ses vacances chez ses nombreux parents et amis de Saint-Théodore.

—M. et Mme Victor Désautels, Mme Xavier Miclette, M. Edmond et Mlle Marie-Paule Désautels ont fait un pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph à Montréal.

—M. Laurent Chabot, fils de M. et Mme Dalvinie Chabot vient de nous quitter pour entrer chez les RR. FF. du Sacré-Coeur, à Granby.

—M. et Mme Georges Dufresne, de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Hector Trahan, de Montréal, M. et Mme Eddy Pilon, leur fils Michel, de Montréal, en visite au presbytère ces jours derniers.

—Les RR. FF. Bernard et Magella, de la communauté des Frères du Sacré-Coeur à Granby, ont prononcé leurs premiers voeux. A cette occasion M. et Mme Lorenzo Martin et leur famille se sont rendus à Granby afin d'assister à cette touchante cérémonie.

—Mlles Berthe-Alice Gauthier et Mariette Fontaine, élèves du Couvent passent la semaine à Contrecoeur.

—M. et Mme Wilbrod Riberdy, leur famille, Marcel, Normand, Thérèse et Georgette, Mlle Anita Bolduc, Mme Jean-Baptiste Fortier, de Waterbury, Conn., Mme Joseph Jutras, de Marieville, ont visité MM. et Mmes Lorenzo Martin et Alexis Gauthier.

★

Upton

Triple célébrations de Jubilés d'Argent à Upton

Au Manoir McEvilla d'Upton, dimanche le 12 août dernier, une grande réunion de famille remémorait une fête qui, il y a 25 ans, (le 18 juillet 1926) soulignait le récent mariage de M. et Mme Antonio Desmarais (Gabrielle Pinsonnault) à Saint-Hilaire, et l'ordination sacerdotale du Rév. Père Victor Desmarais, o.f.m., ainsi que le mariage de M. et Mme Lionel Desmarais (Rolande Boucher) célébré en mai de la même année.

Le Rév. Père Victor célébra une messe d'actions de grâces, qui fut suivie d'un banquet. Dans l'après-midi, une visite à l'église et au cimetière contribua davantage à l'évocation de pieux souvenirs, tant pour les jeunes que pour les moins jeunes, en cette fête de souvenir et d'action de grâce.

La fête était sous la distinguée présidence de Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos entouré des Jubilaires: Le Rév. Père Victor, curé de Lac Castagnier (Abitibi), M. et Mme Antonio Desmarais, d'Upton, et leurs enfants, et M. et Mme Lionel Desmarais, de Montréal, et leurs enfants.

Etaient aussi présents: M. et Mme Albert Desmarais, de Montréal, et leurs enfants et petits-enfants; M. et Mme Edmond Desmarais, de Montréal, et leurs enfants; M. et Mme Gilles Desmarais, d'Amos, et leurs enfants; M. Gaston Loiselle, d'Upton, et ses enfants; Mme Napoléon Senécal et sa fille, Mme Pétron, de Montréal; M. et Mme Hector Boucher M. et Mme Roger Boucher et M. Orélien Boucher, tous de Winoski, Vermont; Mme Laura Nadeau, M. Joseph Boucher et M. et Mme Alcide Boucher, tous de Biddeford (Maine); Mme Aimé Pinsonnault, de Saint-Hilaire, et M. et Mme Louis-Philippe Pinsonnault (Claire Gendron), d'Upton, et leur fille Rita.

★

St-Dominique

—Mme Léon Dubois, née Alma Casavant, est décédée samedi à Montréal à l'âge de 82 ans.

Les funérailles ont eu lieu mardi à Saint-Dominique. La levée du corps fut faite par M. l'abbé P.-O. Gaudette. Le service fut célébré par M. Gaudette, assisté de M. l'abbé Gingras, curé de Saint-Valérien.

Conduisaient le deuil: MM. Agenor Dubois, Léon Dubois et Charles-Omer Dubois, de Montréal, fils et petits-fils de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Henri Dubreuil, Adelphe Dupont, Raoul Dupont et M. Daviau, de Saint-Valérien.

Les porteuses d'honneur, compagnes de la défunte de la Congrégation de Sainte-Anne, étaient Mmes Anmédée Deslandes, Albert Dubreuil, Gilbert Ménard et Roméo Vertefeuille.

La quête fut faite par Mmes Roland Jodoin et Origène Dubreuil.

La défunte laisse dans le deuil une soeur, Mlle Virginie Casavant pensionnaire à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe et un frère M. Hector Casavant, de Granby; plusieurs neveux et nièces assistaient aux obsèques en témoignage de sympathie à la famille en deuil.

—Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Wellie Daudelin qui est actuellement à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

—Aussi, prompt rétablissement à Mlle Lise Loiselle présentement à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, où elle vient de subir une grave opération.

—M. Lucien Ménard est en convalescence chez son père M. Gilbert Ménard.

—M. et Mme Viens, de Granby, sont en visite chez M. et Mme Philippe Plouffe et M. et Mme Gaston Bergeron.

—Mlle Yolande Adam, de St-Hyacinthe, est de retour chez ses parents, M. et Mme Valérien Adam.

—M. et Mme Omer Lemay, de Saint-Hyacinthe, Mme Ovide Roberge et ses filles, de Lawrenceville, étaient de passage chez M. et Mme Charles Dio..

—M. et Mme Gilles Bouthillette, de Saint-Pie, étaient de passage chez M. et Mme Lucien Bouthillette.

M. et Mme Ephrem Guertin ainsi que Raymond, Raymonde, Jocelyne et Conrad étaient tous de passage à Granby, chez M. et Mme Roger Martin.

—M. et Mme Jean Arpin et leurs enfants, de Montréal, étaient de passage chez M. et Mme Paul Henri Vincent samedi dernier.

—M. et Mme Raoul Thuot, Léo Dupont et Irénée Deslandes ont fait un voyage à l'Oratoire St-Joseph et au Parc Belmont dimanche dernier.

—M. et Mme Ferdinand Arpin, de Montréal, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Stanislas Arpin dimanche dernier.

—M. et Mme Augustin Thuot, Mmes Raoul Thuot et Philippe Dion se rendaient à Granby ces jours derniers, visiter le Rév. Frère Paul-Eugène, S.C.

—M. et Mme Albert Dansereau se rendaient à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe pour visiter Sr Yvette Petit ces jours derniers.

Nous souhaitons de bonnes vacances à Mlle Lucille Dépault actuellement chez ses grands-parents M. et Mme Augustin Thuot.

—M. et Mme Joseph-Sabin Deslandes étaient de passage chez M. et Mme Pilon, de Beloeil, dimanche dernier.

—M. et Mme Jean Messier, de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Conrad Fréchette et M. Gérard Caron, de Montréal, étaient tous de passage chez M. et Mme Lionel Dion ces jours derniers.

—M. et Mme Alain Benoit, de Montréal, et Hermas Phaneuf, de Saint-Hyacinthe, étaient de passage chez M. et Mme Emile Benoit dimanche dernier.



Autre nouvelles régionales à lire en page treize



Théâtre CORONA Tél. 332

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE

SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 25 - 26 - 27 - 28 Août

Esther WILLIAMS — Akim TAMIROFF — Ricardo MONTALBAN

DANS

"FIESTA"

(Film en Couleurs)

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

SABU
Joanne PAGE
Wendell COREY

DANS

"MANGEUR D'HOMMES"

(MAN EATER OF KUMAON)

Aussi: CARICATURE en Couleurs

Mercredi - Jeudi - Vendredi, 29 - 30 - 31 Août

Annie DUCAUX
ET
Jacques BERTHIER

DANS

"Les Requins de Gibraltar"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME

BACH
Simone MICHELS
Alexandre RIGNAULT

DANS

"Le Martyr de Bougival"

Aussi: Les Actualités Françaises



Notre richesse agricole



LA QUALITÉ RAPPORTE

Une brochurette que les cultivateurs canadiens peuvent se procurer et rédigée pour la Banque Canadienne de Commerce. — *Le problème de la production en quantité est maintenant résolu.* — Il reste celui de la qualité.

"La vente des produits de la ferme, à cause de la dure concurrence qui règne sur les marchés agricoles, dépend uniquement de la qualité des denrées offertes au consommateur". C'est ce que déclare, dans une plaquette destinée aux cultivateurs canadiens et rédigée pour la Banque Canadienne de Commerce, M. Georges Maheux, directeur de l'Information et des recherches au Ministère de l'Agriculture de la province de Québec.

Cette brochure, intitulée "La qualité rapporte", contient en 8 pages à peine une véritable mine d'informations pour le fermier canadien. Elle est la cinquième d'une série de publications analogues, destinées à renseigner les cultivateurs sur les secrets d'une exploitation agricole fructueuse et profitable, dont l'édition anglaise a connu un succès sans précédent dans les provinces de l'ouest, l'Ontario et les Maritimes. Des milliers d'exemplaires y ont été distribués et ont suscité un intérêt général qui consacre le talent de l'auteur et le mérite de cette initiative.

Maître ès arts en entomologie de l'Universite Cornell, maitre ès sciences agricoles de l'Université de Montréal, diplômé en génie forestier de l'Université Laval où il dirige des cours d'entomologie, docteur ès sciences, gagnant de l'Ordre du Mérite agricole, auteur d'innombrables ouvrages, M. Maheux ne pouvait être mieux choisi pour rédiger une publication de cette importance.

La collaboration de "Richey", artiste canadien bien connu, agrémente le texte de M. Maheux de dessins aussi éloquents qu'amusants. Attaché au C.A.R.C. comme artiste officiel durant la guerre, Richey possède un style personnel qui est le fruit d'une longue observation de la vie, des hommes et des bêtes. En quelques coups de plume, il évoque puissamment l'atmosphère de la ferme canadienne et du marché public, où le consommateur, un "petit homme" à l'oeil vif et critique se cramponne à son porte-monnaie en examinant des denrées de qualité douteuse, car "il sait ce qu'il veut pour son argent."

C'est le consommateur qui en définitive, décide de la valeur des produits agricoles. Il exige et n'achète que ceux de la plus haute qualité. C'est la qualité qui fait la vente, apportant au bon cultivateur des profits substantiels. La prospérité agricole rejaillit sur l'économie et les standards de vie de la nation toute entière.

L'auteur souligne que le problème de la production en quantité est désromais résolu pour le cultivateur, grâce à l'assistance de nombreuses organisations spécialisées. Il reste celui de la qualit.. M. Maheux aborde tous les aspects de la question, avec méthode et simplicité. Le programme proposé aux cultivateur se divise en deux parties: il traite, d'une part, de la production proprement dite: enrichissement du sol, récoltes, élevage des bestiaux, et volailles — et d'autre part, du rigoureux triage des produits agricoles et des bêtes, et des soins à apporter à l'expédition jusqu'au marché. Car le but à atteindre, le cultivateur ne doit jamais le perdre de vue, est de donner satisfaction à l'acheteur.

La brochure "La qualité rapporte" est une nouvelle initiative de la Banque Canadienne de Commerce, qui a 84 ans d'expérience au service de la classe agricole.

Lutte à l'érosion par la culture en contour

La culture en contour des terres sujettes à l'érosion par l'eau augmente considérablement les rendements de maïs et d'avoine. C'est ce que prouvent hors de tout doute les expériences faites à la Ferme expérimentale d'Ottawa.

Le rendement moyen à l'acre de maïs cultivé en contour pendant quatre ans fut d'environ 9 tonnes comparativement à 7 tonnes pour le maïs cultivé dans le sens de la pente. On a obtenu des résultats similaires sur un assolement de 4 ans avec l'avoine: 43.4 boisseaux à l'acre dans le premier cas comparativement à 36.8 boisseaux dans le deuxième.

Les pertes du sol au cours de cinq ans se sont chiffrées en moyenne à 6,9 tonnes par acre sur le terrain cultivé en contour comparativement à 11,9 tonnes sur le terrain ensemencé en maïs dans le sens de la pente (pente 10%).

Les pertes du sol arable dues à l'érosion par l'eau peuvent être enrayées, fait observer M. A..E. Barrett, chef associé de la division des Stations de Démonstration, à Ottawa. Les essais effectués sur de telles stations indiquent en effet qu'un mode de contrôle de l'érosion peut fort bien être intégré au système local de culture.

Dans la plupart des cas, ce mode de contrôle n'a pas besoin d'être élaboré, n'exige pas d'outillage supplémentaire ne peut s'adapter aux cultures en usage. L'exemple le plus récent est celui d'une ferme de démonstration située à East Centreville, au Nouveau-Brunswick. A cet endroit, la culture en contour a contribué à réduire considérablement les pertes par d'érosion sur un terrain accidenté. Des expériences semblables se poursuivent sur des fermes ordinaires dans les régions de Baker Brook et St-Quentin, au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à Picher Creek, Nobleford et Drumheller, en Alberta.

Très simples en eux-mêmes, ces divers projets démontrent qu'il y a moyen de combattre efficacement l'érosion et de prévenir la détérioration d'étendues aptes à des cultures profitables.

Upton

Samedi matin, le 25 août, en l'église paroissiale d'Upton, eût lieu le mariage de Mlle Pauline Despault, fille de M. et Mme Valérien Despault, d'Upton, à M. Marcel Choquette, de Saint-Hyacinthe, fils de M. et Mme Wilfrid Choquette.

A 9 heures, la même journée, eût lieu le mariage de Mlle Réjeanne Beaudoin, fille de M. et Mme Henri Beaudoin, d'Upton, à M. Réal Cabana, fils de M. et Mme Rosario Cabana, de Saint-Hyacinthe.

M. et Mme J.-A. Marcotte, de Montréal, ainsi que M. et Mme Jean-Guy Cadieux de Montréal également, de passage chez M. et Mme Pierre Sewyer.

—Mme Hélène Dupré, Mlle Laurette Dupré ainsi que M. Rosario Gauthier et Claude Laforce se rendaient dernièrement avec M. le curé Lionel Dupré à son presbytère de Pike River.

M. et Mme Roger Demers et leurs enfants de Saint-Hyacinthe, en visite en fin de semaine dernière, chez M. et Mme Napoléon Brunelle.

—M. et Mme Ernest Lussier, M. et Mme Lucien Lussier et leurs enfants: Robert, Cynthia, de Détroit, Michigan, en visite la semaine dernière chez M. et Mme Ferdinand Lacoste.

—M. et Mme Armand Marois et leur fille Carolle, de Woonsocket, de R.I., Mlle Gabrielle Sénécal, de Montréal, en vacances chez M. et Mme Herménégilde Robert.

Nouvelle carrière féminine



Cent femmes venues de toutes les parties du Canada ont décidé de se faire une carrière dans l'aviation et elles sont arrivées au dépôt de Saint-Jean, Québec.

Elles suivront un cours de huit semaines. Elles feront l'exercice, s'adonneront aux sports et écouteront des dissertations sur des sujets divers que l'on doit connaitre dans la R C A F

De Saint-Jean, elles iront dans divers centres d'entrainement, puis seront envoyées à des postes inscrits au programme de la défense.

Chaque semaine, jusqu'en septembre, un groupe de cinquante jeunes femmes se rapportera aux casernes de Saint-Jean.

La photo ci-dessus nous montre, de gauche à droite, les futures aviatrices V. M. Chamney, de Windsor; J. P. Friel, de Montréal; D. M. Diffley, aussi de Montréal, et D. F. Guyyitt, de Leamington, Ontario.

Variétés résistantes en regard de la désinfection

Pour combattre les maladies dont les germes sont à l'extérieur du grain, la désinfection aux poudres mercuriques est très efficace. — Le grain enlevé et utilisé pour l'alimentation vaut plus que les frais encourus pour les deux opérations. — Il est toujours avantageux de se servir d'une semence qui germe au moins à 85 pour cent et qu'on a eu soin de bien cribler.

Le moyen le plus efficace et le plus économique de lutter contre les maladies des céréales consiste à employer des variétés résistantes. Etant donné qu'aucune variété n'est résistante à toutes les maladies, il faut recourir à la désinfection, dit M. Emile Ouellette, assistant à la Station expérimentale de Lennoxville, .Q.

Pour combattre les maladies dont les germes sont à l'extérieur du grain, la désinfection aux poudres mercuriques est très efficace. Le Ceresan amélioré, appliqué à raison de une demie once par minot ne réduit aucunement la germination, au contraire, en certains cas, il a tendance à l'améliorer. De plus, il assure une certaine protection contre les microbes du sol, et favorise la levée de plants plus vigoureux et productifs. Il convient à toutes les espèces de céréales, de sorte qu'aucun changement n'est apporté lorsqu'il s'agit de traiter du grain mélangé.

D'autres maladies, le charbon nu de l'orge et le charbon nu du blé, dont les germes sont à l'intérieur du grain ne se contrôlent que par le traitement à l'eau chaude. Peu de cultivateurs ont l'équipement voulu pour faire ce travail. D'ordinaire, il est préférable de changer de semence.

Le nettoyage et la désinfection de la semence se paient par eux-mêmes. Le grain enlevée et utilisé pour l'alimentation vaut plus que les frais encourus pour les deux opérations. La désinfection ne coûte qu'un ou deux sous par minot; c'est une prime plus que raisonnable pour une assurance contre les ravages occasionnés par les maladies des céréales,.

Il est important, fait encore remarquer M. Ouellette, d'arrêter son choix sur une semence bien adaptée, pure, de bonne germination, exempte de mauvaises herbes et de maladies. La semence bien adaptée est celle qui convient aux conditions locales de sol et de climat et qui peut atteindre maturité complète avant les gelées d'automne. Une variété pure, composée de grains appartenant tous à la même variété, donne une croissance et une maturation uniformes, assurant ainsi un meilleur rendement. Enfin, il est toujours avantageux de se servir d'une semence qui germe au moins à 85 pour cent et qu'on a eu soin de bien cribler.

L'actualité économique



BEAUTÉ ET CHIMIE EN AGRICULTURE

La pelouse requiert de bons soins. — Mort à l'herbe à puce. — Sacs de polythène bien utiles. — Caoutchouc tiré de la verge d'or. — Le circe du Canada, ancienne plante cultivée. — Gelée et traitement des semences.

Ces jours-ci, les Canadiens d'un océan à l'autre se remettent au peinturage et au nettoyage. Ils rajeunissent leurs pelouses et taillent leurs haies.

Derrière ce renouveau de beauté, on trouve le chimiste. C'est lui qui formule de nouvelles peintures plus longtemps résistantes aux ravages des éléments. Il a découvert des pigments synthétiques qui ajoutent à la gamme des teintes dans les peintures, et il nous donne maintenant le pinceau à soies de nylon.

C'est aussi le chimiste, de concert avec la nature, qui assure les magnifiques pelouses d'émeraude et les jardins coquets. De son laboratoire sortent des engrais chimiques améliorés; il étudie leur mode d'action et règle leur utilisation au meilleur avantage. Même les semences peuvent recevoir un traitement chimique contre les maladies fongueuses qui les détruisent ou les affaiblissent. Les insectes et mauvaises hrbes qui compromettent l'embellissement ne causent plus de problèmes insoluble depuis l'avènement de multiples insecticides et herbicides.

Rarement proclamé héros, le chimiste continue son travail dans le mystère des laboratoires, avec ses flacons et éprouvettes, satisfait de multiplier les sources de beauté au service de l'homme. Peut-être se tient-il satisfait et pleinement payé de retour par la possibilité de bénéficier lui-même des mille beautés qu'il met à la portée des hommes, ses frères.

La pelouse requiert de bons soins

Pour garder la pelouse en bon état, il faut lui assurer des soins continuels: fertilisation, apport de terre en surface, tonte, roulage, arrosage et répression des mauvaises herbes.

C'est le conseil de M. G.R. Snyder, *spécialiste en sols de la Division de la chimie agricole CIL.* Selon lui, de tous les facteurs d'entretien, la fertilisation prime en importance car le mauvais état des pelouses tient le plus souvent à la pauvreté du sol. Comme la pelouse croit continuellement et pousse de nouveaux brins, l'azote est le plus en demande parce qu'élément de croissance feuillue. Le phosphore favorise l'enracinement et seuls les sols très fertiles peuvent s'en passer. Les besoins de potasse sont moindres, mais cet élément est essentiel à tout mélange fertilisant, surtout pour les sols sableux.

M. Snyder suggère deux applications d'engrais par année, l'une de bonne heure au printemps juste avant le départ de la végétation, l'autre au début de septembre. Pour les sols de fertilité moyenne, il conseille le 10-6-4 à raison de 8 à 10 livres pour 1,000 pieds carrés. Pour les sols pauvres, un mélange à formule 4-10-8 ou analogue s'impose à raison de 20 livres par 1,000 pieds carrés.

Mort à l'herbe à puce!

Les Canadiens dont les vergers, jardins ou cours sont infectés d'herbe à puce peuvent s'en défaire en pulvérisant du sulfamate d'ammonium ou Ammate à raison d'une livre par gallon d'eau sur les terrains envahis. Cette quantité suffit pour 100 pieds carrés. Il faut bien éviter d'en répandre sur les plantes cultivées, sous risque de les détruire..

Sacs de polythène bien utiles

Les sacs transparents de polythène se montrent très utiles dans les foyers ruraux et urbains, rapporte "l'Actualité agricole C.I.L." Vu leur résistance aux basses températures, leur force et leur étanchéité, ils sont sans pareil pour conserver les aliments dans les réfrigérateurs et armoires frigorifiques. Ils servent aussi à conserver les vêtements et l'argenterie contre la détérioration et le ternissement.

Une maison offre des sols spéciaux pour les horticulteurs dans des sacs de polythène.

Caoutchouc tiré de la verge d'or

La verge d'or ou solidage, dont l'inflorescence ensoleillée blondit les champs canadiens chaque automne, deviendra peut-être un jour une espèce cultivée — comme source de caoutchouc.

Selon l'Actualité agricole C.I.L, les épreuves poursuivies au laboratoire régional de recherches du sud des Etats-Unis ont permis de produire environ 900 livres de caoutchouc à partir de la verge d'or. Ce caoutchouc sert avec avantage dans les bouteilles à eau chaude, les talons de chaussures et les pneus de bicyclettes. En ce dernier cas, il dure trois fois plus que le caoutchouc utilisé dans les pneus de bicyclette durant la dernière guerre.

Le cirse du Canada ancienne plante cultivée

Le "chardon" ou cirse du Canada (cirse des champs), l'une des pires mauvaises herbes au pays, était autrefois un précieux légume. Introduit au Canada par les premiers missionnaires français, le cirse a été cultivé par les premiers colons, en partie pour servir de levure à pain. Selon "l'Actuadité agricole C.I.L", cette culture sarclée a bientôt envahi les prairies au point de nuire à bien des récoltes. On l'enrale aujourd'hui avec succès grâce à l'herbicide sélectif, 2-4-D.

Gelée et traitement des semences

Des épreuves d'envergure poursuivies dans l'Ouest canadien pour déterminer la valeur germinative du blé atteint par la gelée prouvent que le traitement des semences aux fongicides mercuriques pour réprimer les maladies de la semence et du sol accroit le germination de ce blé. Ces expériences de l'an dernier ont eu lieu juste après les lourdes gelées qui ont tant compromis la récolte de blé.

En marge de ces épreuves, les experts de la division de la chimie agricole C.I.L soulignent que le traitement a profité à la semence endommagée en surface seulement ou gardée intacte. En certains cas, la levée des plants a augmenté de 30 pour cent.

St-Marcel

M. et Mme Rémi Laplume (Gisèle Brouillard) sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Gisèle. M. et Mme Jean-Paul Allard étaient témoins et Mlle Clémence Ferron portait l'enfant.

—M. et Mme Valère Frappier recevaient M. et Mme Maurice Burck, de Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Laurent Fortier et leurs deux enfants de Wickham, en visite chez M. et Mme Albertus Saint-Martin.

—Mme Beaunoyer, de St-Eugène, chez M. et Mme Marcel Chamberland.

—Mlle Rolande Cheney et son ami Jean-Marie Javel, Mlle Thérèse Javel et M. Jean-Paul Trudel, de St-Guillaume, de passage à Montréal.

—M. et Mme Albertus St-Martin partent en voyage aux Etats-Unis, où ils visiteront Woonsocket et Providence.

—M. Eugène Brouillard a vendu son commerce et dépendances, à M. Hector Pincince.

—M. et Mme Donat Brouillard et leurs enfants en visite chez M. Aimé Brouillard.

—M. et Mme Ulric Bernier, de Saint-Hyacinthe, chez M. Louis Brouillard.

—M. et Mme Lionel Nault, de Montréal, à St-Marcel.

—En visite au presbytère, M. et Mme Désy et leur fils, Mme Gaulin, M. et Mme Arthur Renaud de Blackstone, Mme Henri Belleville, de Woonsocket, Mme Antonio Renaud, de Woonsocket et Mme Elie Benoit, de Richelieu.

Lisez "Le Clairon"

Le goûter, c'est trouver sa qualité et sa saveur sans égales
THÉ "SALADA"

20 années d'expérience au service du public dans
L'ASSURANCE GÉNÉRALE
C. MERCURE
COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ
FEU — AUTOMOBILE — VOL
ACCIDENT — GARANTIE — ETC.



Bureau, 98 Saint-Hyacinthe, P.Q.
Résidence, 1051 555, 16ième Avenue

TÉL. 664 1697 GIROUARD
GILLES GIARD
NOTAIRE
PRETS HYPOTECAIRES
CONTRAT DE MARIAGE
ÉDIFICE CAISSE POPULAIRE
St-Hyacinthe

IL SAUVE UN ENFANT EMPORTÉ PAR UN DANGEREUX RAPIDE

David Budd, de Virginiatown, Ont., bien que blessé, arrache le jeune Gallagher à la mort.



1. M. Gallagher et son fils de 6 ans avaient demandé à Dave Budd de les accompagner à la pêche. Père et fils étaient dans une embarcation légère, munie d'un moteur hors-bord. Budd pêchait de la rive près d'un barrage. Il venait de prendre un poisson lorsqu'il entendit un cri: "Sauvez Johnny!" Il vit alors la chaloupe avec l'enfant et son chien voguant vers le barrage, mais sans Gallagher qui en était tombé.



3. Un moment plus tard il revint à lui pour apercevoir l'enfant que la rivière emportait. Avec tout ce qui lui restait de forces, il batailla contre le courant et rejoignit le malheureux enfant plus mort que vif. Une fois au bord il appliqua avec le père la respiration artificielle et ranima l'enfant. Nous sommes fiers d'ajouter son nom à celui des héros qui ont déjà mérité le *Prix d'Héroïsme Dow.*



2. Sans hésiter, Budd se lança dans le torrent. L'enfant était alors dans l'eau, la chaloupe ayant chaviré. Il le rejoignit avec difficulté, entraîné par le fort courant. Il parvint à attraper le petit par une jambe mais la force du courant les projeta contre un rocher qui bordait la rivière. Peu après, Dave Budd frappait le roc de sa tête et perdait connaissance.

LE PRIX Dow

LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de $100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

Pour recevoir gratuitement "l'Historique du Prix Dow" écrivez au "Comité du Prix Dow", ch. 410, Edifice Dominion Square, Montréal.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL
BA-211AF

Écoutez l'émission du "PRIX D'HÉROÏSME DOW" tous les samedis soir à 8.00 h. — Poste CKAC

